HISTOIRE DE L'ÉGLISE II

Preparé par
Dr. Randall McElwain

shepherds
GLOBAL CLASSROOM

Copyright · 2019 Shepherds Global Classroom
Traduit de la deuxième édition en anglais. Français ISBN: 978-1-943953-68-4

Tous droits réservés. À l'exception des pages d'évaluation, aucune partie de ce livre ne doit être reproduite, transmise ou stockée sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de Shepherds Global Classroom (SGC). L'acquisition des produits de SGC nous permet de traduire et de mettre nos ressources à la disposition des leaders chrétiens du monde entier. Pour contacter SGC, ou supporter cette noble cause, visitez nous à: shepherdsglobal.org.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Secondou de la Bible du Semeur (BDS). Tous droits réservés.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE II: 1517-2000 ap. J.-C.

Table des matières

Leçon 1 Les réformateurs magistériaux 1517-1618 11-26
- Martin Luther et la réforme
- L'Évangile arrive aux Caraïbes
- Ulrich Zwingli et la réforme en Suisse
- John Calvin et la théologie réformée
- Personnalité chrétienne à connaître Jacob Arminius

Leçon 2 D'autres mouvements de réforme 1525-1648 27-46
- Les réformateurs radicaux
- Personnalité chrétienne à connaître Menno Simon
- La réforme et le puritanisme en Angleterre
- Personnalité chrétienne à connaître William Tyndale
- Personnalité chrétienne à connaître
- Le martyre de Thomas Cranmer
- La contre-réforme
- L'Evangile arrive au Japon
- La guerre de trente ans et la montée des dénominations

Leçon 3 Rationalisme et revivalisme 1648-1789 47-66
- Le développement du rationalisme
- Réponse au rationalisme: le piétisme
- Les moraves et les missions
- Réponse au rationalisme: réveil évangélique
- Personnalité chrétienne à connaître John et Charles Wesley

Leçon 4 L'ère des réveils et des missions 1789-1914 67-86
- Réforme évangélique en Angleterre
- L'activité missionnaire des évangéliques dans le monde
- L'Évangile vient en Inde
- Personnalité chrétienne à connaître Samuel Ajayi Crowther (v. 1806-1891)
- L'Evangile arrive à l'intérieur de la Chine
- Renouveau évangélique aux États-Unis d'Amérique

Leçon 5 L'ère de la quête de la sainteté 1835 à aujourd'hui 87-104
La diffusion de la doctrine de la perfection chrétienne aux États-Unis (1835-1858)
Personnalité chrétienne à connaître Phoebe Palmer (1807-1874)
La diffusion de la doctrine de la perfection chrétienne en Europe et en Amérique
Personnalité chrétienne à connaître William et Catherine Booth
Le message wesleyen au vingtième siècle
La sainteté en action: L'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain
Leçon 6 L'ère des grandes mutations : Le vingtième siècle 105-126
L'impact de la théologie libérale sur l'église du vingtième siècle
Les mouvements évangéliques au vingtième siècle
Personnalité chrétienne à connaître C.S. Lewis (1898-1963)
Les mouvements œcuméniques au XXe siècle
La croissance de l'église mondiale
Le message de l'Evangile dans le monde:
L'Alliance Wycliffe Mondiale des traducteurs de la Bible
Leçon 7 Les enseignements de l'histoire de l'Église 127-135
Première leçon: Le plan de Dieu se réalise certainement dans l'histoire humaine
Deuxième leçon: Dieu utilise des êtres humains pour faire avancer son œuvre
Personnalité chrétienne à connaître Frank Crossley: un chrétien ordinaire
Troisième leçon: Dieu travaille à travers son Église

Instructions

Ce présent cours est une introduction à l'histoire de l'Église.

Structure de la leçon

(1) Si l'étude se déroule dans le cadre d'un groupe, que les membres lisent le matériel à tour de rôle. Il faut arrêter régulièrement la lecture pour favoriser le déroulement des débats. L'animateur ou enseignant a la responsabilité de limiter les débats au sujet principal et le temps imparti aux discussions.

(2) Ce signe ❖ précède une question de discussion à débattre entre les étudiants. Il est important de mettre en valeur la pertinence de l'étude de l'histoire de l'Église pour les croyants d'aujourd'hui. La plupart des questions de discussion de ce cours demandent aux étudiants de faire le lien entre ce qu'ils ont appris sur l'histoire et leur situation. Veuillez consacrer suffisamment de temps à ces discussions. Dans le cas contraire, les étudiants pourraient ne pas réussir à faire le lien entre l'étude du passé et les besoins de l'Église actuelle.

(3) Des devoirs sont attachés à chaque leçon. Les présentations en groupe se feront au début de chaque séance. Il est obligatoire pour tous les étudiants de réaliser le projet de la leçon 1. Il y a des projets supplémentaires pour chaque leçon. Les étudiants doivent effectuer au moins cinq des devoirs des leçons 2 à 8.

(4) Chaque leçon comprend des questions de test. À la fin de chaque cours, l'animateur peut survoler ces questions avec les étudiants. Les dates et les noms sont plus importants dans un cours d'histoire de l'Église que dans de nombreux autres cours. Prenez le temps de passer en revue les «noms des principaux personnages» et les «dates importantes» présentés à la fin de chaque chapitre. La session suivante devrait commencer par un bref test avec ces questions. Ce test peut être fait oralement ou par écrit.

(5) Tous les étudiants doivent soumettre un projet de fin d'étude pour ce cours. Le chargé du cours peut les accompagner dans la réalisation et la supervision de ce projet.

Evénements clés de l'histoire de l'Église[1]

1517-1648 La Réforme

1517 Les *95 thèses de* Martin Luther
1525 William Tyndale traduit la Bible grecque en anglais
1534 L'Église anglicane est fondée par l'adoption de l'«Acte de suprématie»
1536 Jean Calvin écrit *L'Institution de la religion chrétienne*
1545-1563 Concile de Trente (la Contre-réforme)
1563 Première publication de '*Le livre des martyrs'* de Foxe
1611 La version King James de la Bible

1648 - 1789 Période des Lumières

1648 La paix de Westphalie met fin à la guerre de trente ans
1678 Publication du *Pèlerin* de John Bunyan
1703-1791 La vie de John Wesley
Années 1720-1740 Grand réveil dans les treize colonies américaines
1733 Début du mouvement missionnaire morave
1738 Expérience de Wesley à Aldersgate. Début de la renaissance méthodiste.
1780 Inauguration du mouvement des écoles du dimanche en Angleterre par Robert Raikes
1784 Début de la Conférence méthodiste
1789 - 1799 La révolution française

1789-2000 Les temps modernes

1794 Fondation de la Société Missionnaire de Londres en Angleterre - une société missionnaire non confessionnelle organisant des missions dans les îles du Pacifique Sud et en Afrique.
1790-1840 Le deuxième grand réveil spirituel américain
1793-1834 William Carey en Inde
1801 Le réveil de Cane Ridge dans le Kentucky
1833 Abolition de l'esclavage dans l'empire britannique
1854-1905 Hudson Taylor en Chine
1855 Conversion de D.L. Moody
1859 Charles Darwin publie *L'origine des espèces*
1864 Nomination de Samuel Ajayi Crowther comme premier évêque anglican d'Afrique

[1] Sources:
- http://www.crosswalk.com/who-is-jesus/beginning-of-the-christian-church/timeline-important-dates-in-ad-christian-history-11542876.html
- Earle E. Cairns, *Christianity through the Centuries* (MI: Zondervan, 1996), 28-29.

1864 William Booth fonde l'Armée du Salut
1910 Conférence missionnaire d'Édimbourg
1934 William Cameron Townsend fonde l'association de traduction Wycliffe dans le but de traduire la Bible dans toutes les langues vivantes du monde.

1941 Fondation de l'Association nationale des évangéliques
1947 Découverte des manuscrits de la mer Morte
1949 Première croisade de Billy Graham tenue à Los Angeles, Californie
1950 Expulsion de tous les missionnaires de la Chine
1974 Congrès de Lausanne pour l'évangélisation du monde
1978-1988 Concile international sur l'inerrance de la Bible

Personnages clés de l'histoire de l'Église[2]

Asbury, Francis (1745-1816): évêque méthodiste envoyé en Amérique par John Wesley en 1771. Dès 1784, il devint avec Thomas Coke les surintendants de l'église méthodiste en Amérique.

Barth, Karl (1886-1968): théologien néo-orthodoxe. Il rejeta la théologie libérale allemande, mais adopta de nombreux principes de la haute critique de la Bible.

Calvin, Jean (1509-1564): réformateur et théologien français qui s'installa à Genève et leader de l'aile calviniste de la Réforme. Il est l'auteur de *l'Institution de la religion chrétienne.*

Carey, William (1761-1834): Anglais de confession baptiste et missionnaire pionnier, il fut à l'origine du mouvement des missions protestantes. On le surnomme le «père des missions modernes»

Cranmer, Thomas (1489-1556): archevêque de Canterbury, il tenta de promouvoir les principes de la Réforme en Angleterre et dirigea la rédaction du *Livre de la Prière Commune*. Il fut brulé vif sous le règne de la reine Marie.

Crowther, Samuel Ajayi (1806-1891): Premier Africain à être nommé évêque anglican.

Edwards, Jonathan (1703-1758): théologien américain et leader du grand réveil.

Érasme de Rotterdam (v. 1469-1536): Humaniste catholique influent et auteur critique de l'Église. En 1516, il publia le premier Nouveau Testament complet en grec. Ce texte était largement utilisé par les réformateurs protestants.

Graham, Billy (1918-): évangéliste évangélique le plus connu du 20e siècle.

Grégoire de Nazianze (329-389): L'un des «Pères cappadociens» qui s'opposa à l'arianisme.

Huss, Jean (v. 1372-1415): Pasteur et professeur à Prague qui propagea les enseignements de John Wycliffe. Il fut brûlé sur le bûcher comme hérétique.

Ignace Loyola (1491-1556) **:** Moine et fondateur des Jésuites (Société de Jésus). Il fut le leader de la «Contre-réforme» dans l'Église catholique romaine.

Latimer, Hugh (v. 1485-1555) **:** réformateur protestant anglais et évêque de Worcester. Il fut brûlé sur le bûcher par la reine Marie en 1555.

Lewis, C.S. (1898-1963): Premier apologiste du XXe siècle. Converti de l'athéisme, il fut l'un de grands défenseurs de l'évangile.

Luther, Martin (1483-1546): Moine allemand qui déclencha la Réforme protestante avec ses *95 Thèses*. Il traduisit le Nouveau Testament en allemand et fut l'un des leaders de la Réforme en Allemagne.

---

[2] Sources: *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, EA Livingstone, éd., 3e édition (Oxford University Press, 1997) et *Dictionary of Christianity in America*, Daniel G. Reid, et al., Éd. (InterVarsity Press, 1990). Cette liste constitue une vue d'ensemble des personnages qui seront étudiées dans ce cours. Ces noms seront l'objet de plus amples détails au fil de l'étude de ce cours.

Newton, John (1725-1807): pasteur évangélique anglais, auteur de nombreux hymnes et ancien marchand d'esclaves converti. Il contribua à la campagne anti-esclavagiste après sa conversion.

Simon, Menno (1496-1561): leader anabaptiste et mennonite. Simon était un prêtre catholique romain qui avait embrassé la doctrine de la Réforme, mais se divergeait des principaux réformateurs sur la question de baptême du croyant, l'usage de la force et la nature de l'Église.

Spener, Philip Jacob (1635-1705): luthérien allemand dont le livre, *Pia Desideria*, jeta la base du mouvement piétiste. Il fonda en 1694 l'Université de Halle, un centre de formation piétiste à l'endroit des missionnaires.

Taylor, Hudson (1832-1905): fondateur de la Mission à l'Intérieur de la Chine. Il œuvra à la diffusion de l'évangile dans l'intérieur de la grande Chine.

Townsend, Cameron (1896-1982): fondateur de l'Alliance Mondiale Wycliffe des traducteurs de la Bible.

Tyndale, William (v. 1494-1536): réformateur qui traduisit la Bible en anglais (1525). Après une courte mais fructueuse carrière de traducteur et de rédacteur, il fut brûlé sur le bûcher près de Bruxelles.

Wesley, Charles (1707-1788): anglais et compositeur d'une multitude de cantiques (plus de 6 000 hymnes).

Wesley, John (1703-1791): fondateur du mouvement méthodiste et leader du renouveau évangélique anglais.

Whitefield, George (1714-1770): évangéliste méthodiste anglais calviniste qui fut à l'origine d'un réveil spirituel en Amérique et en Angleterre.

Wilberforce, William (1759-1833): philanthrope et membre du Parlement anglais qui milita pendant plus de 30 ans pour l'adoption d'une loi contre la traite des esclaves. Le projet de loi a été finalement adopté en 1833.

Zinzendorf, comte Nicolaus Ludwig von (1700-1760): chef des Moraves à Herrnhut. Il s'intéressait à la véritable religion du cœur et jouait un rôle majeur dans le mouvement des missions mondiales.

Zwingli, Ulrich (1484-1531): réformateur protestant suisse. Il était en désaccord avec Luther sur la nature de la Cène du Seigneur.

Leçon 1
Les réformateurs magistériaux
1517-1618

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

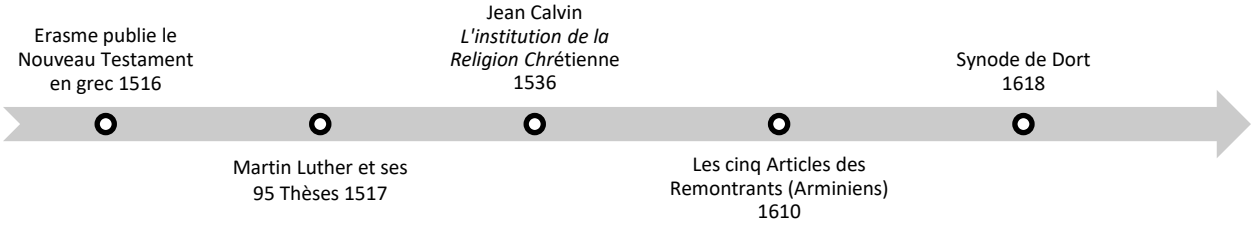
(1) Identifier les principaux dirigeants de la Réforme magistrale.
(2) Comprendre les différentes traditions théologiques issues de la Réforme.
(3) Saisir l'implication de la « Réforme *Solas* ».
(4) Différencier la théologie arminienne de la théologie réformée.

Leçon

De nombreux historiens situent le début du Moyen Âge à la chute de Rome en 410 et la fin de cette même période avec la chute de Constantinople en 1453. Pendant plus de 1 000 ans, cette ville résista à de multiples assauts venus des musulmans, et même de la part des chrétiens durant la quatrième croisade en 1204. Mais en 1453 Constantinople tomba aux mains des Turcs ottomans.

Des moines de l'Église d'orient prirent la fuite en direction de l'Europe de l'ouest et emportèrent avec eux des manuscrits grecs du Nouveau Testament. Désidérius Erasme étudia ces manuscrits et publia la première édition savante du Nouveau Testament grec en 1516. Dans la préface du document, Erasme encouragea la traduction de l'Écriture dans les langues vernaculaires. Ce nouveau testament eut un impact considérable sur Martin Luther et les premiers réformateurs. Étant donné que la Bible était mise à la disposition des gens ordinaires, l'Église catholique romaine ne pouvait plus empêcher la propagation de la vérité biblique. La Réforme protestante était construite sur l'accès à la Parole de Dieu.

Luther, Zwingli et Calvin sont appelés les «réformateurs magistériaux» puisqu'ils mettaient l'accent sur les structures organisationnelles et le pouvoir du magistrat chrétien devant faire respecter les principes chrétiens. Dans la prochaine leçon, nous étudierons d'autres mouvements de réforme ayant fleuri aux XVIe et XVIIe siècles.



Martin Luther et la réforme

Bien que les origines de la Réforme remontent jusqu'au XIIe siècle, Martin Luther (1483-1546) était l'étincelle qui mit le feu aux poudres. Ce fut pendant qu'il étudiait le Nouveau Testament grec que Luther découvrit le vrai message de l'Évangile. En quelques années, la Réforme allait s'étendre sur toute l'Europe.

La Réforme se reposait sur quatre questions fondamentales.[3] Les réponses de Luther à ces questions mettent en évidence les principales priorités de la Réforme.

1) Comment une personne est-elle sauvée?
2) D'où vient l'autorité spirituelle?
3) Qu'est-ce que l'Église?
4) Quelle est l'essence de la vie chrétienne?

➡ Comment une personne est-elle sauvée?

Selon l'Église catholique romaine, «Une personne est sauvée par la foi *et* les bonnes œuvres». Ces œuvres incluent la fidélité aux doctrines et aux rituels de l'Église.

Après avoir failli mourir d'un coup de foudre, Luther entra à l'âge de vingt-deux ans dans un monastère augustin. Il était fidèle à toutes les exigences du monastère. Il faillit détruire sa santé en raison des longs jeûnes et ses pratiques ascétiques. Luther eut à écrire plus tard : «Si jamais moine eut pu entrer dans le ciel par sa moinerie, j'y serais entré le premier.» Comme Paul dans Philippiens 3: 4-6, Luther avait la certitude que son salut aurait été assuré si l'on avait eu même une seule raison de se confier en la chair.

Cependant, lors de la célébration de sa première messe, Luther fut frappé par la conviction qu'il était «rempli de péché». En 1510, il se rendit à Rome pour un pèlerinage dans l'espoir de trouver la paix intérieure. Au contraire, il fit l'expérience de l'hypocrisie du clergé de l'Église. «Rome, écrivait-il, la ville jadis la plus sainte, est à présent la plus infâme».

Déçu, Luther commença à chercher une réponse à la question suivante: «Comment un pécheur peut-il être justifié devant un Dieu saint?» Puis il lit dans Romains: «*Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi*.»[4] Luther découvrit dans ce texte la stupéfiante vérité selon laquelle «par la grâce et la pure miséricorde, Dieu nous justifie par la foi». À partir de là, Luther comprit que la «justice de Dieu» n'était pas seulement l'*exigence* de Dieu, mais également la *provision* de Dieu.

Les réformés ont répondu à la question «Comment une personne est-elle sauvée?» en affirmant que: « Nous sommes justifiés par la grâce par la foi *seule*. «Les réformateurs étaient connus pour les principes de *sola gratia* (grâce seule) et de *sola fide* (foi seule).

[3] Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 238.
[4] Rom. 1:17. Sauf indication contraire, tous les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, 1910

Trois termes définissent la doctrine de la justification par la grâce et la foi:

* La *justification* est l'acte par lequel le pécheur repentant est déclaré juste devant Dieu. Grâce à la justification, nous avons la rémission de nos péchés.

* *Par la grâce seule* signifie que nous ne pouvons rien faire pour mériter le salut. Le salut ne s'obtient pas par la *grâce plus les œuvres*, le point de vue des judaïsants du premier siècle; ni par la *grâce plus l'Église*, selon l'enseignement de l'Église catholique. Le salut découle uniquement de la grâce de Dieu, étant donné que Christ est mort à notre place.

* *Par la foi seule* signifie que nous recevons ce cadeau gracieux en croyant les promesses de Dieu. Aucune œuvre humaine ne peut nous accorder le salut; c'est le don gratuit de Dieu que nous acceptons par la foi dans les promesses de Dieu.[5]

La doctrine de la justification par la foi seule devint la marque distinctive de la réforme protestante. Les réformateurs insistaient avec force sur le fait que rien ne peut s'ajouter à la foi comme condition première à la justification. Le dernier essai de Luther se termine par ces mots: «Nous sommes tous des mendiants. Voilà la vérité!» Ce n'était pas un cri de désespoir, mais une joyeuse affirmation indiquant que par la grâce, Dieu entend et répond au cri du mendiant.

> *Comment expliqueriez-vous la justification par la grâce par le moyen de la foi à ces trois personnes?*
>
> *a) Une croyante catholique qui croit être justifiée par l'Église catholique.*

Des lieux profonds je crie à toi,
Écoute, ô Dieu, ma plainte.
Ouvre l'oreille et entends-moi,
Viens dissiper ma crainte.
Si tu veux compter nos péchés
Et toutes nos iniquités,
Devant toi qui subsiste ?

Qui donc pourra nous pardonner
Sinon toi dans ta grâce ?
Tous nos efforts sont condamnés,
Quelque bien que l'on fasse.
Devant toi qui voudrait crâner,
Au lieu d'humblement t'adorer
Et vivre de ta grâce.

En Dieu seul je veux espérer
Non pas en mon mérite.
En Dieu mon cœur veut demeurer,
Son amour m'y invite.
Sa parole est mon seul appui,
Ma foi repose toute en lui,
Si sûre est sa conduite.

Dans l'abondance du péché,
La grâce surabonde.
Sa forte main vient nous sauver
Du prince de ce monde.
Il est, lui seul, le bon Berger,
Pour délivrer de ses péchés
Tout Israël, son peuple. Amen.-
(Cantique de Martin Luther inspiré du Psaume 130. Traduction de Pierre Vallotton)

Luther considérait le Psaume 130 comme un résumé de l'évangile inséré dans l'Ancien Testament. Ce psaume souligne la gravité de notre péché (*Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister*?) et la profondeur de la grâce de Dieu (*la miséricorde est auprès de l'Éternel, Et la rédemption est auprès de lui en abondance*.).

Deux cents ans après, John Wesley allait entendre ce cantique dans un service d'adoration tenu dans l'après midi. Il dénommerait ce jour « l'expérience d'Aldersgate. »

[5] Pour de plus amples informations sur la doctrine de la justification par la grâce et par le moyen de la foi, consulter le cours de *Romains* publié par Shepherd's Global Classroom.

b) Un incroyant qui croit qu'il sera justifié en «menant une vie exemplaire et en faisant de son mieux».
c) Une chercheuse de vérité qui croit qu'elle n'est «pas assez bonne» pour mériter la justification.

➡ D'où vient l'autorité spirituelle?

L'Église catholique romaine répondit: «Toute autorité spirituelle découle de l'Église de Rome dont le chef suprême est le pape. »

En 1513, le pape Léon X approuva la vente des indulgences pour collecter des fonds devant servir à la réparation de la basilique Saint-Pierre. Un moine allemand du nom de Johann Tetzel promit que toute personne qui se procurerait d'une indulgence serait rendue «plus pure qu'Adam avant la chute». En réponse, Luther rédigea ses *95 Thèses* (ou propositions) pour dénoncer cette pratique. Selon la coutume de l'époque, Luther soumit sa position au débat public en clouant ses thèses à l'entrée de l'église de Wittenberg. Le théologien catholique Johann Eck riposta en accusant Luther d'hérétique.

Luther n'avait pas l'intention de se séparer de l'Église catholique, mais d'en corriger plutôt certaines erreurs. Cependant, son étude des Écritures lui amena à rejeter radicalement le dogme catholique au fil du temps. En lisant le Nouveau Testament grec, Luther remarqua que l'appel de Jésus à la "repentance" ne signifiait pas "faire pénitence", comme il était traduit dans la Vulgate. Cet appel était par contre une invitation à un changement de cœur et un renouvellement de l'intelligence. Sur ce, Luther s'opposa à tout enseignement qui réduisit les exigences de la sainteté de Dieu à de simples rituels, tout en insistant sur le fait que la grâce transforme tout notre être.

Finalement, Luther réalisa que l'autorité des Écritures était supérieure à l'Église. Dans un débat avec Eck, Luther lui énonça l'un des principes de la Réforme: «Il ne revient ni à l'Église ni au pape de définir les articles de foi. Celles-ci doivent être dictées uniquement par les Écritures.» Ce principe, appelé *sola Scriptura*, signifie «l'Écriture seule». Les réformateurs n'avaient nullement l'intention de dire que les chrétiens n'étaient point soumis à «aucune autre forme d'autorité en dehors de la Bible». Ils voulaient dire que les chrétiens n'acceptent qu'«aucune autorité soit placée *au-dessus* de la Bible». Les protestants s'agrippaient donc au principe selon lequel aucune autre autorité n'est au-dessus des Écritures. Luther tenait en haute estime les écrits des pères de l'Église et les conciles œcuméniques, mais il avait comprit que <u>l'autorité ultime en matière de spiritualité résidait dans les Écritures, et non dans l'Église catholique romaine</u>.

En 1521, Luther fut convoqué devant un tribunal impérial présidé par Charles-Quint, empereur du saint Empire romain. La «Diète de Worms» somma Luther de se rétracter et d'admettre le caractère erroné de ses écrits. En réponse, Luther

renouvela son engagement envers l'autorité de l'Écriture par ces déclarations : « Je suis lié par les Écritures et ma conscience est captive de la Parole de Dieu. »[6]

> *Dans sa réponse à Luther, le secrétaire impérial à la diète de Worms déclara: «S'il était admis que quiconque contredirait les conciles et la doctrine officielle de l'Église devait obtenir une réponse fondée sur les Écritures, le christianisme serait rien qu'un monde d'incertitude. Certains dirigeants de l'Église catholique soutenaient que la lecture personnelle de la Bible aboutirait au chaos. Si chaque chrétien peut interpréter les Ecritures par lui-même, comment peut-on enfin éviter la confusion?*[7]

➡ Qu'est-ce que l'Église?

Selon la foi catholique: « La seule véritable église est l'Église catholique romaine.» Le pape insista sur le fait que le salut n'était possible que par l'Église catholique.

Après avoir visité Rome en 1510 et observé le style de vie des évêques et des cardinaux, Luther commença à saisir la dimension de l'apostasie de l'Église catholique romaine. Et en étudiant les Ecritures davantage, il en vint à comprendre que, par la foi, tout croyant peut s'approcher de Dieu directement, sans avoir besoin de prêtre ou de liturgie. Dans *La captivité babylonienne de l'Église,* Luther affirma que l'Église romaine avait dépouillé les croyants de leur droit de s'approcher de Dieu. D'où la raison pour laquelle les réformateurs enseignaient que « tous les croyants sont des prêtres appelés à offrir des sacrifices spirituels à Dieu. » L'Église est constituée de l'ensemble des croyants authentiques.

Une telle vision de l'Église allait influencer de nombreux aspects de l'enseignement de Luther à l'avenir. Il rejeta la position officielle de l'église sur les sacrements, ne reconnaissant que le baptême et le repas du Seigneur. Il distribuait le pain et le vin aux laïcs. Contrairement à la messe catholique visant à reproduire le sacrifice de Christ sur la croix, le culte luthérien se focalisait sur la Parole de Dieu.

➡ Quelle est l'essence de la vie chrétienne?

La position de l'Église catholique romaine est la suivante: «La vie monastique est supérieure à celle des laïcs en matière de spiritualité.» Ce sont uniquement les moines et les prêtres qui vivent en accord au modèle du Sermon sur la montagne.

Pour Luther, le chrétien est *appelé* à servir Dieu et dans le contexte sacré et dans la vie 'profane'. Toutes les vocations utiles sont valables aux yeux de Dieu. Les

[6] Cité par Mark A. Noll, *Turning Points,* 3 e éd. (MI: Baker Academic, 2012), 146.

[7] Il ne faut pas oublier que même si Luther reconnaissait les Écritures comme l'autorité ultime, il n'enseignait pas que tous les hommes avaient la même autorité pour interpréter les Écritures. Luther respectait grandement les anciens credo et accordait beaucoup d'importance à l'étude des textes hébreux et grecs. L'étude attentive des Écritures était importante pour Luther et les autres réformateurs.

chrétiens sont tous appelés à vivre en pleine obéis-sance à Dieu en toute chose. Sur la base de cette con-viction, Luther encouragea les ministres à se marier, et lui-même épousa, en 1525, Katherine von Bora, une ancienne religieuse.

La prédication de Luther fit ressortir que les bonnes œuvres sont le fruit et non la source de la vie spirituelle. «Les bonnes œuvres, dit-il, ne rendent pas les hommes bons, mais les bons hommes font des bonnes œuvres.» Pour les réformateurs, la vie chrétienne ne consistait pas à gagner le salut par les œuvres, mais à produire des bonnes œuvres qui sont le résultat d'une *réponse joyeuse au salut*.

> *« Plus d'un ont pris la foi chrétienne pour quelque chose de simple… C'est parce qu'ils n'ont jamais expérimenté la foi chrétienne authentique. »*
>
> Martin Luther sur le discipulat

La justification par la foi n'est pas la *fin* de notre marche avec Dieu, mais le début d'un processus de formation à long terme visant à faire du croyant justifié un disciple authentique. Dietrich Bonhoeffer, l'un des luthériens les plus célèbres du XXe siècle, nous met en garde contre la «grâce à bon marché » dont la conception du pardon exclut la repentance. C'est une « grâce sans une vie de disciple, une grâce sans la croix».

L'idéal de la vie chrétienne ne consiste pas à se retirer dans un monastère ni à se conformer aveuglément au siècle présent. Car les chrétiens sont appelés à vivre dans l'obéissance à la Parole de Dieu en tout lieu et à tout moment.

➡ Les conséquences de l'enseignement de Luther

Le but de Luther était la réforme au sein de l'Église catholique romaine, et non pas la création d'une nouvelle église. Cependant, en 1521, il fut excommunié et accusé d'«hérétique» par l'Église catholique. Mais la Réforme se répandit rapidement en Allemagne et dans d'autres parties de l'Europe, pendant que Luther traduisit, durant la même année de son excommunication l'intégralité du Nouveau Testament en allemand en seulement dix semaines, rendant ainsi les Écritures disponibles dans la langue du peuple. Au cours des années qui suivent, il traduisit la liturgie en allemand, abolit la fonction d'évêque et nomma des pasteurs. Enfin, il abandonna la messe centrée sur la transsubstantiation et fit de la prédication et de l'enseignement de la Parole de Dieu le centre du culte d'adoration.

Martin Luther n'était pas infaillible, et ses enseignements étaient incomplets à bien des égards. Mais son influence sur l'Église chrétienne est indéniable. À travers ses écrits, la Réforme se répandit sur le continent européen, puis dans le monde entier.

La Réforme "Solas"	
Sola Scriptura	*La Bible seule* est l'autorité ultime à laquelle il faut se soumettre pour la doctrine et la vie chrétienne
Sola Gratia	*La grâce* est l'*unique* voie menant au salut
Sola Fide	*La foi* est le *seul* moyen de recevoir le salut
Solus Christus	*Le salut de l'homme a été assuré par Christ seul*
Soli Deo Gloria	Les croyants doivent vivre pour la *seule gloire de Dieu*

L'Évangile arrive aux Caraïbes

En tant que protestants, nous sommes enclins à défendre que les missions ont pris naissance avec la Réforme. Cependant, il ne faut pas oublier qu'aux XVIe et XVIIe siècles, les missions les plus actives étaient menées par les catholiques.

Selon l'avis de nombreux auteurs critiques, les missions catholiques avaient pour unique finalité d'assurer la soumission des peuples conquis au cours des conquêtes coloniales. Ce qui n'est pas totalement faux. Cependant, de nombreux missionnaires catholiques aimaient Dieu profondément et voulaient honnêtement répandre l'évangile. La spiritualité authentique était plus répandue parmi les missionnaires catholiques et les curés que parmi les fonctionnaires à Rome.

Bartolomé de las Casas (1484-1566) est un exemple de missionnaire catholique qui aimait Dieu et ses prochains. Las Casas débarqua sur l'île d'Hispaniola en 1502. Il avait 18 ans. Dès lors, il se consacra à la mission et à la diffusion de l'Évangile.

Il était coutume pour les colons espagnols de prendre des indiens comme esclaves, sous prétexte d'enseigner aux indigènes la foi chrétienne. Mais las Casas put comprendre que ce système était fondé sur la cruauté et l'injustice. Il devint l'avocat des indiens et réussit à convaincre le gouvernement espagnol d'adopter des lois protégeant les autochtones. Il fut nommé le «protecteur des indiens».

Des lettres écrites par las Callas montrent qu'il a été inspiré par ses convictions chrétiennes. Comme William Carey trois siècles plus tard, las Callas savait qu'aimer Dieu, c'était aimer son prochain. Et cet amour lui guida dans sa politique sociale.

Comment vos convictions chrétiennes affectent-elles votre vision du prochain? Pouvez-vous donner des exemples spécifiques de la façon dont votre église manifeste son amour pour les autres à travers ses actions dans la communauté?

Ulrich Zwingli et la réforme en Suisse

Ulrich Zwingli[8](1484-1531) était un suisse contemporain de Martin Luther. Ordonné à l'âge de vingt ans, il avait été pasteur à Glaris pendant dix ans, et devint pasteur à Zurich en 1518. À Zurich, Zwingli amorça une réforme similaire à celle de Luther.

Zwingli adopta une nouvelle traduction de la Bible et substitua à la messe un service centré sur les Écritures. Le 1er janvier 1519, Zwingli commença une série de sermons dans le Nouveau Testament qui allait durer quatre ans. Les gens habitués à entendre une liturgie latine entendaient maintenant clairement la Parole de Dieu. Les réformateurs privilégiaient les sermons expositoires de la Bible.

Zwingli se divergeait de Luther sur deux points particuliers. Le premier concernait le Repas du Seigneur. Alors que Luther rejeta la transsubstantiation[9], il croyait que Christ était présent physiquement dans les éléments de communion. Christ, dit-il, est «dans, avec et sous» le pain et le vin.[10] Mais Zwingli rejeta la position des catholiques ainsi que celle des luthériens sur la Cène. Pour Zwingli, le Repas du Seigneur était un mémorial ou un symbole de la mort du Christ.

La deuxième différence se rapportait à l'application de l'Écriture. Bien que les deux dirigeants aient été fidèles au principe de *Sola Scriptura*, lequel principe laissa pour autant de nombreuses questions sans réponse.

Par exemple, Luther croyait que tout ce qui n'était pas interdit dans les Écritures était autorisé dans les cultes. Tandis que pour Zwingli, tout ce qui n'était pas explicitement ordonné par les Écritures était interdit. Ce qui conduit à des différences significatives dans le culte. Luther autorisa un large éventail de pratiques dans le culte comme l'usage des orgues à tuyaux, les chorales et les nouveaux hymnes. En revanche, Zwingli supprima les orgues dans l'église car il ne trouvait pas de texte autorisant son utilisation dans le culte chrétien. Pour la même raison, Zwingli n'autorisa pas l'utilisation des bougies, des statues ou de la musique instrumentale dans les églises suisses.[11]

L'incapacité des réformateurs à trouver un terrain d'entente sur ces problèmes aboutit à l'éclatement du protestantisme en plusieurs dénominations. Au lieu d'avoir une seule «église protestante», on a une multitude d'«églises protestantes» avec des conceptions différentes sur diverses questions doctrinales et pratiques.

Malheureusement, les conflits politiques inspirés par la religion parvinrent à infiltrer même les sphères du protestantisme. En 1531, Zwingli lui-même fut tué lors d'une

[8] Le nom de Zwingli est parfois orthographié Huldrych Zwingli.

[9] La transsubstantiation est la doctrine catholique romaine selon laquelle le pain et le vin sont réellement transformés en corps et en sang du Christ. Les laïcs n'étaient pas autorisés à boire le vin. Et le fait de ren-verser le vin était censé répandre le sang réel de Jésus.

[10] C'est ce qu'on appelle la "consubstantiation". Cette doctrine soutient que Christ est "avec" les éléments de la Cène du Seigneur.

[11] Le «principe normatif» d'adoration de Luther dit: «Tout ce qui n'est pas interdit par les Écritures est autorisé dans l'adoration, dans la mesure où il favorise la paix et l'unité de l'Église. » Zwingli et Calvin ont suivi le «principe régulateur » dans le culte. Ce principe stipule: « Tout ce qui n'est pas commandé par les Écritures n'a pas sa place dans le culte d'adoration. »

bataille à Cappel contre les cantons catholiques suisses pour les pousser à se soumettre à l'autorité protestante. Quatorze ans après l'apparition des *95 Thèses de* Luther, les protestants s'adonnaient à des conquêtes militaires comme l'avait fait l'Église catholique romaine dans le passé. Le rapport entre les autorités civiles et les autorités religieuses continuait d'être une source de conflits religieux.

Jean Calvin et la théologie réformée

Jean Calvin (1509-1564) naquit un quart de siècle après Luther. Il hérita des principes de la réforme de Luther, et aurait été du même avis que lui sur la réponse à chacune des quatre questions qui ont été posées au début de cette leçon.

Jean Calvin était un brillant étudiant à l'Université de Paris, lieu de son premier contact avec les idées de la Réforme. Peu de temps après, il se réfugia en Suisse car son soutien de la cause protestante le fit entrer en conflit avec les autorités. Delà, Calvin publia son œuvre capitale, *Les Institutions de la religion chrétienne*. Il continuerait à réviser ce travail pendant près de vingt-cinq ans. Il rédigea également des essais sur la plupart des livres de la Bible.

En 1536, Calvin s'établit à Genève avec le titre officiel de «Professeur des Écritures saintes». Genève devint dès lors la ville où les protestants venus de toute l'Europe apprenaient la théologie de Calvin. L'influence de Zwingli était plus déterminante dans les régions germanophones de la Suisse; tandis que celle de Calvin se faisait sentir dans les régions francophones. Les racines des Églises presbytériennes et réformées remontent à ce théologien français.[12]

La souveraineté absolue de Dieu occupait une place de choix dans la pensée de Calvin, et, influençait du coup tous les domaines de son enseignement. En ce qui concerne le salut, Calvin croyait que l'on est tous prédestiné soit au salut soit à la damnation. Et en ce qui a trait au gouvernement civil, il soutenait qu'il est du devoir de l'Église de veiller à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

> *« Si le texte favori de Luther était : Le juste vivra par la foi. Celui que Calvin chérissait le plus était : Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »*
>
> Bruce Shelley, *Church History in Plain Language*

Luther se démarquait de Calvin sur la question de la relation de l'Église avec l'État. Luther admettait la suprématie de l'État. Les princes allemands pouvaient décider de la religion de chaque région. Calvin par contre insistait sur le fait que le gouvernement civil n'avait aucune autorité sur l'Église, mais cette dernière pouvait guider les autorités civiles dans les affaires laïques.

Calvin tenta de faire de Genève une société chrétienne. Bien que ses ennemis l'eussent chassé de la ville pendant trois ans, il finit par prendre contrôle de la ville et la dirigea jusqu'à sa mort. Il exigea une profession de foi de la part de tous les citoyens, rendit l'éducation disponible pour tous et excommunia ceux qui n'obéissait

[12] Alerte sur le risque de confusion! L'expression «Églises réformées» ou «théologie réformée» se réfère spécifiquement aux églises qui ont adopté la théologie de Jean Calvin. Mais la «Réforme» est un terme plus large. Ainsi, les Wesleyens font partie de la tradition de la Réforme, mais ne sont pas des adeptes de la «théologie réformée». Cela aurait été plus simple si les successeurs de Calvin avaient choisi un terme différent!

pas à la Bible. Le conseil genevois exécuta des dizaines de personnes pour «hérésie».

Si aux yeux de Luther, la suprématie revenait à l'État, Calvin refusait d'accorder le pouvoir absolu aux souverains terrestres. Durant la prochaine génération, les calvinistes s'opposeraient aux monarques absolus d'Europe ; les huguenots calvinistes s'opposèrent à la monarchie catholique en France. Aux Pays-Bas, les ministres calvinistes rallièrent le pays pour renverser le régime catholique espagnol. Et en Écosse, John Knox empêcha avec succès «Marie la Sanguinaire» de ramener la nation au catholicisme.

Personnalité chrétienne à connaître
Jacobus Arminius

Jacobus Arminius (1560-1609) était un théologien hollandais qui contestait certains enseignements de la «Confession de la foi Belge», document qui résumait la doctrine calviniste réformée. Calvin ensei-gnait que Dieu avait créé des hommes pour le salut et d'autres pour la damnation. Cette doctrine de la «double prédestination» soutenait que Dieu décrète, même avant la chute, tous ceux qui seraient sauvés et tous ceux qui seraient condamnés.[13]

Arminius étudia au pied de Théodore Beza, le successeur de Calvin à la tête de l'église de Genève. Cependant, lorsqu'il était pasteur à Amsterdam, il se mit à questionner certains points de la théologie calviniste.

En étudiant Romains 7, Arminius fut convaincu qu'il était possible pour le croyant de vivre en toute liberté par rapport au péché volontaire *grâce à la puissance du Saint-Esprit*. Comme les pères de l'Église l'avaient admis, Arminius comprit que le septième chapitre de l'épître aux Romains dépictait une personne irrégénérée. Cet incroyant convaincu par le Saint-Esprit de sa culpabilité a «*la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien*».[14] Il essaie d'accomplir la loi *de par lui-même*. Mais la transformation survient dans Romains 8: 1: «*Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort*.»

Arrivé au chapitre 9 de Romains, Arminius questionna sérieusement l'enseignement de Calvin sur l'élection inconditionnelle. Il écarta l'idée qu'un Dieu d'amour refuserait de gracier qui que ce soit - prémisse nécessaire à la doctrine de la double prédestination. Arminius comprit que la grâce était un don gratuit accordé à tous sans distinction et conclut que la mort de Christ accorda à tous un moyen de s'approprier de la grâce prévenante de Dieu.

[13] Si vous aimez les gros mots, en voici un pour vous. Le Supra-lapsarianisme est la doctrine selon laquelle Dieu a décrété la damnation de certains hommes avant la chute.
[14] Rom. 7 :18.

Arminius a expliqué que l'élection est «un décret éternel selon la grâce de Dieu en Christ, par lequel il décide de justifier et d'adopter les croyants et de les accorder la vie éternelle…». L'élection n'est pas un choix arbitraire pour élire certains au salut et d'autres à la perdition. Elle est au contraire le choix de Dieu selon sa grâce pour sauver «quiconque croit».[15]

De nombreux calvinistes accusent Arminius de semi-pélagianisme.[16] Ils soutiennent que l'enseignement d'Arminius nie la puissance du péché originel et met sur le compte de l'homme le pouvoir de gagner son salut. Cependant, Arminius affirmait que son enseignement reposait uniquement sur les Écritures, la seule source de l'édification des croyants. Arminius ne nia point le péché originel. D'ailleurs, il enseigna que la grâce de Dieu est assez puissante pour vaincre le pouvoir du péché originel - et laquelle grâce est disponible pour tout le monde.

Après la mort d'Arminius, ses partisans (connus sous le nom de la Fraternité remonstrante) publièrent un document intitulé les *Cinq Articles* résumant leurs désaccords avec le calvinisme. Les calvinistes ripostèrent à ces *Cinq Articles* au Synode de Dort. La doctrine calviniste était également résumée dans la *Confession de foi de Westminster.* Les deux tableaux ci-après comparent ces deux courants théologiques. Le premier tableau résume les *cinq articles* des remonstrants accompagnés de la réaction du *Synode de Dort* et de *la Confession de foi de Westminster.* Le second utilise une terminologie moderne pour mieux rapprocher les deux systèmes de croyances.

Les remonstrants vs. le Synode de Dort et la Confession de Westminster	
Les Cinq articles des remonstrants (1610) (Arminianisme)	**Le synode de Dort (1618) et La Confession de Westminster (1646) (Calvinisme)**
Le but éternel de Dieu est de sauver tous ceux qui croient en Christ.	«Par décret de Dieu, pour la manifestation de sa gloire, certains hommes et certains anges sont prédestinés à la vie éternelle; et d'autres préordonnés à la mort éternelle. » (Confession de Westminster)
Christ est mort «pour tous les hommes».	La mort de Christ expie uniquement les péchés des seuls élus.
L'homme ne peut, par son propre pouvoir, exercer la foi qui sauve; la	L'homme est totalement dépravé et incapable de répondre à l'Évangile. La

[15] Jean 3:16.

[16] Pélage était un moine du cinquième siècle qui s'était opposé à Augustin. Pélage niait que l'homme soit complètement corrompu par la chute. En conséquence, il enseignait que l'homme avait le pouvoir de faire le bien et de gagner son salut par lui-même. Le concile d'Éphèse condamna Pélage comme hérétique en 431.

grâce de Dieu est nécessaire même pour l'effort humain.	régénération est l'œuvre de Dieu seul.
La grâce salvatrice de Dieu n'agit pas de manière irrésistible sur l'homme. Dieu appelle l'homme à lui, mais ne l'oblige pas à répondre.	La grâce salvatrice de Dieu est irrésistible pour les élus.
Par la foi en Christ et en la puissance du Saint-Esprit, les cro-yants ont «tout pouvoir pour lutter contre Satan, le péché, le monde et la chair, et pour remporter la victoire».	Ceux qui ont été sauvés ne peuvent pas «déchoir de l'état de grâce ni entièrement, ni définitivement; mais ils y persévéreront jusqu'à la fin et seront éternellement sauvés. » (Confession de Westminster).

Calvinisme et Arminianisme[17]	
Calvinisme	**Arminianisme**
Dépravation totale. L'homme est totale-ment dépravé et incapable de répondre à la grâce de Dieu jusqu'à ce que Dieu ait régénéré le pécheur.	Nous sommes incapables de répondre à Dieu avec notre propre pouvoir. Cependant, Dieu accorde à chacun une grâce suffisante pour répondre à son appel.
Élection inconditionnelle. Dieu a choisi de toute éternité ceux qui seront sauvés. Dieu retient sa miséricorde au reste de l'humanité, les ordonnant au déshonneur et à la colère pour leur péché.	Le but éternel de Dieu est de sauver tous ceux qui ont foi en Christ.
Expiation limitée. La mort de Christ a fourni l'expiation pour les péchés des seuls élus.	Christ est mort «pour tous les hommes».
Grâce irrésistible. La grâce salvatrice de Dieu est irrésistible pour les élus.	Dieu appelle l'homme à lui-même, mais ne l'oblige pas à répondre.
Persévérance des saints. Ceux qui ont été sauvés ne peuvent pas finalement déchoir de la grâce.	La persévérance est conditionnée par le maintien de la foi en Christ.

[17] Bien que ces termes ne proviennent pas directement des documents originaux, les écrivains modernes ont formulé les enseignements de Calvin d'une manière beaucoup plus mémorable. En 1932, Loraine Boettner a résume les cinq points de *La doctrine réformée de la prédestination* du calvinisme en utilisant l'acronyme DEEGP (TULIP en anglais).

• Il est souvent difficile de voir les points forts des courants théologiques de la partie adverse. Cependant, il est possible d'en tirer de nouvelles idées en réflé-chissant à la doctrine sous un angle différent. Cet exercice peut vous aider à mieux comprendre la doctrine des autres dénominations. Quels que soient vos anté-cédents confessionnels, précisez deux forces et deux dangers de la théologie calvi-niste, puis, identifiez deux forces et deux dangers de la théologie arminienne.

Conclusion: forces et faiblesses de la réforme magistrale

Tous les évangéliques ont une dette énorme envers les réformateurs magistériaux. Martin Luther nous a fait redécouvert la doctrine biblique de la justification par la grâce et par la foi. Ulrich Zwingli a laissé en héritage aux évangéliques l'admiration pour la prédication systématique de la Bible. Jean Calvin rappelle l'importance de la doctrine de la souveraineté de Dieu. Dieu a utilisé les réformateurs pour faire revivre son église après des siècles de déclin.

Cependant, les réformateurs nous rappellent également que Dieu a utilisé des serviteurs imparfaits. Il est vrai que Martin Luther a pu attirer l'attention des croyants sur la justification par la grâce par la foi, mais il n'a pas compris pleine-ment le pouvoir de transformation de la grâce qui les sanctifie. L'utilisation de la force militaire par Zwingli dans sa tentative d'imposer le protestantisme dans les cantons catholiques, était basée sur une incompréhension de la manière dont progressait le royaume de Dieu. Tandis que Jean Calvin qui s'imposa à juste titre par sa noble vision de la majesté et la puissance de Dieu, ne réussit pas à démontrer l'amour de Dieu pour *toute l'humanité*.

La leçon est la suivante: nous devons toujours revenir à la Parole de Dieu en tant qu'autorité finale. Aucun enseignant humain n'est infaillible. Bien que nous devions apprendre de la tradition et des grands professeurs du passé, notre autorité ultime est la Bible. C'est pourquoi les réformateurs ont insisté sur le principe de la *sola scriptura.* Ce sont les Écritures qui doivent être notre autorité ultime pour la doctrine et la vie chrétienne pratique.

Leçon 1

Événements clés de l'histoire de l'Église

1517 Les *Quatre-vingt-quinze thèses de* Martin Luther.

1536 L'*Institution de la religion chrétienne de* Jean Calvin *énoncent* les principes théologiques de la tradition réformée.

1610 Les Remonstrants résument les doctrines des Arminiens.

1618 Les principes du calvinisme sont affirmés par le synode de Dort.

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Calvin, John (1509-1564). Réformateur et théologien français qui s'installa à Genève et fut le leader de l'aile calviniste de la Réforme. Il est l'auteur de *l'Institution de la religion chrétienne.*

Érasme de Rotterdam (c. 1469-1536). Humaniste catholique influent et auteur critique de l'Église ayant publié le premier Nouveau Testament complet en grec.

Luther, Martin (1483-1546). Moine allemand qui déclencha la Réforme protestante avec ses *quatre-vingt-quinze thèses*. Il traduisit le Nouveau Testament en allemand.

Zwingli, Ulrich (1484-1531). Réformateur protestant suisse.

Devoirs

1. Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie des «Événements clés de l'histoire de l'Église» (1517-1618).

2. Application biographique: Précisez deux leçons spécifiques que l'on peut tirer de la vie de chacun des dirigeants chrétiens suivants. Vous pouvez partager votre point de vue avec le groupe lors de la prochaine séance.
    a) Martin Luther
    b) Ulrich Zwingli
    c) Jacobus Arminius

Projet pour le cours

Dans un délai de trente jours après la dernière leçon, vous soumettrez un article de 6 à 8 pages sur la diffusion du christianisme dans votre pays ou au sein de votre groupe ethnique. Ce document devrait comporter trois parties:

1) L'arrivée de l'évangile à votre peuple
2) Une évaluation de la force de l'église à l'heure actuelle
3) Une vision pour la croissance de l'église dans les vingt prochaines années

Si le responsable de la classe l'approuve, vous pouvez préparer ce document en collaboration avec vos camarades.

Pour aller plus loin

Ce présent cours reste un cours d'initiation. Il vous donnera un aperçu global de l'histoire de l'Église. La bibliographie ci-après vous aidera à approfondir votre étude. Dans les leçons suivantes figurent des ressources supplémentaires pour une étude plus approfondie de différentes périodes de l'histoire.

La liste d'ouvrages ci-après contient les principaux documents qui ont été utilisés dans la préparation des leçons de ce cours. Sauf pour des citations spécifiques, ces ouvrages n'apparaitront pas dans les notes de bas de page.

Cairns, Earle E. *Christianity through the Centuries.* MI: Zondervan, 1996.

Christian History Institute. Les magazines sont disponibles gratuitement en ligne à l'adresse suivante:
https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issues/

Galli, Mark and Ted Olsen. *131 Christians Everyone Should Know.* TN: Broadman and Holman Publishers, 2000.

Gonzalez, Justo L. *The Story of Christianity.* MA:Prince Press, 1999.

Jones, Timothy Paul. *Christian History Made Easy.* CA: Rose Publishing, 2009.

Noll, Mark A. *Turning Points: Decisive Moments in the History of Christianity.* MI: Baker, 2012.

Shelley, Bruce L. *Church History in Plain Language, 3rd ed.* USA: Thomas Nelson, 2008.

Vos, Howard F. *Introduction to Church History*. IL: Moody Press, 1984.

Woodbridge, John, ed. *Great Leaders of the Christian Church*. IL: Moody Press, 1988.

Leçon 1 Questions du test

1. La Réforme a été déclenchée par la publication des *95 Thèses* de Luther en _____ (date).

2. Citez les quatre questions fondamentales pour la Réforme.

3. La cour impériale où Luther a témoigné s'appelait _____.

4. Citez et définissez les cinq « *solas* » de la Réforme.

5. En quoi Luther se distingue-t-il de Zwingli en ce qui concerne les pratiques de culte dans l'église?

6. Les _____ (quel groupe) ont enseigné que l'expiation avait une portée universelle. Les _____ (quel groupe) ont soutenu que Dieu a choisi de toute éternité ceux qui seront sauvés.

Leçon 2
D'autres mouvements de réforme
1525-1648

Objectifs de la leçon

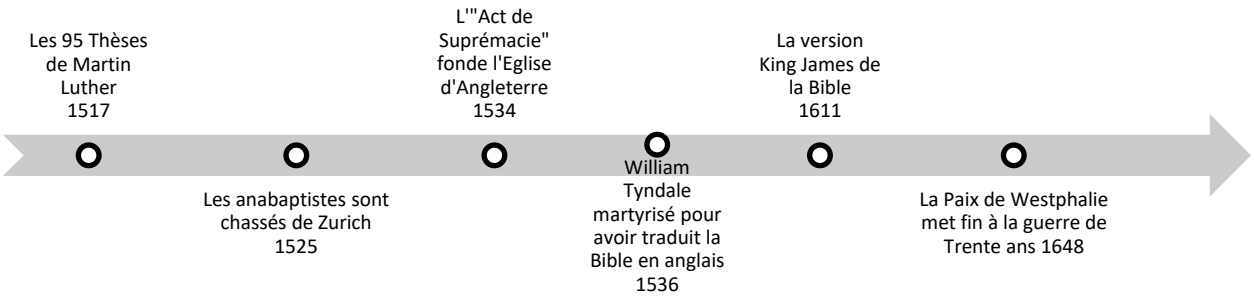
À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

(1) Découvrir ce qui faisait la conviction des réformateurs radicaux.
(2) Retracer l'évolution de la théologie protestante en Angleterre.
(3) Avoir une idée du mouvement de la contre-réforme.
(4) Admettre que le dénominationalisme s'enracine dans la guerre de trente ans.

Leçon

Les réformateurs magistériaux sont les leaders les plus connus de la Réforme, mais non pas les seuls réformateurs en activité aux XVIe et XVIIe siècles. La présente leçon concerne certains mouvements de réforme moins connus ayant marqué cette période.

Nous étudierons les réformateurs radicaux qui estimaient que la rupture des réformateurs magistériaux avec les pratiques de l'Église catholique était incomplète. Nous verrons les débuts de la Réforme anglaise, un mouvement qui emprunta une voie bien différente de la Réforme continentale. Nous verrons également la réaction catholique à la Réforme. Bien que beaucoup d'entre nous soyons familiers à l'inquisition et la persécution des protestants par les catholiques, il existait également un mouvement de réforme actif au sein de l'Église latine. Enfin, nous parleront de la montée des dénominations au sein du mouvement protestant.



Les réformateurs radicaux

Dans la leçon 9, nous avons étudié les réformateurs magistériaux- Luther, Zwingli et Calvin. Zwingli s'est révélé plus radical que Luther en n'autorisant *uniquement* les pratiques cultuelles prescrites dans les Écritures. En rejetant toute pratique non

prescrite dans les Écritures, Zwingli chercha à rétablir le christianisme du Nouveau Testament à Zurich. Cependant, Conrad Grebel et Felix Manz, deux des disciples les plus proches de Zwingli, estimaient que l'église suisse était loin d'être similaire au christianisme du Nouveau Testament. Ils sont devenus les 'Réformateurs radicaux'.

Il y avait beaucoup de réformateurs radicaux. Certains priorisaient le mysticisme et rejetaient toutes les traditions de l'église. D'autres abandonnèrent la doctrine orthodoxe pour se lancer dans la quête des révélations mystiques. Dans le cadre la présente leçon, nous étudierons les réformateurs radicaux issus de l'Église suisse. Ils sont les prédécesseurs de la tradition anabaptiste / mennonite.

Bien qu'on les désigne sous l'appellation de 'réformiste', ces derniers croyaient que la Réforme n'allait pas assez loin. En fait, certains réformateurs radicaux qualifiaient les Luthériens de «nouveaux papistes». Au lieu de réformer l'église de leur période, ils cherchaient à restaurer l'héritage de l'église du premier siècle. Ils se considéraient comme des «restaurateurs» plutôt que des «réformateurs».

Les principes caractérisant les réformateurs radicaux de l'église suisse sont:

- *La séparation de l'Église et de l'État*

L'une des grandes différences entre les réformateurs magistraux et les radicaux réside dans leur vision de la relation de l'Église avec l'État. Les magistraux croyaient en un magistrat chrétien et dans la coopération étroite de l'Église avec l'État, et ont même approuvé le concept d'une église d'État (c'est le cas des luthériens en Allemagne, des Zwingliens à Zurich et des calvinistes à Genève).

À Zurich, cette question s'est posée lorsque Felix Manz soutint que le culte du Repas du Seigneur devait être célébré dans la langue du peuple plutôt qu'en latin. Zwingli amena la question par devant les autorités de la ville. Mais Manz et ses partisans lui firent savoir avec insistance que ce n'était pas une question pour les autorités, mais une question pour les Ecritures.

Puisqu'il n'y a pas de provision dans le Nouveau Testament en faveur d'une alliance entre l'Église et l'État, les réformateurs radicaux rejetaient le concept d'une église d'État dans laquelle le gouvernement civil pouvait faire appliquer des vérités d'ordre théologique. Suivant cette logique, les réformateurs radicaux s'opposaient aux dîmes imposés de force et luttaient pour l'autonomie des églises. Ils estimaient que la seule responsabilité de l'État vis-à-vis de l'église était de protéger la liberté de conscience de chaque citoyen. Cette opposition à la suprématie d'une autorité civile sur l'Église se poursuit dans la tradition de «l'Église libre» en Europe.

- *Le baptême du croyant*

Lorsque Grebel et Manz se mirent à sonder les Écritures en quête de réponse, ils remarquèrent que le Nouveau Testament n'a jamais commandité le baptême des enfants. Les réformateurs radicaux ne trouvèrent aucune base biblique soutenant le baptême des enfants. De plus, sur le plan de la vie chrétienne pratique, ils croyaient que le baptême des enfants nourrissait une fausse assurance chez les personnes qui n'avaient aucune relation personnelle avec Jésus-Christ.

Par conséquent, les réformateurs radicaux éliminaient le baptême des enfants et ne baptisaient que les «croyants» ayant professé sa foi. Pour cette raison, ils reçurent le nom d'anabaptiste («ceux qui baptise à nouveau»). Cette question fut le principal sujet de discorde entre les réformateurs radicaux et Zwingli. Au seizième siècle, le baptême était plus qu'un témoignage de foi ou une condition d'adhésion à l'église. Puisque l'Église et l'État étaient étroitement liés, le baptême était la manière dont un nouveau-né devenait partie intégrante de la société civile. En baptisant les croyants, les anabaptistes séparèrent l'appartenance à une église de l'appartenance à la communauté.

> *Les partisans du baptême des bébés ont fait valoir qu'Actes 16: 30-33 impliquait que l'on baptisait des enfants sans tenir compte de leur profession de foi personnelle. Les partisans du baptême des croyants ont fait référence à Actes 2:38 et à d'autres références similaires pour soutenir que le baptême n'a de sens s'il n'est pas l'expression manifeste de la foi intérieure. Lisez ces passages et précisez votre position : vous êtes pour le baptême des croyants ou le baptême des enfants.*

- *La question du discipulat*

Les réformateurs radicaux insistaient notamment sur le fait que le christianisme est plus qu'une doctrine, une appartenance à une église d'État ou même une expérience personnelle intérieure. Ils croyaient qu'une véritable vie de disciple influençait tous les aspects de la vie. Pour cette raison, leur engagement à vivre la foi chrétienne était manifeste dans leur rapport avec les besoins de la société.

L'église locale occupait une place de choix pour les réformateurs radicaux car elle était la communauté dans laquelle étaient formés les disciples. Par le soutien mutuel des membres, l'église locale contribuait au développement de chaque croyant à la stature parfaite de Christ.

- *Le congrégationalisme*

Ce principe est lié à l'importance de l'église locale dans la formation du disciple. Au départ, Luther et Zwingli supportait le principe de l'autorité de la congrégation, mais ils l'abandonnèrent par la suite. Les réformateurs radicaux par contre tenaient fermement au congrégationalisme. Les décisions étaient prises par l'assemblée des membres. Pour les réformateurs magistraux, une communauté entière pouvait être considérée comme luthérienne ou calviniste, quelles que soient les croyances personnelles des individus. Mais les réformateurs radicaux insistaient notamment sur le fait que l'Église locale se compose de membres qui se sont volontairement affiliés à elle et qui partagent ses objectifs.

- *Le pacifisme*

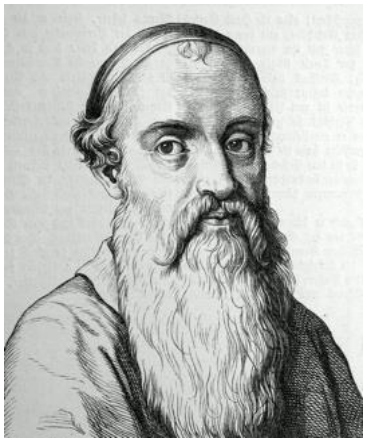
Les anabaptistes et les dénominations issues de ce mouvement enseignent que le chrétien ne peut prendre part à la guerre au nom de l'amour du Christ. Étant donné que les anabaptistes s'engageaient à obéir pleinement aux commandements de

Jésus, ils ne voulaient « pas résister au mal ».[18] Ils ne se défendaient point lorsqu'ils subissaient des attaques. Si les catholiques romains et les protestants magistraux eurent recours à l'épée pour défendre l'Église, les réformateurs radicaux prati-quaient la non-violence.

Malheureusement, l'histoire des réformateurs radicaux fait ressortir les divisions qui prévalaient entre les réformateurs. En 1525, Zwingli était encore pasteur à Zurich. La ville était protestante et tous les nourrissons furent baptisés dans l'église.

Lorsque Félix Manz refusa de faire baptiser son nouveau-né, le conseil municipal le chassa avec ses disciples de la ville. En janvier 1525, la première congrégation anabaptiste s'établit dans le village de Zollikon, près de Zurich. En mars 1526, le conseil zurichois décida d'administrer le supplice de la noyade à toute personne surprise en train de se faire rebaptiser.

Manz fut noyé en tant que martyr en janvier 1527. En 1600, près de 10 000 ana-baptistes furent martyrisés, *notamment par des protestants.* Ils finirent par émigrer en Moravie, où ils furent accueillis par des princes plus tolérants envers leurs convictions.



Personnalité chrétienne à connaître
Menno Simon[19]

Menno Simon (1496-1561) devint un dirigeant anabaptiste à un moment critique de l'histoire de la Réforme radicale. Entre 1525, date à laquelle les anabaptistes furent chassés de Zurich, et 1535, plusieurs dirigeants anabaptistes se mirent à enseigner des hérésies. Le fait que ces faux enseignants rejetaient toute autorité extérieure à l'église locale, ils pouvaient facilement rallier des adeptes à leur cause. Certains d'entre eux allaient jusqu'à prêcher le renversement du gouvernement par la violence. Vers 1535, la Réforme radicale risquait de perdre le chemin de la vérité. Menno Simon fut celui qui épargna les anabaptistes du gouffre de l'hérésie.

Menno Simon fut ordonné prêtre catholique à 28 ans. Bien que prêtre, il ne connaissait rien des Écritures. «Je craignais de me tromper en les lisant (les Écritures)!» rapporta-t-il par la suite. Il assuma son office de prêtre tout en passant ses soirées à boire et à jouer au hasard.

Après deux ans passés dans la prêtrise, Simon commença à étudier la Bible. Après plusieurs années d'études, il finit par comprendre que sa foi catholique était fausse. Il commença à prêcher la doctrine protestante depuis la chaire de son église

[18] Mattieu 5 :39
[19] Mark Galli and Ted Olsen, *131 Christians Everyone Should Know* (Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers, 2000), 166–168.

catholique après avoir expérimenté une véritable conversion personnelle. Un an plus tard, il quitta l'église et s'associa aux réformateurs radicaux.

Simon savait que les anabaptistes étaient rejetés à la fois par les catholiques et les protestants. Il savait également que de nombreux anabaptistes suivaient des enseignants hérétiques. Simon se mit donc à enseigner l'orthodoxie aux anabaptistes. Pendant vingt-cinq ans, il écrivit et publia des textes sur les anabaptistes, prêcha dans toute l'Allemagne et aux Pays-Bas et structura le mouvement anabaptiste.

Il passa une grande partie de sa vie dans la clandestinité, car l'empereur avait promit de récompenser quiconque le capturerait. Un homme fut exécuté pour l'avoir seulement logé. Simon accepta toutes ces choses comme le résultat naturel du fait de suivre Christ. «Si le Maitre de la maison a dû subir de telles tortures, des angoisses, des misères et des souffrances, qu'en est-il de ses serviteurs, de ses enfants et des autres membres de la famille ? Doivent-ils s'attendre à jouir de la paix et de la liberté dans leur chair? »

Simon libéra la Réforme radicale des hérésies dangereuses pour l'amener dans la foi chrétienne orthodoxe. Son influence était si déterminante que les anabaptistes portent désormais le nom de « les mennonites ».

La réforme et le puritanisme en Angleterre

➡ Les débuts politiques de la réforme anglaise

À l'opposé du mouvement des luthériens, des anabaptistes ou des calvinistes, la réforme survenue en Angleterre fut amorcée notamment par un problème politique, et non par une question doctrinale. Ce n'était ni la justification par la foi, ni le baptême du croyant, ni une compréhension particulière de la souveraineté divine, mais une question de successeur qui poussa Henri VIII à se séparer de Rome.

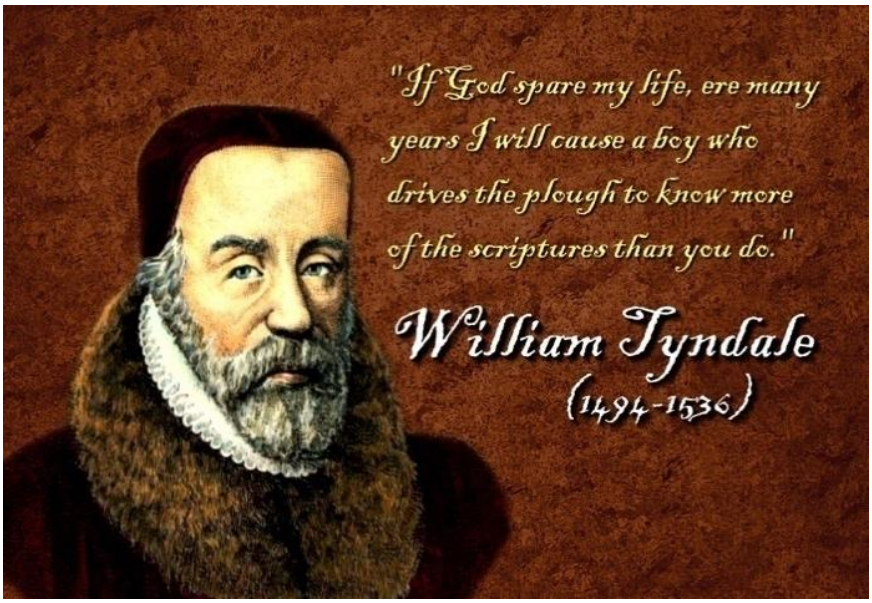
Après dix-huit ans de mariage, le roi Henry voulait divorcer de sa femme Catherine d'Aragon qui ne pouvait lui donner un enfant mâle pour lui succéder, et épouser Anne Boleyn. Lorsque, pour des raisons politiques, le pape refusa d'annuler son union, Henry persuada un tribunal religieux d'annuler son mariage avec Catherine. Il épousa donc Anne qui mit au monde un enfant, mais une fille.

Après que le pape eut l'excommunié, le roi persuada le Parlement de voter l'*Acte de Suprématie* en 1534, qui fit du roi le chef suprême de l'Église d'Angleterre. Henry accorda l'autorité religieuse (la consécration des évêques, l'élaboration de la doctrine et l'organisation de la liturgie) à Thomas Cranmer, l'archevêque de Cantorbéry. Sous Henri VIII, la scission avec Rome était avant tout politique.

Personnalité chrétienne à connaître
William Tyndale[20]

Dans le premier tome de l'histoire de l'Église, nous avons passé en revue la vie de John Wycliffe qui fut à l'origine de la première traduction de la Bible en anglais. Cette traduction manuscrite ne fut jamais imprimée. Ce fut William Tyndale (1494-1536) qui imprima la première Bible anglaise.

William Tyndale étudia à Oxford et plus tard à Cambridge. Il était très doué pour les langues. Il parlait sept langues couramment et lisait le grec et l'hébreu ancien. À l'instar de Luther, de Zwingli et d'innombrables autres personnes, Tyndale subissait grandement l'influence de l'édition grecque du Nouveau Testament d'Erasme. Sa lecture du Nouveau Testament lui fit découvrir la doctrine de la justification par la foi.



Tyndale était très instruit. Mais à son époque, la parole de Dieu n'était pas disponible en anglais pour la plupart de ses contem-porains. Il allait donc con-sacrer sa vie à rendre la Bible disponible aux gens ordinaires.

> « Si Dieu me prête vie, je ferai en sorte que le garçon qui pousse la charrue connaisse l'Écriture mieux que vous. »
>
> W. Tyndale

Après ses études à Oxford et à Cambridge, Tyndale entreprit des démarches auprès des autorités pour obtenir l'autorisation de traduire le Nouveau Testa-ment en anglais. L'évêque d'Angleterre rejeta la demande. Tyndale comprit qu'il n'était en sécurité nulle part en Angleterre. À ce sujet il commenta ce qui suit : «Non seulement il n'y avait pas de place au palais de mon seigneur à Londres où je pouvais traduire le Nouveau Testament, mais il n'y en avait point dans toute l'Angleterre.»

Tyndale se rendit sur le continent européen pour trouver un endroit sûr où il pourrait travailler paisiblement sur la traduction. Il ne reviendrait jamais en Angle-

[20] Mark Galli and Ted Olsen, *131 Christians Everyone Should Know* (Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers, 2000), 349–350; John Woodbridge, *Great Leaders of the Christian Church* (Chicago: Moody Press, 1988), 201-205).

terre. Après avoir voyagé dans plusieurs villes, Tyndale s'installa à Worms et termina la première traduction anglaise du Nouveau Testament en 1525.

Ce nouveau testament fut introduit clandestinement en Angleterre. L'archevêque de Canterbury ordonna aux autorités d'acheter et de détruire tous les exemplaires rencontrés. Tyndale prit l'argent généré par ces exemplaires pour imprimer une nouvelle édition du Nouveau Testament épurée de certaines erreurs qui avaient été glissées dans la première édition lors de l'impression.

Tyndale savait pertinemment que sa vie tenait à un fil pour avoir traduit la Bible sans l'approbation de l'Église. Mais tout ce qui lui importait était d'accomplir sa mission de rendre les Écritures disponibles dans la langue de son peuple. «…si Dieu, écrivit-il, est pour nous, qui sera contre nous, qu'il soit évêque, cardinal ou pape». Tyndale quitta l'Allemagne et s'installa à Anvers où il passa neuf ans à réviser le Nouveau Testament et débuta la traduction de l'Ancien Testament.

La traduction de Tyndale était d'une importance capitale de par sa qualité d'être la toute première traduction complète et son exactitude. Lorsque la version King James de la Bible fut réalisée 100 ans plus tard, elle utilisait environ 90% des mots de William Tyndale. Même la version standard anglaise de 2001 utilise un bon nombre de mots de Tyndale. L'influence de Tyndale perdure près de 500 ans après sa traduction.

En 1535, Tyndale fut dénoncé aux autorités qui l'arrêtèrent pour «hérésie». En octobre 1536, il fut conduit sur la place de la ville où se trouvait érigé une croix. Lorsqu'il refusa de se rétracter, on l'attacha à la croix et le brûla après l'avoir étranglé.

Les dernières paroles de Tyndale étaient une prière: « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre ». Sa prière fut exaucée en quelques années. En 1539, Henri VIII ordonna à chaque église de mettre à la disposition de ses membres une copie de la Bible en anglais. La traduction approuvée, la toute première Bible complète en anglais, fut publiée par Miles Coverdale. Le roi ne permit pas que le nom de Tyndale soit retenu en tant que traducteur, mais une grande partie de la traduction se basait sur le travail de Tyndale. Tout comme la traduction de la Bible par Luther amorça la Réforme allemande, celle de Tyndale était déterminante pour la Réforme anglaise.

➡ L'expansion de la réforme en Angleterre

Du fait que la motivation d'Henri VIII était essentiellement politique, il initia uniquement deux réformes significatives dans l'Église d'Angleterre: l'interdiction de fonctionnement des monastères et l'autorisation d'utiliser la Bible dans les églises.

Après la mort d'Henri en 1547, son fils Edouard VI, âgé de dix ans, lui succéda sur le trône.[21] Pendant le règne de six ans d'Edouard, un groupe de conseillers orientèrent l'Église anglaise vers le protestantisme. L'archevêque de Cantorbéry, Thomas Cranmer, prenait les rennes de cette réforme. Il remplaça la liturgie latine par le *Livre de la Prière Commune*. Il résuma les croyances doctrinales de l'Église d'Angleterre sur la base des principes protestants.

Edouard mourut en 1553, et Marie, la fille de Catherine, première épouse d'Henri, s'empara du trône. Catholique dévouée, elle fut surnommée «Marie la Sanguinaire» pour avoir brûlé sur le bûcher près de 300 protestants, dont l'archevêque Cranmer et les évêques Ridley et Latimer.

Personnalité chrétienne à connaître
Le martyre de Thomas Cranmer

L'histoire fascinante de Thomas Cranmer fait ressortir l'envergure de la grâce de Dieu et de sa fidélité dans les moments difficiles. Mgr Cranmer était un chef de file de la Réforme anglaise. Cependant, lorsque la très catholique Marie monta sur le trône, elle menaça de tuer Cranmer au cas où il aurait refusé de renoncer à ses convictions protestantes. Il fut arrêté et emprisonné avec la menace d'être brûlé sur le bûcher. Craignant pour sa vie, Cranmer se rétracta de ses enseignements.

Le 21 mars 1556, Cranmer fut conduit à l'église universitaire d'Oxford. En échange de sa libération, Marie lui demanda de se rétracter publiquement en lisant un document écrit pour la circonstance. Une grande foule assistait à la scène espérant d'entendre la déclaration de Cranmer.

Cranmer se mit à lire le texte approuvé par les autorités. Mais il arrêta brusquement la lecture pour dire: «Et maintenant, je tiens à considérer cette situation particulière qui trouble si profondément ma conscience, plus que tout ce que j'ai jamais fait ou déclaré de toute ma vie…». Cranmer abjura de sa rétractation et proclama sa foi en l'évangile.

La déclaration suivante de Cranmer fut un vibrant témoignage. Cranmer déclara que, puisque sa main droite avait signé la fausse rétractation, «que ma main soit punie la première. Que le feu la consume avant le reste de mon corps. Et en ce qui concerne le pape avec toute sa fausse doctrine, je le considère comme l'ennemi du Christ et comme l'antéchrist.

Sur ce, des soldats s'emparèrent de Cranmer et l'emmenèrent au poteau pour le bruler vif. Lorsque les flammes commencèrent à s'élever, Cranmer étendit sa main dans les flammes. Il mourut avec les paroles d'Etienne sur les lèvres: «Seigneur

[21] Après l'échec d'Anne Boleyn de concevoir un enfant mal pour le roi Henry VIII, ce dernier le fit exécuter pour adultère, puis épousa Jane Seymour qui lui donna enfin un garçon.

Jésus, reçois mon esprit. Je vois les cieux ouverts et Jésus debout à la droite de Dieu. »

La foi de Thomas Cranmer vacilla dans un moment de faiblesse. Il renia son maître comme le fit Simon Pierre au procès de Jésus. Toutefois, comme dans le cas de Simon Pierre, Dieu dans sa fidélité ramena Cranmer à la foi. Enfin, il mourut en martyr comme Pierre, laissant à la postérité un témoignage de la puissance de l'Évangile.

Après la mort de la reine Marie en 1557, Elizabeth I (fille d'Anne Boleyn) accéda au trône. Au cours de son règne de quarante-cinq ans, l'Église anglicane prit la voie du protestantisme et reconnut la Bible comme l'autorité ultime. Elle fit adopter 'Trente-neuf articles' qui définissaient la doctrine de l'Église anglicane à la manière protestante.[22] L'Église d'Angleterre conserva de nombreuses pratiques catholiques tout en adoptant la doctrine protestante. Cette situation est connu sous le nom de *Via Media*, la «voie médiane».

➡ Les puritains anglais

Entre 1567 et 1660, les puritains s'évertuaient à transformer la société par le biais d'une seconde réforme anglaise. Les puritains ne s'opposaient pas à l'unité de l'État et de l'Église ni cherchaient à se séparer de l'Église anglicane. Ils voulaient tout simplement purifier l'Église de l'intérieur. Les puritains croyaient que l'Église anglicane conservait trop de pratiques de l'Église catholique romaine: la liturgie officielle, les vêtements du ministre, les fêtes des saints, le signe de la croix, etc.

L'influence du mouvement puritain se fit sentir dans l'histoire d'Angleterre durant ces trois périodes.

- Sous la reine Elizabeth I (1558-1603), les puritains attentèrent d'opérer une réforme au sein de l'église. Elizabeth s'enquit de leurs plaintes sans apporter le moindre changement dans le mode de fonctionnement de l'Église. En 1593, l'influence des Puritains étaient si considérable qu'Elizabeth convainquit le Parle-ment d'adopter une loi contre les Puritains afin d'affaiblir leur pouvoir.

- Jacques Ier et Charles Ier (1603-1642) ne voyaient pas les puritains de bon œil. Après la mort d'Elizabeth en 1603, Jacques prit le pouvoir. Puisqu'il avait subi l'influence des calvinistes, les puritains espéraient qu'il doterait l'Église anglicane d'Angleterre d'un gouvernement presbytérien ; gouvernement dans lequel les croyants choisissent leurs propres ministres. D'ailleurs, un millier de ministres puritains signèrent la «Pétition Millénaire» pour demander le roi de «purifier» l'église. Mais le monarque ne prit pas la requête des puritains en considération ni accorda le droit de l'autodétermination aux congrégations. Il s'accrochait au titre du «droit divin» pour rester à la tête de l'Église anglicane. En outre, il dissout le Parlement et dirigea en monarque

[22] Les trente-neuf articles étaient une révision des quarante-deux articles précédents de Thomas Cranmer.

absolu. Charles Ier, le successeur de Jacques, était encore moins sympathique envers les Puritains.

Si certains puritains continuaient à espérer une réforme pendant le règne de Jacques et de Charles, d'autres quittèrent l'Église anglicane pour se faire connaître sous le nom de séparatistes. Certains des séparatistes s'installèrent à Amsterdam, prirent la résolution de baptiser des adultes et fondèrent l'église baptiste anglaise. Un autre groupe de séparatistes s'était installé pendant dix ans à Leyde avant de prendre le navire dénommé *Mayflower* pour se rendre dans la colonie de Plymouth, dans le Massachusetts. Environ 20 000 puritains immigrèrent en Amérique entre 1630 et 1640.

- En 1637, Charles Ier nomma William Laud archevêque de Cantorbéry. Laud tenta d'imposer le «Livre de la prière commune» à l'Église d'Écosse, provoquant ainsi une rébellion des Écossais. En fin de compte, le conflit dégénéra en une guerre civile entre les royalistes (qui souhaitaient conserver l'épiscopat anglais) et les Puritains (qui souhaitaient un contrôle presbytérien). Les armées des puritains étaient dirigées par Oliver Cromwell. Les Puritains voyaient dans cette guerre une croisade pour la pureté. Ils priaient avant les batailles et chantaient des cantiques tout en se battant. Charles I capitula en 1646 et fut exécuté trois ans plus tard.

  Les puritains dirigèrent l'Angleterre jusqu'en 1660. C'était la période durant laquelle le pouvoir politique des puritains était à son paroxysme. Ils tentèrent d'organiser l'Angleterre sur le modèle de Genève avec Calvin. Cependant, les divisions entre les puritains affaiblirent leur influence, et après la mort de Cromwell, les Anglais saluèrent le retour de la monarchie et adoptèrent une forme de gouvernement épiscopal. Après cette période, le puritanisme survécut dans la peau d'un mouvement dissident.

À partir de ce moment, le christianisme anglais comprenait trois embranchements:

- L'Église anglicane
- Les dissidents qui acceptaient l'union de l'Église avec l'État (les puritains et les catholiques)
- Les non-conformistes qui s'opposaient au mariage de l'Église avec l'État (les indépendantistes, les séparatistes, les congrégationalistes, les presbytériens, les méthodistes, les quakers et les baptistes)

Les puritains qui immigrèrent en Amérique fondèrent la colonie de la baie de Massachusetts. Leur influence sur l'établissement des colonies américaines est considérable. Bien qu'ils aient été souvent ridiculisés en tant qu'extrémistes, les premiers Puritains cherchaient à obéir fidèlement à la Parole de Dieu.

La contre-réforme

L'Église catholique romaine a réagi à la Réforme en condamnant les protestants et en adoptant des réformes internes. La réponse catholique incluait trois aspects:

➡ Condamnation des livres protestants

Le pape Paul III attaqua les idées protestantes et donna l'ordre à l'Inquisition de chercher et de tuer les protestants. Par ailleurs, il publia un «Index» de livres interdits à tous les catholiques. Cet index, qui a été maintenu jusqu'en 1959, comprenait des livres des réformateurs ainsi que des Bibles protestantes.

➡ Formation de la « Société de Jésus »

Comme Martin Luther, le soldat espagnol Ignace de Loyola eut une expérience de conversion assez dramatique. Alors qu'il se remettait d'une blessure au combat, il se mit à lire des articles sur la vie du Christ. À l'âge de trente ans, Ignace abandonna sa carrière de soldat, se rendit en Terre sainte pour un pèlerinage et entama des études pour devenir prête. L'apport d'Ignace à la réforme de l'Église catholique romaine comprend deux contributions majeures.

Premièrement, Ignace introduisit une série d'*activités spirituelles* pour la formation spirituelle. Les disciples devaient passer quatre semaines dans la prière et la méditation. Et chaque semaine était consacrée à un sujet différent:

1) La condition dépravée de l'homme
2) La royauté du Christ
3) La passion du Christ
4) La vie ressuscitée du Christ

Deuxièmement, Ignace créa la «Société de Jésus» (jésuites) en tant que «soldats du Christ». Les jésuites restaurèrent la vision de l'Église romaine dans le domaine de la mission. Francis Xavier, le premier missionnaire jésuite, prêcha en Inde, en Asie du Sud-est et au Japon.

> *Enseigne-nous à te servir comme tu le mérites, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher le repos, à nous dépenser sans attendre d'autre récompense que de savoir que nous faisons ta sainte volonté.*
>
> Ignace de Loyola

➡ Le concile de Trente

Parallèlement aux attaques contre le protestantisme, l'Église catholique résolut d'amorcer quelques réformes en son sein même. Le pape Paul III convoqua un concile à Trente, dans le nord de l'Italie, pour discuter des problèmes de l'église. Le concile de Trente se réunit en trois sessions entre 1545 et 1563.

- Des réformes furent effectuées par ce concile au sein de l'église. Étant donné que beaucoup de prêtres étaient très peu éduqués au point qu'ils ne pouvaient lire correctement la messe, le concile organisa des séminaires de formation pour les prêtres. Le conseil recommanda aux prêtres de dire la messe dans la langue du peuple, puisque la majorité des fidèles

ne comprenaient pas le latin. Le conseil réprimanda également les prêtres et les musiciens qui traitaient le service avec légèreté.

- Le concile de Trente rejeta les doctrines des réformateurs et réaffirma la doctrine de la transsubstantiation. Elle réfuta la justification par la seule foi comme « un poison qui détruit la liberté».[23] Cette position réaffirme l'enseignement catholique selon lequel l'Église romaine est le seul interprète des Écritures. Le concile réaffirma aussi les sacrements médiévaux, la messe en sacrifice, la prière par l'intermédiaire des saints et la confession à un prêtre.

L'Évangile arrive au Japon

Francis Xavier (1506-1552) fut le premier missionnaire occidental dans de nom-breuses régions de l'Inde et du Japon. Dans une lettre adressée à ses supérieurs en Europe, il invita d'autres personnes à le suivre: «Dites aux étudiants de renoncer à leurs petites ambitions et d'aller à l'est pour prêcher l'Évangile».

Après avoir prêché en Inde, il se rendit en Indonésie et au Japon. Xavier fut le premier à apporter l'évangile au Japon. Bien qu'il soit décédé trois ans après son arrivée, sa mission fut un succès total. En 1577, un missionnaire prédit: «Dans dix ans, tout le Japon sera chrétien *si nous avons suffisamment de missionnaires.* «À la fin du siècle, l'ile comptait des centaines d'églises, deux universités chrétiennes et 300 000 chrétiens.

Puis, en 1596, le gouvernement japonais résolut de détruire cette «religion étran-gère». En 1597, ils crucifièrent vingt-six chrétiens japonais. Au cours d'une période de cinquante ans, au moins 4 000 chrétiens furent martyrisés. Vers le milieu du dix-septième siècle, il ne restait qu'une faible quantité de chrétiens. Au cours des quatre derniers siècles, les chrétiens eurent du mal à y implanter une église plus ou moins forte. Cependant, le succès de Francis Xavier donne de l'espoir à ceux qui cherchent encore une fois à atteindre cette nation avec l'évangile.

Xavier appliquait un principe dont les missionnaires protestants ultérieurs allaient en faire un joyau. Tant qu'une coutume locale ne violait pas les principes bibliques, il ne demandait pas aux convertis d'abandonner leurs traditions. Il comprit qu'un chrétien japonais était japonais, et non pas un italien. Il établit une nette distinction entre la culture européenne et la foi chrétienne.

Bien que de nombreux missionnaires n'aient pas réussi à contextualiser l'Évangile de cette manière, Hudson Taylor utilisa cette approche pour l'évangélisation de la Chine au XIXe siècle. Laquelle approche serait le modèle des missions protestantes du XXe siècle. Le christianisme n'exige pas aux convertis d'abandonner leur culture.

[23] Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 277.

La guerre de trente ans et la montée des dénominations

Qui est chrétien? La plupart des chrétiens admettent que l'Église universelle est composée de tous les vrais croyants et que le corps de Christ est plus vaste qu'une dénomination. Cependant, cette compréhension est relativement nouvelle.

Au Moyen Âge, les chrétiens se voyaient unis dans une seule église catholique apostolique, indépendamment des différences de doctrine et de pratique des particuliers. Mais pendant la Réforme, cette vision particulière de l'Église compliquait la situation. La Réforme ne déboucha pas immédiatement sur la liberté de conscience. Les régions de l'Allemagne de confession luthérienne exigèrent à tous leurs sujets de devenir luthériens, interdirent toutes les autres églises protestantes et confisquèrent la propriété des évêques catholiques. Le luthéranisme devint donc une religion d'État.

Au cours des années 1540 et 1550, les princes luthériens combattirent les armées catholiques en Allemagne. Lors de la paix d'Augsbourg en 1555, les deux parties adoptèrent le « principe du territoire ». Il revenait au souverain de chaque région de déterminer la foi de tous les sujets vivant sur son territoire. Comme le montre la carte ci-dessous, la l'Europe était divisée en fonction de la religion du souverain.

L'Europe à la fin du 16ème siècle

À la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle, les catholiques et les calvinistes (huguenots) en France, ainsi que les calvinistes néerlandais et les dirigeants catholiques espagnols aux Pays-Bas se livraient une guerre de religion sans merci. Comme les papes de l'ère médiévale, les premiers réformateurs tentèrent de faire usage du pouvoir politique pour résoudre des différends doctrinaux.

La guerre de trente ans (1618-1648) fut la guerre de religion la plus longue de cette période. Elle débuta sous le couvert d'un simple conflit religieux en Allemagne pour se terminer par une guerre à caractère politique. En 1618, le nouveau roi catholique de Bohême, Ferdinand II, tenta d'imposer le catholicisme à ses sujets protestants. Les Bohémiens se révoltèrent et offrirent la couronne à Frédéric V, souverain calviniste d'une partie de l'Allemagne. Ce fut l'événement déclencheur d'une guerre entre les catholiques et les calvinistes.[24]

Deux ans plus tard, les catholiques eurent raison des Bohémiens. Le roi luthérien du Danemark, Christian IV, attaqua Ferdinand et les armées catholiques. Mais il fut vaincu comme les Bohémiens.

Le roi suédois Gustave Adolphe de confession luthérienne entra en Allemagne pour diriger les forces armées protestantes. Il remporta de nombreuses victoires avant d'être tué au combat en 1632. Au cours des quinze dernières années, le conflit était plus politique que religieux. Loin d'être une guerre de religion, c'était une lutte pour le contrôle territorial. Au cours de ces années, catholiques français et espagnols s'affrontèrent pour conquérir de nouveaux territoires.

La paix de Westphalie mit fin à la guerre en 1648. Au lieu du principe territorial de la paix d'Augsbourg, ce traité permettait aux princes de tolérer les protestants et les catholiques sur leurs territoires. Il était interdit au pape de s'immiscer dans les affaires allemandes. L'Église et l'État étaient considérés désormais en Allemagne comme des entités séparés.

Avant 1648, la plupart des chrétiens insistaient sur le fait que seul un groupe de croyants (leur église) représentait la foi chrétienne. Cependant, en 1648, les deux camps en présence étaient tous épuisés par les guerres de religions. À partir de ce moment, la plupart des chrétiens acceptent l'idée de dénominations - des communautés de foi distinctes au sein de l'Église universelle.

Entre 1642 et 1649, l'Assemblée de Westminster se réunit pour rédiger la Confession de foi de Westminster. Certains membres de cette assemblée (les congrégationalistes) énoncèrent quatre principes qui résument le fondement des dénominations au sein de l'Église universelle:

- Puisque l'homme ne peut pas toujours voir clairement la vérité, il y aura toujours des divergences d'opinion sur les formes extérieures de l'Église.

[24] Le traité de la paix d'Augsbourg ne prenait pas en compte les calvinistes, mais seulement les luthériens et les catholiques.

- Ces différences ne concernent peut-être pas les principes fondamentaux de la foi, mais elles sont importantes. Cette importance découle du fait que le chrétien doit pratiquer ce qu'il croit être un enseignement biblique.

- Étant donné qu'aucune église n'a une compréhension définitive de la vérité divine, l'Église universelle ne peut être représentée par aucune organisation religieuse ecclésiastique.

- La séparation ne nécessite pas de schisme. Il est possible de maintenir les différences en tant que dénominations tout en restant unis en Christ.

Ces principes sont devenus la base du dénominationalisme moderne. Une loyauté confessionnelle rigide et extrême peut conduire à la division. Cependant, avec une meilleure compréhension, les dénominations permettent aux chrétiens individuels d'adorer en fonction de leurs convictions tout en respectant la foi de leurs compagnons de foi partageant des convictions différentes.

> *Les conflits entre les partisans de Luther, Zwingli, les réformateurs radicaux et Calvin montrent à quelle vitesse le réveil spirituel est basculé dans un conflit personnel, doctrinal et politique. Quels sont les aspects doctrinaux ou pratiques pouvant provoquer la division dans l'église aujourd'hui? Comment pouvons-nous rester fidèles à nos convictions tout en évitant qu'un conflit jette le déshonneur sur le nom du Christ?*

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

Lors de l'élaboration de cette leçon, je fis cette réflexion: «Comme il est décourageant d'écrire sur l'histoire de l'église! Des catholiques brûlent des protestants. Des Luthériens font la guerre aux catholiques. Des calvinistes tuent des anabaptistes par la noyade. L'histoire de l'église n'est pas si impressionnante.

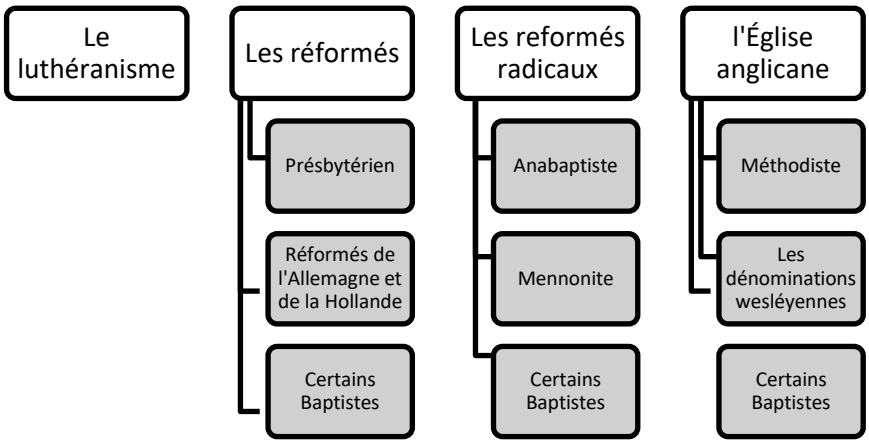
Puis, je me suis rappelé une devise de la Réforme: «L'Église se réforme toujours par la Parole de Dieu.» Aussi longtemps que l'Église soit composée d'hommes et de femmes faillibles, il faut retourner continuellement à la source de la Parole de Dieu pour la réformation.

L'étude de l'histoire de l'Église constitue une source d'inspiration à l'humilité et la joie. Elle inspire l'humilité dans le sens que personne ne dispose de la totalité de la vérité. Les générations précédentes avaient des angles morts; il en est de même pour nous. Quels sont nos angles morts? Je l'ignore - c'est pourquoi ils sont des angles morts! Nous devons faire preuve d'humilité et d'ouverture d'esprit à la direction de Dieu. Nous devons lui permettre de nous réformer par le moyen de la connaissance approfondie de sa Parole.

L'étude de l'histoire de l'Église devrait nous inspirer aussi de la joie. De même que Dieu se servit de chrétiens faillibles dans le passé, il nous utilisera sans aucun

doute aujourd'hui, et ce, en dépit de nos limitations. Si nous demeurons fidèles à Dieu, il réalisera ses desseins au travers de notre personne.

Les origines des dénominations protestantes



Devoirs

1. Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie des «Événements clés de l'histoire de l'Église» (1517-1648).

2. Que l'étudiant (e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Nicholas Ridley, Ignace de Loyola ou Francis Xavier. Ce résumé doit comprendre les trois parties que voici:

a) Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
b) Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?
c) Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?

Il est possible de présenter ce résumé soit en:

a) Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
b) Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Pour aller plus loin

Pour en savoir plus sur la Réforme, veuillez consulter les ressources suivantes.

Christian History Institute: *The Anabaptists.* Disponible à: https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/radical-reformation-the-anabaptists/

Christian History Institute: *Zwingli, Father of the Swiss Reformation.* Disponible à: https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/zwingli-father-of-the-swiss-reformation/

Christian History. http://www.christianitytoday.com/ch/byperiod/earlymodern

Noll, Mark A. *Turning Points: Decisive Moments in the History of Christianity.* MI: Baker, 2012.
Que le lecteur consulte les chapitres sur la diète de Worms, l'Acte de suprématie et la fondation des jésuites.

Leçon 2

Événements clés de l'histoire de l'Église

1525 Les anabaptistes sont chassés de Zurich.

1534 L'Église anglicane est fondée par l'adoption de l'«Acte de suprématie»

1536 William Tyndale martyrisé pour avoir traduit la Bible en anglais

1545-1563 Le concile de Trente se réunit pour réformer l'Église catholique romaine.

1611 La version King James de la Bible montre l'engagement des anglais ayant réformé l'église de traduire les Écritures dans la langue du peuple.

1618-1648 La guerre de trente ans

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Cranmer, Thomas (1489-1556). Archevêque de Canterbury, il tenta de promouvoir les principes de la Réforme en Angleterre et dirigea la rédaction du *Livre de la Prière Commune*. Il fut brulé vif comme un martyr sous le règne de la reine Marie.

Ignace de Loyola (v. 1491-1556). Moine et fondateur des Jésuites (Société de Jésus). Il fut le leader de la «Contre-réforme» dans l'Église catholique romaine.

Latimer, Hugh (c. 1485-1555) **:** réformateur protestant anglais et évêque de Worcester. Il fut brûlé sur le bûcher par la reine Marie en 1555.

Ridley, Nicholas (c. 1500-1555). Réformateur anglais protestant et évêque de Londres. Brûlé sur le bûcher de la reine Marie en 1555.

Simons, Menno (1496-1561), leader anabaptiste et mennonite. Simon était un prêtre catholique romain qui avait embrassé la doctrine de la Réforme, mais se divergeait des principaux réformateurs sur la question de baptême du croyant, l'usage de la force et la nature de l'Église.

Tyndale, William (1494-1536), publia la première complète Bible en anglais. Il fut martyrisé par le roi Henri VIII.

Leçon 2 Question du test

1. Luther, Zwingli et Calvin sont appelés les réformateurs _____.

2. Grebel, Manz et les anabaptistes sont appelés les réformateurs _____.

3. Citez trois des cinq principes sur lesquels insistaient les anabaptistes.

4. _____ devint l'un des chefs de file des anabaptistes et détourna la Réforme radicale de l'hérésie.

5. La Réforme anglicane débuta comme un mouvement politique sur la question de la succession au trône. Elle fut dirigée par le roi _____.

6. _____ imprima la première Bible anglaise.

7. L'archevêque _____ orienta l'Église d'Angleterre au protestantisme. Il remplaça les services latins par les _____.

8. Entre 1567 et 1660, les _____ opérèrent une deuxième réforme anglaise.

9. La Contre-réforme était amorcée par un Concile qui s'était réuni à _____ entre 1545 et 1563.

10. _____ fut le premier missionnaire occidental au Japon.

11. La paix de _____ en 1648 mit fin à la guerre de trente ans.

Leçon 3
Rationalisme et revivalisme
1648-1789

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

(1) Découvrir comment la raison humaine se substitua à la sagesse divine durant le siècle des Lumières.

(2) Identifier les répercussions de la philosophie des Lumières sur la Révolution française.

(3) Repérer les forces et les faiblesses de la réponse piétiste au rationalisme.

(4) Apprécier l'influence missionnaire des Moraves.

(5) Découvrir l'impact du réveil méthodiste et du grand réveil en Angleterre et en Amérique.

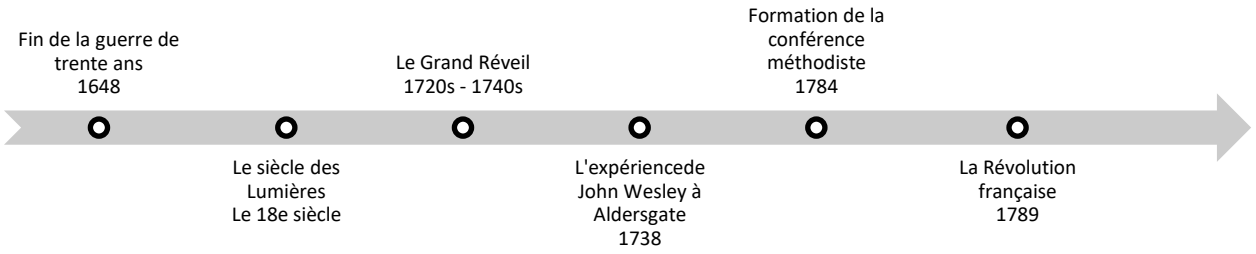
Leçon

La présente leçon abordera la période historique qui s'étend de la paix de Westphalie en 1648 jusqu'à la Révolution française en 1789. Laquelle période sera examinée sous deux angles différents.

En premier lieu, durant cette période, la raison humaine était l'autorité finale pour plus d'un. Cette période est souvent qualifiée de période de «Lumière» ou l'«Âge de la raison». Cependant, une appellation plus appropriée pour cette période serait l'«Âge du rationalisme». Toujours est-il que les chrétiens attachaient de grande importance à la raison, mais pendant le siècle des Lumières, elle fut la *seule* source d'autorité valide aux yeux de certaines personnes.

L'âge du rationalisme donna naissance à la sécularisation, une philosophie qui nie l'existence de Dieu, ou du moins, suppose qu'elle est superfétatoire. En substituant la raison humaine à la sagesse de Dieu, les philosophes des Lumières jetèrent les bases du chaos social qui bouleverserait l'Europe à la fin du XIXe siècle, ceux des régimes totalitaires du XXe siècle ainsi que les fondements d'un grand nombre de maux qui continuent de tourmenter le monde du vingt et unième siècle.

Deuxièmement, cette période fut marquée par un réveil spirituel ayant secoué et l'Angleterre et les colonies américaines. Ce réveil fut à l'origine de la naissance du mouvement missionnaire moderne, la transformation de la société britannique et américaine et la revitalisation de la spiritualité personnelle.



Le développement du rationalisme

Peu de temps avant sa mort, Benjamin Franklin écrivit une lettre dans laquelle il expose ses croyances religieuses. Franklin ne croyait pas que Jésus était le Fils de Dieu, et dans la conclusion de la lettre il déclara: «Je ne vois pas d'inconvénient à croire [en Jésus] si cette croyance débouche sur de bons résultats.» Pour Franklin, la vérité du christianisme avait peu d'importance; et tant que cette religion inspirait les hommes à mieux se comporter, elle était acceptable.

Benjamin Franklin incarnait l'esprit du rationalisme des Lumières pour ses confrères américains. Mais nombreux sont les philosophes des Lumières qui reniaient l'existence de Dieu (athéisme), ou prétendaient que Dieu ne s'intéressait pas trop à la vie de l'homme sur terre (déisme). Ces visions de Dieu ont tous deux soutenu le caractère inutile de son existence pour la survie humaine.

Au Moyen Âge et durant l'époque de la Réforme, la raison était cruciale, et la Révélation l'autorité finale. Les réformateurs avaient démontré que les Écritures étaient investies de l'autorité divine. Mais ce fut par la raison que ces mêmes réformateurs ont pu saisir la vérité de Dieu, sans toutefois la contredire.

Cependant, cet équilibre disparut à l'époque des Lumières. La raison se substitua à la foi en tant qu'autorité finale. Le christianisme se révèle salutaire, déclara Benjamin Franklin, *car* il améliore le comportement et la qualité de vie de l'homme. Pour les penseurs des Lumières, le christianisme ne consistait pas en une croix, en une vie de disciple et en la soumission à l'autorité de Dieu, mais plutôt un outil dont la finalité est d'améliorer la qualité de vie de l'homme dans ce monde.

➡ Les origines de la Renaissance (1300-1700)

Durant le XVIe et XVIIe siècle, on assista à la montée grandissante d'une curiosité intellectuelle pour les écrits grecs de l'antiquité parallèlement à l'intérêt manifesté pour l'étude des Écritures. Erasme, qui fit redécouvrir le Nouveau Testament en grec, réintroduisit également l'étude des classiques grecs anciens.

Cette période de l'histoire s'appelle la «Renaissance». Toutefois la Renaissance ne concerne pas a priori une époque historique, mais plutôt désigne une façon de penser ou à un mouvement philosophique. Ces siècles furent témoins de la renaissance d'une curiosité intellectuelle pour la philosophie et la littérature antique.

Les mouvements de la Renaissance et de la Réforme se sont tous deux produits au cours de la même période, mais ils avaient deux conceptions très différentes de l'homme. Pour les réformateurs, l'humanité était déchue; son plus grand besoin était la grâce de Dieu. Les philosophes de la Renaissance voyaient dans l'humanité un potentiel illimité, et son plus grand besoin était l'éducation.

Pour les penseurs de la Renaissance, l'homme est l'autorité finale. Descartes (1596-1650) incarne en sa personne cette tendance. Afin de découvrir la vérité absolue, Descartes prit la voie du doute absolu. Cependant, il ne pouvait pas douter de sa propre existence. Partant de cette vérité, il émit des raisonnements sur toutes les autres vérités, y compris l'existence de Dieu.

Descartes parvint à déduire la réalité de l'existence de Dieu, mais sa façon de procéder pour arriver à une telle conclusion était très différente des réformateurs. Pour les derniers, la Parole de Dieu était l'autorité finale; pour Descartes et les autres penseurs de la Renaissance, il revenait à la raison humaine de confirmer la Parole de Dieu. Ce fut le début d'une toute nouvelle vision de l'autorité. La raison de l'homme, et non la révélation de Dieu, devint l'autorité finale. Cette nouvelle approche analytique allait préparer la voie aux autres philosophes qui renieraient la véracité de la Parole de Dieu.

➡ Le siècle des Lumières (1650-1800)

À la fin du XVIIe siècle, Isaac Newton publia un traité dans lequel il démontra que la force gravitationnelle était le principe de base du mouvement dans l'univers. Les recherches de Newton déclenchèrent un siècle de progrès scientifique. Mais ces découvertes ainsi que ce nouveau monde scientifique allaient susciter deux réactions différentes de la part du public.

La réaction des croyants aux découvertes de Newton consistait en une tentative de concilier la raison et la foi. Les chrétiens admettaient que la Divinité se révèle à l'homme au travers de deux canaux, la Bible et la nature. Celle-ci est en fait une source de révélation de Dieu. Le psalmiste écrit: «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.» Il poursuit pour affirmer: « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme.»[25]

Contrairement aux chrétiens qui valorisaient et la foi et la raison, les sceptiques mettaient l'accent uniquement sur la raison comme la seule source de vérité. «S'il est possible de comprendre la nature par l'intermédiaire de la raison humaine, disaient-ils, on a plus besoin de la Bible.» Les Écritures n'étaient plus importantes pour les philosophes des Lumières, car ils pouvaient atteindre la vérité par la raison seule.

Les premiers philosophes des Lumières ne se démarquaient pas de la foi chrétienne, mais ils ne l'acceptaient *que* dans la mesure où elle pouvait être prouvée par la raison humaine. Par exemple, l'un des maitres à penser du siècle des Lumières était John Locke (1632-1704). Locke ne renia jamais le christianisme, mais puisqu'il limitait le christianisme à des principes se basant sur la raison

[25] Ps. 19:1, 7.

humaine au détriment de la révélation, il jeta les bases de la négation du christianisme par la génération suivante.

Au dix-huitième siècle, les *déistes* français firent valoir que même si Dieu existe, il n'est pas le Dieu de la Bible. Les déistes décrivirent Dieu comme un «horloger» qui se retire après avoir créé le monde. Ce dernier serait telle une horloge programmée pour fonctionner toute seule. Ces déistes soutinrent également que les miracles de la Bible (y compris la résurrection) étaient des fables inventées par les écrivains humains. Les Ecritures n'étaient plus perçues comme la révélation de Dieu.

Les déistes, dont le chef de file était Voltaire (1694-1778), voulaient remplacer la révélation biblique par la raison humaine. Après la destruction de la majeure partie de Lisbonne par un séisme en 1755, Voltaire écrivit *Candide,* un roman dans lequel il se moque de la croyance au Dieu révélée dans la Bible. Pour les déistes, Dieu est le Créateur du monde, mais il l'a abandonné et l'a laissé fonctionner par lui-même.

Les philosophes des Lumières prétendaient être à la recherche de la «vérité». Mais, par leur définition même de la vérité, ils niaient la doctrine chrétienne dès le début. Ils insistaient sur le fait que la «vérité» devait être vérifiée et prouvée *par des méthodes rationnelles* en dehors de toute référence au surnaturel*.*

Le philosophe écossais David Hume (1711-1776), par exemple, s'opposa à la croyance aux miracles. Puisqu'il est impossible, affirma-t-il, de prouver que les miracles du Nouveau Testament s'étaient produits réellement, le fait d'y croire est une absurdité. Les affirmations de la Bible n'étaient donc plus incontestables, puisqu'elle n'était plus donc considérée comme une autorité digne de foi. Ces philosophes refusaient d'accepter la révélation biblique comme preuve suffisante pour la foi, et rejetaient même les preuves historiques de la résurrection.

Les philosophes des Lumières défendaient en fait la théorie de la non-fiabilité de la Bible. En conséquence, ils refusaient de prendre en compte toute preuve historique qui en soit en faveur. Le siècle des Lumières façonna un monde dans lequel la foi chrétienne n'était acceptable que dans la logique de la vie privée. La foi n'était plus autorisée à influencer le comportement en société des individus. Désormais, un vaste mur séparait la foi privée et la «raison» publique.

… Du passé jusqu'à aujourd'hui…

Les idées des Lumières sont toujours populaires. D'aucuns acceptent le principe des Lumières selon lequel «la foi privée ne devrait pas affecter la vie publique». Par exemple:

Aux États-Unis d'Amérique, beaucoup de chrétiens professés admettent que leurs convictions religieuses ne guident pas leurs décisions dans les affaires.

En Chine, un responsable politique m'a dit: «La liberté de religion est totalement garantie, tant que vous n'essayez pas de partager vos croyances aux autres. »

• Quel est le degré de respect dont jouit l'autorité de la Bible dans votre société? Dans quel domaine la foi et la vie publique sont-elles séparées dans votre socié-té? Les idées des Lumières ont-elles encore une incidence sur

votre culture? En tant que chrétiens, quelle est la meilleure posture à adopter par rapport à ces idées?

➧ La Révolution française (1789)

Dès que l'homme essaie de régenter le monde sans l'appui de Dieu, il en moissonne le chaos. Durant le siècle des Lumières, des hommes comme Voltaire et David Hume essayèrent de créer un monde dans lequel Dieu n'avait pas sa place, où l'humanité était libre d'agir sans se soucier de la loi de Dieu.

Quels ont été les résultats d'une telle philosophie? Les répercussions de la philosophie des Lumières sont manifestement visibles dans la Révolution française de 1789. Le 14 juillet 1789, une foule en colère se rassembla devant la prison de la Bastille à Paris. Les dirigeants de la Révolution déclarèrent à la foule que l'on gardait dans cette prison des patriotes arrêtés pour avoir défendu la liberté.

Ne voulant pas risquer la vie de ses soldats, le gardien de la Bastille accepta de livrer la prison aux mains de la foule si lui-même et ses 110 soldats étaient autorisés à se retirer en toute sécurité. Mais la foule massacra le gardien et ouvrit les portes du cachot. Et en ce faisant, ils y découvrirent la vérité. Seulement sept prisonniers se trouvaient dans la forteresse : cinq criminels ordinaires et deux hommes aliénés. Il n'y avait aucun patriote emprisonné à la Bastille.

La «prise de la Bastille» montre l'échec de la Révolution française. Dix ans après la Révolution américaine, de nombreuses personnes espéraient que la Révolution française apporterait une liberté similaire à la France. Au lieu de cela, le règne de la terreur provoqua la mort de 40 000 personnes.

Les dirigeants de la Révolution française étaient de farouches ennemis du christianisme. Plus de 30 000 prêtres furent contraints de se cacher; on adopta un nouveau calendrier épuré de toutes les références religieuses; on convertit les églises en «temples de la raison» et l'autel de la cathédrale de Notre-Dame fut transformé en trône pour une actrice vêtue en «déesse de Raison».

En 1799, Napoléon Bonaparte renversa la Révolution et se déclara empereur en 1804. La révolution avait échoué.

Qu'est-il donc arrivé? L'une des raisons de l'échec de la Révolution française est qu'elle était fondée non sur le respect biblique des droits de l'homme, mais sur une philosophie des Lumières qui ignorait Dieu. La Révolution française s'érigeait sur les fondements de la glorification de l'homme plutôt que de Dieu, représentait le point culminant du siècle des Lumières et incarnait l'échec du rationalisme.

Réponses au rationalisme : le piétisme

Il a fallu que les chrétiens du XVIIe et XVIIIe siècle ripostassent aux attaques du rationalisme. Comment les chrétiens allaient-ils continuer à persévérer dans la foi sous le regard fielleux des philosophes et des penseurs qui proclamaient haut et fort que le christianisme n'était qu'un mythe?

En fait, l'une des réponses au rationalisme allait être la promotion de la séparation de la foi personnelle avec la raison. Ce fut la position adoptée par de nombreux chrétiens qui furent connus par la suite sous le nom de piétistes. Les piétistes estimaient qu'une «foi vivante» était plus importante que la doctrine. Ils mettaient plus d'accent sur une «religion du cœur» que sur l'organisation de l'Église et les questions intellectuelles.

Deux problèmes furent à l'origine du développement du piétisme en Allemagne:

- Au dix-septième siècle, une apparence de piété stérile se substituait à la foi salvatrice qui a été ravivée par la Réforme. Loin d'être l'expression d'une relation personnelle avec Christ, le christianisme était plus une question d'adhésion à l'église officielle. Si l'orthodoxie de l'église luthérienne restait intacte, la vitalité première de la réforme se dissipa. Par conséquent, aux yeux de plusieurs, le protestantisme du dix-septième siècle n'était guère différent du catholicisme médiéval. Les deux étaient devenus au fil du temps un corps de rituels vide de sens. D'où la volonté des piétistes de réinventer l'expérience chrétienne. Ils ne se contentaient pas de faire partie d'une église; mais ils voulaient en tant que membre de l'église de vivre personnellement l'expérience de la foi.

- Face à la montée du rationalisme quelques années plus tard, le piétisme offrait aux chrétiens une toute nouvelle alternative, celle d'ignorer les critiques intellectuels contre la vérité de la Parole de Dieu et de se refugier dans sa foi personnelle. Les piétistes étaient déterminés à faire prospérer leur foi personnelle sans accorder la moindre importance aux critiques des déistes et des athées.

➡ Philip Jacob Spener (1635-1705)

Philip Jacob Spener était un pasteur luthérien fixé à Francfort en Allemagne. Lorsqu'il découvrit que peu de chrétiens professés dans cette ville vivaient conformément à la vérité de l'Évangile, il se mit à prêcher des sermons sur la repentance et le discipulat. De nombreux membres d'église furent convertis pour la première fois en écoutant les messages de Spener sur le Sermon sur la montagne. Bien qu'ils se croyaient être chrétiens, ils n'avaient jamais su ce que c'était la réalité de la nouvelle naissance.

Bientôt, Spener organisa chez lui une réunion d'étude biblique hebdomadaire avec ces nouveaux convertis. Les gens se moquaient de ces réunions, les qualifiant de «rassemblements de pieux», et ils appelaient les assistants «piétistes». Ce fut le début du piétisme.

Spener identifia six domaines nécessitant de réforme. Ces propositions de réformes sont devenues les priorités du mouvement piétiste. Selon la réforme de Spener:

1) Il faut que les chrétiens fassent un plus grand usage de la Bible.
2) Il faut faire revivre le «sacerdoce universel des croyants».
3) Le christianisme devrait être plus qu'une question intellectuelle. La foi chrétienne devrait être visible dans la vie pratique quotidienne.

4) Il faut que les chrétiens fassent preuve d'amour dans les discussions portant sur les controverses doctrinales.
5) Il est obligatoire de former les pasteurs à mener une vie sainte, pas seulement à la connaissance académique.
6) Les sermons que prêchent les pasteurs doivent répondre aux besoins des laïcs.[26]

Comme vous pouvez le constater, nombre des préoccupations de Spener étaient un retour aux principaux thèmes abordés dans le passé par Luther. La volonté des piétistes était donc de ramener le luthéranisme à une réalité spirituelle authentique.

➡ August Hermann Francke (1663-1727)

L'implication de Philip Spener dans la fondation de l'Université de Halle à Berlin s'inscrit dans le cadre de ses efforts de réformation. Cette université fut créée dans le but d'intégrer le piétisme dans la formation des ministres de façon pratique.

En 1691, August Francke fut nommé professeur d'hébreu et de théologie à l'université de Halle. Francke deviendrait un leader influent du mouvement piétiste qui ne cessa point de promouvoir le message de la conversion personnelle et la vision du discipulat de Philip Spener. Pendant qu'il enseignait à l'Université, il dirigeait en tant que pasteur une église à Halle. Par le biais de son ministère, la ville de Halle devint le bastion du mouvement piétiste.

À l'instar des évangéliques ultérieurs, Francke s'évertua à vivre sa foi de manière pratique. Il fonda une école pour les pauvres, construisit un orphelinat, un hôpital, des maisons pour les veuves et mit sur pied une société biblique dont la mission première consistait à imprimer les Écritures. En 1705, Bartholomäus Ziegenbalg, l'un des disciples de Francke, devint le premier missionnaire protestant en Inde.

➡ Le comte von Zinzendorf (1700-1760) et les Moraves

> *Je n'ai qu'une unique passion: Jésus, et Jésus seul.*
> Zinzendorf

L'histoire des Moraves remontent aux frères Bohême qui étaient des disciples de Jan Hus. Sous l'effet de multiples vagues de persécution, les Moraves abandonnè-rent leur terre natale, à savoir Bohême. En 1732, un groupe de moraves demanda la protection du comte Nikolaus Ludwig von Zinzendorf.

Zinzendorf grandit dans une famille de piétistes à Halle sous l'influence directe d'August Francke. Une brillante carrière d'homme d'état l'attendait comme son père, mais il renonça à son poste et se procura d'un vaste domaine qui deviendrait le foyer des Moraves. Peu de temps après, il devint le guide de cette communauté appelée *Herrnhut*, qui signifie «L'horloge du Seigneur».

Au nombre de dix au départ, ce groupe restreint de réfugiés à Herrnhut passa à plus de 300 en quelques années. Ces croyants s'efforçaient de vivre dans la piété et la simplicité la plus totale. De même que le John Wesley de la prochaine génération

[26] Mark Noll, *Turning Points*, (MI: Baker Academic, 2012), 224-225.

suivante et le Dietrich Bonhoeffer du XXe siècle, Zinzendorf mettait l'accent sur l'obligation pour le croyant de vivre manifestement sa sainteté en communauté. « Il ne peut y avoir de christianisme sans communauté.», a-t-il dit. Quelques années plus tard, John Wesley allait faire une déclaration similaire: « Toute sainteté est une sainteté sociale. » Étant membres d'un seul corps, les chrétiens doivent le démontrer dans leur manière de vivre.

Plusieurs éléments permettaient de singulariser les moraves:

- Les Moraves s'inscrivaient dans la logique de l'engagement des piétis-tes pour une véritable conversion du cœur. À l'instar des piétistes, ils priorisaient l'expérience personnelle sur les déclarations de foi.

- Les Moraves accordent une grande importance à la prière. Le mercredi 12 mai 1727, ils firent l'expérience d'une manifestation de l'Esprit Saint lors d'une réunion de prière. En août de la même année, ils débutèrent une veillée de prière de vingt-quatre heures qui dura *plus d'un siècle.* Six mois plus tard, vingt-six jeunes moraves se sont portés volontaires pour le service missionnaire, à une époque où les protestants étaient quasi absents de l'activité missionnaire en terre étrangère.

Une réunion de prière qui dura un siècle

En 1727, la communauté de Herrnhut était en passe à une situation difficile. Il y avait des désaccords sur des questions doctrinales, le style de vie et les personnalités.

Cependant, lors d'une réunion de prière tenue le mercredi 12 mai 1727, l'Esprit de Dieu se manifesta d'une manière puissante dans la communauté. En août de la même année, quarante-huit hommes et femmes se s'étaient engagés dans une veillée de prière de 24 heures.

Au cours des cent prochaines années, il y avait au moins deux moraves en prière toutes les heures 24 heures. Pendant ce siècle de prière:
-Plus de 300 Moraves se portèrent volontaires pour le service missionnaire.
-Le renouveau méthodiste se répandit en Angleterre et aux États-Unis.
-Le Grand Réveil ranima les églises américaines.
-William Carey se rendit en Inde où il jeta les bases des missions modernes.
Que se passerait-il si l'Église d'aujourd'hui s'engageait à prier avec ferveur?

Lorsque vous aurez à étudier le développement de l'activité missionnaire à l'échelle mondiale à la fin du XVIIIe siècle, rappelez-vous de cette réunion de prière en Moravie qui s'est étendue sur toute cette période. Les missions internationales prirent naissance par la prière.

➡ Les moraves étaient les chrétiens les plus missionnaires du XVIIIe siècle et les commanditaires de certaines des premières missions protestantes.

Les moraves et les missions

En 1731, le comte Zinzendorf assista au sacre du roi Christian VI de Danemark. Il rencontra sur les lieux deux Groenlandais et un esclave d'origine africaine venus des Antilles. Après leur conversion, il apprit de ces hommes qu'ils avaient entendu le nom du Christ pour la première fois et qu'ils aimeraient voir des missionnaires prêcher la Bonne Nouvelle dans leurs pays d'origine. L'année suivante, les Moraves envoyèrent deux hommes en mission aux Îles Vierges.

Ce fut le début du premier assaut missionnaire protestant à grande échelle. Au dix-huitième siècle, les Moraves envoyèrent plus de 300 missionnaires partout dans le monde : la Caraïbes, le Groenland, l'Afrique, Ceylan, l'Algérie et l'Amérique du Sud.

Les Moraves étaient en grande partie issus de la classe ouvrière et marchande. (Les deux premiers missionnaires des îles Vierges étaient Leonard Potter et David Nitschmann, respectivement potier et charpentier.) À l'instar de l'apôtre Paul, les missionnaires moraves étaient des «faiseurs de tentes» qui se soutenaient eux-mêmes. Et une fois sur place, ils transmettaient leurs métiers aux autochtones convertis. Les missionnaires moraves contribuèrent à l'amélioration de la condition spirituelle et économique de ceux qu'ils servaient.

Au nombre des réalisations missionnaires des moraves, on compte:

1733 - Une mission au Groenland.
1736 - Une mission auprès des Nenets du nord de la Russie.
1738 – Le ministère de George Schmidt auprès des Khoikhoi d'Afrique du Sud.
1740 - Le ministère de David Zeisberger auprès des Creek de la Géorgie.
1771 – La création d'une mission auprès des Esquimaux du Labrador.

Les Moraves croyaient que chaque chrétien était un évangéliste. Ainsi ils ne firent pas de l'évangélisation l'affaire d'un groupe en particulier. Les missionnaires locaux n'étaient point différents des missionnaires travaillant en terre étrangère. Tout croyant morave devait accomplir la Grande Commission. Un historien a déclaré qu'il ne fut point «un élément de surprise» que tant de Moraves se soient rendus dans le champ missionnaire.[27] Selon une estimation empruntée à certaines études, un Morave sur soixante était missionnaire.[28]

Les Moraves payèrent au prix fort leur engagement dans la mission. Neuf des dix-huit premiers missionnaires envoyés à Saint-Thomas moururent en six mois. Soixante-quinze des 160 missionnaires affectés en Guyane moururent de la fièvre tropicale et de l'empoisonnement. Et ces tragédies étaient très récurrentes. Les Moraves ont volontairement sacrifié leur vie pour la cause de l'évangile.

[27] A.C. Thompson, cité par Ralph D. Winter and Steven C. Hawthorne, ed., *Perspectives on the World Christian Movement*. (CA: William Carey Library, 1999), 275.
[28] Ruth A. Tucker, *From Jerusalem to Irian Jaya*. (Grand Rapids: Zondervan, 2004), 97-113.

➡ L’héritage du piétisme

Malgré le piétisme était un mouvement typiquement allemand, il a pu influencer le monde entier. Le mouvement exerça une influence majeure à travers John Wesley et George Whitefield sur l’église évangélique. La contribution des piétistes dans le monde chrétien se fit sentir par leur:

- Insistance sur la vraie conversion
- Retour à la prédication de la Parole comme point central du culte
- Insistance sur la spiritualité des laïcs autant que celle des dirigeants
- Passion pour les missions

Il se pourrait que la plus grande faiblesse du piétisme fût la priorité accordée à l'émotion au détriment de la raison. Les piétistes ne se sont point opposés à l’émergence du sécularisme ; ils se sont plutôt concentrés sur la foi personnelle, ignorant toutes les mutations de leur environnement. Certains évangéliques ont adopté une attitude similaire par la suite, mais ils n’ont pas réussi à actualiser le message de l'évangile pour le monde dans lequel ils vivaient.

Au mieux, l'insistance des piétistes sur la «religion du cœur» a ses répercutions sur le message de conversion personnelle et d'assurance de John Wesley. Au pire, leur accent exagéré sur l’émotion fit de la compréhension rationnelle de la doctrine et de l’expérience personnelle deux choses distinctes.

Au XIXe siècle, le théologien libéral allemand Schleiermacher soutint la thèse que la religion est un pur sentiment, sans aucun fondement historique ou théologique. Ce courant prit le nom de «théologie romantique». Schleiermacher se servit des arguments des piétistes pour assoir son enseignement. Selon la théologie romantique, la religion n'est pas a priori une question d'orthodoxie doctrinale ou de moralité, elle consiste plutôt en un «sentiment» de dépendance à l'égard de Dieu. Selon les théologiens romantiques, peu importe que la mort et la résurrection de Jésus-Christ soient historiquement vraies, ce sont les sentiments engendrés par cette histoire chez le croyant qui comptent. Cet épisode laisse entrevoir le danger résultant de la séparation de la doctrine de l'expérience.

> *Vous avez été demandé plus haut de discuter de l'impact des idées du siècle des Lumières sur votre culture. Maintenant, faites valoir votre propre réponse à ces idées. Quels sont les avantages de la réponse piétiste au rationalisme? Quels en sont les faiblesses?*

Réponse au rationalisme: le réveil évangélique

Durant le dix-septième siècle, les puritains tentèrent de réformer la société par le biais de la politique. Ils voulaient faire de l’Angleterre ainsi que des colonies américaines un «saint Commonwealth». Si les évangéliques du XVIIIe siècle partageaient avec les puritains de nombreuses croyances doctrinales (la dépravation de la nature humaine, la mort expiatoire du Christ, le salut par la grâce), ils ne souscrivaient pas pour autant à l’attachement et la passion du puritain pour la politique ni s’en détacher complètement à la manière des piétistes, puisque, en fin de compte, leur visée première était la conversion des perdus. Deux grands réveils contribuèrent à la

naissance de l'évangélisme : le Grand Réveil des colonies britanniques de l'Amérique et le réveil méthodiste en Angleterre.

➡ Le grand réveil en Amérique

Durant les années 1630, environ 20 000 puritains quittèrent l'Europe pour s'installer définitivement dans la colonie de la baie du Massachusetts. Ces puritains voulurent établir un système politique chrétien. Des lois inspirées de la Bible furent adoptées par l'assemblée constituante. Seuls les membres de l'église détenaient le droit de vote.

Mais une génération après, un nombre élevé des résidents de la colonie ne partageaient pas la foi de leurs prédécesseurs. En 1662, les églises ont mis en place une «alliance à moitié» autorisant une adhésion partielle à ceux qui ne pouvaient témoigner de leur conversion. Cette loi permettait aux non convertis de prendre part à la vie civile et politique. Mais dès 1691, l'appartenance à une église n'était plus obligatoire pour les électeurs. Désormais, il existait deux sortes de puritains: les «puritains spirituels» qui servaient Dieu fidèlement et les «puritains du monde» qui participaient à la cohésion de la société et le maintien d'ordre civique sans être pour autant un croyant témoignant d'une expérience spirituelle.

En 1720, un ministre réformé néerlandais Theodore J. Frelinghuysen, se mit à prêcher des messages de réveil dans le New Jersey. Le Saint-Esprit ne tarda pas à se manifester dans des églises du New Jersey. Peu de temps après, une école modeste située dans le New Jersey (appelée «Log College» par des universitaires sceptiques) fondée par William Tennent proposa une formation aux prédicateurs engagés pour le réveil.[29] Le réveil se répandit comme une trainée de poudre et toucha les congrégations presbytériennes et baptistes de Virginie et des Carolines.

Des années plus tard, en 1734, le vent du réveil souffla sur la ville de Northampton dans le Massachusetts par le biais de la prédication de Jonathan Edwards. Bien qu'Edwards ne fût pas un orateur extraordinaire, Dieu l'utilisa puissamment pour répandre le réveil dans toute la Nouvelle-Angleterre, notamment après sa série de sermons contre la « somnolence spirituelle» des chrétiens.

John Wesley, juste près son expérience à Aldersgate et durant les mois précédent le début de sa prédication sur le terrain, avait prit le temps de lire le récit de Jonathan Edwards sur le réveil survenu dans la Nouvelle-Angleterre. Ce document (*A Faithful Narrative of the Surprising Work of God [Un récit fidèle de l'œuvre admirable de Dieu]*) exerça une grande influence sur Wesley. Dès lors, il voulait de tout son être voir une pareille manifestation de la main de Dieu en Angleterre. Le Grand Réveil en Amérique eut un impact direct sur le réveil méthodiste anglais.

En 1739, George Whitefield se rendit en Amérique où ses sermons en plein air furent entendus par des milliers de gens. Il prêcha de la Géorgie dans le sud à New York au nord. Il prêcha aussi dans la ville de Jonathan Edwards à Northampton et

[29] "Log College" est devenu plus tard l'Université de Princeton.

inspira ce dernier à apporter le message du réveil à d'autres villes. Dès 1741, le réveil avait embrassé une grande partie de la Nouvelle-Angleterre.

Extraordinaires étaient les conséquences du grand réveil américain. Les églises des colonies connurent une augmentation d'au moins de 30 000 membres entre 1740 et 1742 ; neuf écoles bibliques furent créées pour former des ministres; la frontière fut évangélisée; et les premiers contacts missionnaires avec les Amérindiens jetèrent les bases des missions du dix-neuvième siècle.

➡ Le renouveau méthodiste en Angleterre

L'Église d'Angleterre du XVIIIe siècle avait grandement besoin d'un réveil spirituel. Sur le plan politique, elle avait repris le pouvoir aux Puritains, et imposait aux autres églises (baptistes, congrégationalistes et presbytériennes) l'obligation d'un permis de fonctionnement. Par ailleurs, seuls les anglicans pouvaient occuper des postes politiques. Du point de vue politique, l'Église d'Angleterre était forte et puissante, mais spirituellement elle était vide et stérile.[30]

Toutefois, deux groupes, l'un calviniste et l'autre arminien, divisaient l'Église anglicane. L'aile calviniste envisageait qu'il n'était pas nécessaire de prêcher l'évangile hors des murs de l'église puisque Dieu avait souverainement élu ceux qui seraient sauvés. L'aile arminienne avait déformé la doctrine d'Arminius en un pélagianisme enseignant le salut par les bonnes œuvres et la responsabilité morale.

Par ailleurs, la philosophie déiste exerça une telle influence sur l'église que l'on ne prêchait presque plus le vrai évangile dans la plupart des assemblées anglicanes. Les «latitudinaires» insistaient sur la bienséance et les bonnes manières sans promouvoir la transformation du cœur. Ils dénonçaient l'«enthousiasme», terme qu'ils employaient pour désigner la manifestation de toute forme d'émotion dans le culte ou durant la prédication.

> *« Je considère le monde entier comme ma paroisse. »*
> John Wesley

Le fait que les Wesley avaient grandi au sein de l'Église anglicane, fréquenté l'uni-versité d'Oxford et reçu l'ordination dans cette même église, ne les empêcha toutefois de prêcher différemment après qu'ils eurent obtenu l'assurance de leur foi en 1738. John, Charles et George Whitefield, un autre membre du *Holy Club* à Oxford, se mirent à aborder dans leurs prédications des sujets tels que la justification par la foi et l'assurance du salut.

En 1739, Whitefield se lança dans la prédication en plein air dans les mines situées près de Bristol. Il convainquit John Wesley de l'accompagner dans ce ministère. Wesley, dont la conviction lui faisait croire au début que la prédication ne devrait être délivrée que dans les murs d'un temple consacré, fut subjugué par la réaction des mineurs de charbon qui fréquentaient rarement l'église. Dès lors, John Wesley consacra le reste de sa vie à prêcher dans toute la Grande Bretagne. Il parcourut environ 402 336 Km à dos de cheval et prêcha 40 000 sermons (plus de deux fois par jour pendant cinquante ans).

[30] Les termes 'Église d'Angleterre' et 'Église anglicane' désignent tous deux l'église d'État de l'Angleterre.

Les frères Wesley n'envisageaient pas de se séparer de l'Église anglicane. Mais les membres de la classe inférieure qui furent convertis par le biais de leur ministère remarquèrent qu'ils n'étaient pas les bienvenus dans les églises anglicanes locales. En conséquence, ils adoptèrent les associations méthodistes comme leur principal foyer spirituel.

Le nombre croissant de nouveaux convertis fit sentir le besoin de leaders spirituels pour les associations méthodistes. Pour palier à ce problème, John Wesley nomma des «prédicateurs laïcs» à la tête des associations. En 1744 (cinq ans seulement après le début du réveil), Wesley jugea nécessaire d'organiser une conférence annuelle devant orienter l'évolution du mouvement. Comme le mouvement piétiste au sein de l'Église luthérienne allemande, les méthodistes sont devenus une «église au sein de l'Église anglicane».

La rupture des méthodistes britanniques avec l'église anglicane fut accélérée par la croissance du méthodisme en Amérique. Lors de la conférence annuelle de 1771, Wesley partagea à l'assistance son désir de trouver des volontaires pour un ministère dans les colonies britanniques d'Amérique. Francis Asbury, un prédicateur méthodiste âgé de 26 ans, se porta volontaire. À son arrivée à Philadelphie, il y avait 600 méthodistes en Amérique. Étant donné que les évêques anglais refusaient d'ordonner des ministres pour les églises américaines, Wesley nomma Thomas Coke «surintendant» des méthodistes américains en 1784. Avec cet acte de rupture, l'Église méthodiste en Amérique devint une nouvelle dénomination.

La croissance de l'église méthodiste américaine fut à l'origine de la rupture finale avec l'Église anglicane. En 1795, quatre ans après la mort de John Wesley, l'église méthodiste wesleyenne se sépara définitivement de l'Église d'Angleterre.

À la mort de Wesley en 1791, l'Église méthodiste comptait 79 000 membres en Angleterre et 40 000 en Amérique du Nord. En 1816, à la mort d'Asbury, pasteur méthodiste ayant ordonné en quarante-cinq ans 4 000 ministres, l'Église méthodiste américaine comptait déjà 200 000 membres. À présent, environ quatre-vingt millions de chrétiens se déclarent dépositaires de l'héritage théologique du mouvement méthodiste.

… Du passé à aujourd'hui…

> *• La pratique de la prédication sur le terrain adoptée par les Wesley était motivée par leur passion pour l'évangélisation des perdus. Ils fondaient également les asso-ciations méthodistes parce qu'ils étaient convaincus de l'impossibilité de retenir les âmes converties au cours de l'œuvre missionnaire sans une solide formation au discipulat. Faites une évaluation de votre ministère actuel. Tenez-vous compte de ces deux aspects dans votre ministère? À savoir, est-ce que vous gagnez des âmes perdues pour Christ et vous vous engagez en même temps dans la formation des nouveaux croyants et les amener à maturité? Si l'un de ces domaines est négligé dans votre ministère, précisez ce que vous allez faire pour y remédier.*

Personnalités chrétiennes à connaître
John et Charles Wesley

John (1703-1791) et Charles (1707-1789) Wesley étaient les fils du couple Samuel et Susanne Wesley. Samuel était ministre anglican et sa femme Susanne allait par sa dévotion exercer une influence spirituelle déterminante sur leurs dix enfants qui survécurent à une tragédie dans la petite enfance.

Les frères Wesley firent leurs études à Oxford. Pendant qu'ils y étudiaient, ils fondèrent un groupe promouvant la vie de disciple pour les jeunes hommes en quête de spiritualité. Compte tenu du caractère austère et «méthodique» de leur quête de discipline spirituelle, ils furent surnommés le «club saint» ou les «méthodistes».

En 1735, John et Charles traversèrent l'Atlantique pour une tournée d'évangélisation en Géorgie, une nouvelle colonie britannique en Amérique. Cette mission fut un échec pour les deux frères. Charles dont la réticence de participer au voyage était évidente rentra au pays peu de temps après. John s'attira les critiques de ses confrères lorsqu'il fit valoir sa volonté de suivre les pratiques liturgiques anglicanes en vigueur dans la colonie et rentra en Angleterre en 1737.

Durant son voyage pour la Géorgie, John Wesley avait rencontré un groupe de moraves de Herrnhut. Ces moraves psalmodiaient des cantiques en toute sérénité au sein d'une violente tempête. Lorsque Wesley les interrogea sur le secret de leur quiétude d'esprit, les moraves lui répondirent que la mort ne les effrayait point puisqu'ils avaient l'assurance du salut. De retour en Angleterre, Wesley se lança à la poursuite d'une telle assurance dont il avait été témoin chez les moraves. Car, comme pour la plupart des anglicans au XVIIIe siècle, les Wesley croyaient que personne ne pouvait avoir l'assurance du salut avant sa mort.

Une fois à Londres, les frères Wesley rentrèrent en contact à Peter Bohler, un morave. Bohler les a appris que la justification par la foi n'est pas uniquement une question de doctrine, mais elle affecte l'intégralité de l'expérience personnelle du croyant. Le dimanche de la Pentecôte de l'an 1738, Charles obtint l'assurance du salut par la foi. Trois jours plus tard, dans une chapelle de la rue Aldersgate, John « sentit son cœur saisi d'une manière étrange.» «J'eus la conviction, déclara-t-il, qu'il avait enlevé *mes* péchés, même les *miens,* et m'a sauvé de la loi du péché et de la mort.»

Durant les cinquante prochaines années, les frères Wesley prêchèrent l'évangile dans toute la Grande Bretagne. Lorsque les portes des églises anglicanes leur furent fermées, ils suivirent l'exemple de leur collègue George Whitfield et prêchèrent en plein air.

Philip Watson résume le message du réveil méthodiste par quatre affirmations:[31]

[31] Watson, Philip S., *Anatomy of a Conversion: The Message and Mission of John and Charles Wesley*(Grand Rapids: Zondervan, 1990).

1) Tous les hommes ont besoin d'être sauvés - Péché originel. Les anglicans du dix-huitième siècle pensaient que l'homme était fondamentalement bon. Mais les Wesley enseignaient que «tous ont péché» et sont condamnés devant un Dieu saint. Ce mes-sage choqua la société anglicane plus ou moins distinguée. Après avoir entendu un ser-mon méthodiste, la duchesse de Buckingham lâcha cette plainte: «Il est monstrueux de se faire dire que vous avez un cœur aussi pécheur que les misérables qui rampent sur la terre.»

2) Tous les hommes peuvent être sauvés - Expiation illimitée. En réponse aux calvinistes qui enseignaient le salut des élus seuls, l'enseignement des Wesley soutenait que «quiconque croit aura la vie éternelle».

3) Tous les hommes peuvent savoir s'ils sont sauvés – Assurance du salut. Les anglicans du dix-huitième siècle croyaient que peu de gens avaient la certitude du salut. L'aspect le plus surprenant du message wesleyen était sans doute la nouvelle qu'un chrétien peut *savoir* qu'il entretient une juste relation avec Dieu.

Est-ce donc vrai? Puis-je trouver,
Un bienfait dans ce sang versé ?
Moi qui lui causai tant d'effroi,
Est-ce pour moi sa mort en croix ?
Oh est ce vrai, que sur ce bois,
Ton amour ce donna pour moi ?
-Charles Wesley

4) Tous les hommes peuvent être sauvés en étant parfaits comme le Père céleste - la perfection chrétienne. Contrairement à l'hypothèse selon laquelle on ne pourra jamais atteindre le niveau de sainteté à laquelle Dieu nous a appelés dans cette vie, John a soutenu que les commandements de Dieu sont des promesses implicites. Le Dieu qui nous appelle à la sanctification nous sanctifiera.

Ces quatre affirmations constituaient le cœur du message wesleyen. À mesure que ce message se répandait en Angleterre, des milliers de personnes s'étaient converties et la société anglaise subissait une transformation fort appréciable. Ce message reposait sur la grâce de Dieu plutôt que sur la réussite humaine, mais il reconnaissait la respon-sabilité de l'homme de répondre avec foi à l'appel de Dieu.

John était très bon organisateur. Ses «sociétés» ont été déterminantes dans la formation des disciples. Tandis que Charles était le poète. Il composa plus de 6000 hymnes. Ces hymnes répandaient le message méthodiste bien au-delà des sociétés méthodistes. Les chrétiens de nombreuses dénominations ont pu entonner le message de l'assurance du salut et de la possibilité d'avoir un cœur purifié prêché par John Wesley.

Le message selon lequel tous les hommes ont besoin le salut, ils peuvent être sauvés, savoir s'ils sont sauvés et être sauvés en étant parfaits comme le Père céleste est encore un puissant message de réveil au XXIe siècle.

➡ Leçons à tirer des réveils survenus en Angleterre et en Amérique

Il nous est possible de tirer du Grand Réveil d'Amérique et du réveil méthodiste anglais de précieux enseignements susceptibles de nous encourager alors que nous désirons voir la manifestation d'un réveil au XXIe siècle.

En premier lieu, ces réveils montrent que Dieu travaille de manières très différentes et par le biais de personnes très différentes pour accomplir ses desseins. George Whitefield était un orateur très éloquent qui pouvait prêcher sans amplificateur devant 30 000 personnes. Très talentueux, il tenait le public en haleine.

Jonathan Edwards n'avait pas en revanche le talent d'orateur. Il délivrait ses sermons en lisant maladroitement un manuscrit. Même lorsque ses sermons débordaient de vie sur le papier, il les dramatisait rarement lorsqu'il prêchait. Pourtant, Dieu se servit de ces deux évangélistes pour susciter le réveil.

John et Charles Wesley étaient des gens cultivés formés à l'Université d'Oxford. Par contre, les diplômés du «Log College» de William Tennent avaient peu de formation académique formelle. Dieu les utilisa tous dans son œuvre de réveil. Dieu exécute ses plans utilisant quiconque se soumettant pleinement à sa volonté.

Deuxièmement, ces réveils soulignent le pouvoir de la prière. Nous avons parlé de l'impact de la prière sur les missions moraves. Ce même impact se voit dans les réveils en Angleterre et en Amérique. Whitefield, Edwards et les Wesley étaient des hommes de prière qui cherchaient Dieu avec ferveur avant de monter la chaire. Le réveil fut le résultat d'une réponse à la prière fervente.

Troisièmement, ces réveils laissent entrevoir l'impact durable d'un véritable réveil. La Révolution française a été le point culminant de l'ère du rationalisme. Comme nous l'avons vu précédemment dans cette leçon, la Révolution française a été un bain de sang causant la mort des milliers de personnes perpétré par des dirigeants impies au nom de la «liberté». En fin de compte, la Révolution française déboucha sur le régime dictatorial de Napoléon.

La Révolution américaine, survenue vingt-cinq ans après le Grand Réveil, emprunta une voie complètement différente de la Révolution française. Les leaders de la révolution américaine étaient des hommes profondément croyants ou du moins qui avaient de l'estime pour la foi chrétienne. Comme résultat, la révolution américaine accoucha une constitution garantissant à tous les citoyens la liberté de pratiquer librement son culte sans aucune interférence de la part du gouvernement.

L'Amérique et l'Angleterre ont pu éviter les horreurs de la Révolution française. De nombreux historiens attribuent ce fait au Grand réveil et au réveil méthodiste. Il se pourrait que ces pays fussent épargnés des atrocités commis durant la Révolution française en raison du remarquable œuvre divine au milieu du XVIIIe siècle.

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

Au cours de cette leçon, vous auriez bien pu tenir une telle pensée: «Cette situation là ne ressemble-t-elle pas à ce que l'on vit aujourd'hui»? Les XVIIe et XVIIIe siècles ont beaucoup en commun avec le XXIe siècle. Comme en France au XVIIIe siècle, les «intellectuels» du XXIe siècle nient la véracité des Écritures, prétendant que la Bible n'est pas digne de confiance. Cependant, tout comme Dieu a accompli son

œuvre par le biais des Moraves, des méthodistes et d'autres croyants pour produire le réveil au XVIIIe siècle, il peut en faire autant de nos jours.

Comme au XVIIIe siècle, certains chrétiens actuels se retirent du monde et s'efforcent de séparer leur foi chrétienne personnelle de la vie quotidienne du monde «séculier». L'exemple des premiers méthodistes en témoigne le contraire; ils ont choisi d'être le sel et la lumière du monde. Et lorsqu'ils ont confronté leur monde à l'évangile, la société britannique a été changée. En confrontant notre monde avec l'évangile, Dieu peut changer notre société. Je vous encourage à faire plus que de vous retirer du monde. Soyez la lumière. Soyez du sel. Soyez un agent de changement dans le monde. En d'autres termes, soyez un disciple.

Devoir

1. Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie des «Événements clés de l'histoire de l'Église» (1648-1789).

2. Application biographique: Précisez deux leçons spécifiques que nous pouvons tirer de la vie de ces dirigeants d'église. Vous pouvez partager cette information lors de la prochaine rencontre.
    a) John Wesley
    b) Jonathan Edwards
    c) George Whitefield

Pour aller plus loin

Pour en savoir plus sur cette période de l'histoire de l'Église, veuillez consulter les ressources suivantes.

Pearse, Meic. *Baker History of the Church: The Age of Reason*. Baker Books, 2006.

Stark, Rodney. *For the Glory of God*. Princeton University Press, 2004.
This is a definitive work on how Christianity laid the foundation for modern science and freedom.

Christian History Institute: *18th Century Hymns.* Available at:
https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/golden-age-of-hymns/

Christian History Institute: *Jonathan Edwards and the Great Awakening.* Available at:

https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/jonathan-edwards-puritan-pastor-and-theologian/

Christian History Institute: *The Wesleys.* Available at: https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/the-wesleys-founders-of-methodism/

Leçon 3
Événements clés de l'histoire de l'Église

1648 Le traité de Westphalie met fin à la guerre de trente ans.

1720-1740: Grand réveil dans les colonies britanniques d'Amérique.

1733 Début du mouvement missionnaire morave.

1738 Début du réveil méthodiste en Angleterre.

1784 Première conférence méthodiste.

1789 Début de la Révolution française.

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Asbury, Francis (1745-1816): évêque méthodiste envoyé en Amérique par John Wesley en 1771. Après 1784, il devint avec Thomas Coke les surintendants de l'église méthodiste en Amérique.

Edwards, Jonathan (1703-1758): théologien américain et leader du Grand réveil. Il est considéré comme le plus grand théologien des États-Unis.

Spener, Philip Jacob (1635-1705): luthérien allemand dont le livre, *Pia Desideria*, jeta les bases du mouvement piétiste. Il fonda l'Université de Halle en 1694 en tant que centre de formation pour le piétisme et la formation missionnaire.

Wesley, Charles (1707-1788): anglais et compositeur d'une multitude de cantiques (plus de 6 000 hymnes).

Wesley, John (1703-1791): fondateur du mouvement méthodiste et dirigeant du renouveau évangélique anglais.

Whitefield, George (1714-1770): évangéliste méthodiste anglais calviniste qui fut à l'origine d'un réveil spirituel en Amérique et en Angleterre.

Zinzendorf, comte Nicolaus Ludwig von (1700-1760): chef des Moraves à Herrnhut. Il s'intéressait à une véritable religion du cœur et jouait un rôle majeur dans le mouvement des missions mondiales.

Leçon 3 Question du test

1. La période de 1684 à 1789 peut être appelée l'âge du rationalisme ou le _____.

2. _____ suppose que Dieu a créé le monde et l'a ensuite laissé fonctionner seul.

3. Le chef de fil des déistes français s'appelait _____.

4. L'échec de l'âge du rationalisme se voit dans _____ en 1789.

5. Le mouvement _____ au sein du luthéranisme allemand était une réponse à l'orthodoxie vide de l'église luthérienne officielle.

6. Le comte _____ était le chef des Moraves au dix-huitième siècle.

7. Les Latitudinaires de l'Église d'Angleterre ont mis l'accent sur le _____ approprié et se sont opposés à «l'enthousiasme» ou à l'émotion dans le culte et la prédication.

8. Les trois dirigeants du réveil évangélique anglais étaient John et Charles Wesley et leur ami, _____.

9. Les quatre affirmations qui résument le message du réveil méthodiste sont les suivantes:

10. Le leader du Grand Réveil survenu dans la ville de Northampton dans le Massachusetts s'appelait _____.

Leçon 4
L'ère des réveils et des missions
1789-1914

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

(1) Apprécier la croissance multidimensionnelle de l'Église au XIXe siècle.

(2) Découvrir le rôle des laïcs et des associations dans les réformes évangéliques du XIXe siècle.

(3) Découvrir la philosophie moderne des missions évangéliques telle qu'elle est inspirée par William Carey et Hudson Taylor.

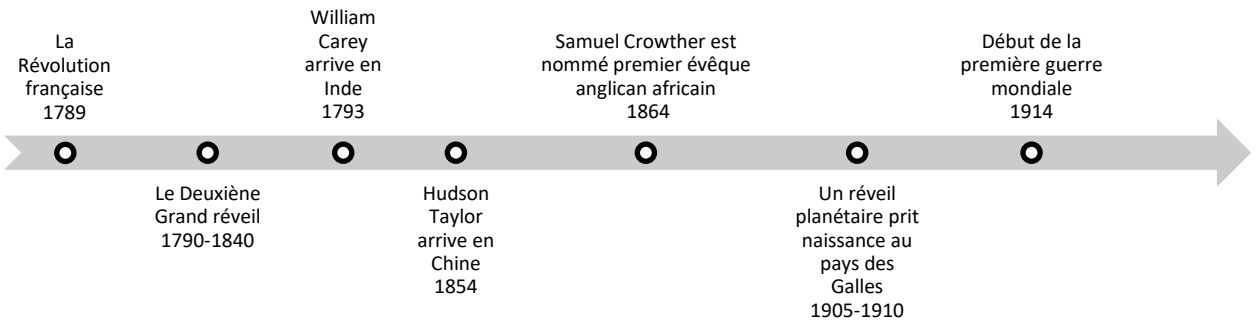
(4) Évaluer les forces et les faiblesses du mouvement missionnaire du XIXe siècle.

(5) Apprécier les résultats des mouvements de réveil au XIXe siècle.

Leçon

Dans les leçons précédentes, nous avons examiné en long et en large les traditions catholiques, orthodoxes orientales et protestantes. Néanmoins, les dernières leçons du cours étudient en l'occurrence la tradition évangélique et accordent une attention spéciale à l'expansion des missions mondiales aux XIXe et XXe siècles.

En 1800, le protestantisme était quasi exclusivement occidental. Seulement 1% des chrétiens protestants vivaient en Afrique, en Asie et en Amérique latine. À la fin du XIXe siècle, 10% des protestants vivaient dans ces régions du monde. Aujourd'hui, environ 67% des chrétiens protestants vivent dans des pays autrefois considérés comme des «champs missionnaires internationaux».

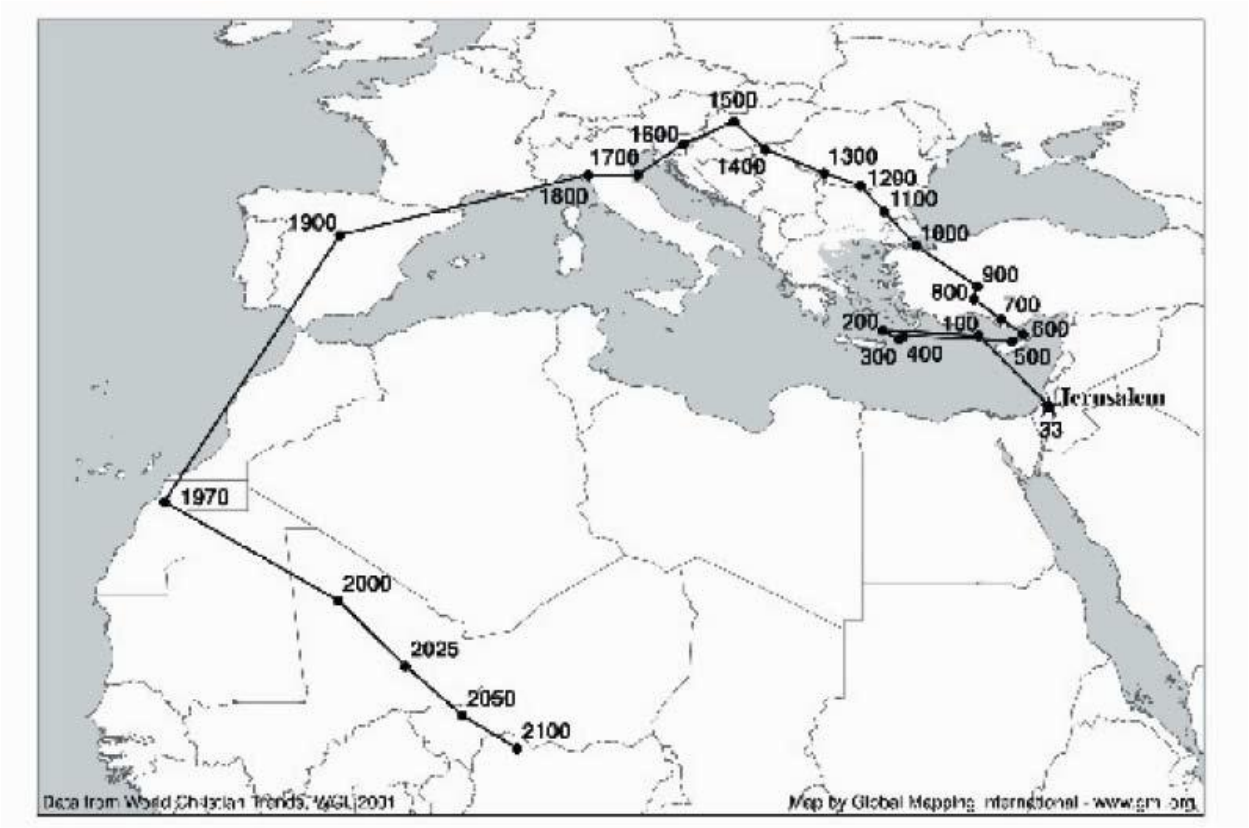


À présent, les régions les plus protestants du monde sont l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine. La carte ci-dessous dégage le parcours du «centre statistique du christianisme» de l'an 33 jusqu'à nos jours.[32] Sur la base des tendances actuelles, la carte prédit aussi les prochaines positions du centre statistique jusqu'en 2100. Avant 1800, le centre statistique du christianisme se trouvait en Europe; ce qui

[32] Le «centre statistique» est l'emplacement par rapport auquel se trouve la même quantité de chrétiens tant au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.

implique plus de chrétiens vivaient en Europe que dans le reste du monde. Au XIXe siècle, le centre s'est déplacé vers l'ouest et le sud. Aujourd'hui, l'Afrique est le centre statistique du monde chrétien.

Le pourcentage des chrétiens d'Afrique avoisinait les 9% en 1900 pour passer à 46% en 2005. En 1900, l'Asie comptait seulement 2% de chrétiens, mais en 2005, ce chiffre grimpa à 9%. Les causes profondes d'un tel revirement remontent au mouvement missionnaire du XIXe siècle. Dans les leçons 12 et 14, nous verrons comment le christianisme a fait le tour du monde aux XIXe et XXe siècles.[33]



"Centre statistique du christianisme"

Réforme évangélique en Angleterre

L'empire britannique atteignit le sommet de sa puissance durant le XIXe siècle. Londres, la plus grande ville du monde, était le centre financier et commercial de l'Europe. Par le biais de la marine britannique, l'Angleterre assura le développe-

[33] Ces différentes statistiques sont tirées de:

- Todd M. Johnson, *Christianity in Global Context: Trends and Statistics.*
- ChristianHistory.net http://www.christianitytoday.com/history/issues/issue-36/why-did-1800s-explode-with-missions.html
- *Status of Global Mission*, 2014.

ment du commerce mondial et le contrôle de colonies. À la fin du XIXe siècle, l'Angleterre régnait sur le plus grand empire de l'histoire.

Pendant tout le dix-neuvième siècle, l'Angleterre fut le théâtre de vastes réformes évangéliques. Le réveil évangélique du dix-huitième siècle qui avait mis l'accent sur la nouvelle naissance, la transformation des cœurs et l'engagement au service, avait entrainé de profondes réformes dans la société anglaise du XIXe siècle.

➧ Le mouvement méthodiste au début du XIXe siècle

La mort des frères Wesley ne ralentit point l'expansion du mouvement méthodiste ni en Angleterre ni aux États-Unis. Avec Adam Clarke en Angleterre et Francis Asbury en Amérique comme leader du mouvement, le méthodisme allait poursuivre sans interruption un rythme de croissance constant.

Adam Clarke, né en Irlande du Nord en 1760, se convertit à l'âge de 19 ans sous le ministère d'un prédicateur méthodiste et devint prédicateur à l'âge de 22 ans.

L'un des esprits les plus brillants au début du XIXe siècle, Adam Clarke était toutefois un véritable autodidacte. Il apprit tout seul au moins dix langues et rédigea un commentaire de six volumes sur la Bible. Le commentaire d'Adam Clarke a été pendant près de deux siècles un document d'une valeur inestimable.

Clarke publia vingt-deux autres livres en plus de son commentaire, prêcha pendant plus de cinquante ans dans près de vingt-quatre circuits méthodistes et présida à la fois les conférences méthodiste irlandaise et anglaise. Il passa également dix ans à réviser des journaux pour le gouvernement britannique. En l'honneur de son travail scientifique, Clarke reçut un doctorat honorifique de l'Université d'Aberdeen.

Dr. Clarke était très impliqué dans l'évangélisation. En 1818, il rencontra deux prêtres bouddhistes venus de Ceylan en Angleterre. Il passa deux ans avec ces hommes et finit par les baptiser pour les renvoyer apporter l'évangile à Ceylan.

> *Etre rempli de Dieu est une bonne chose;*
> *Etre rempli de la plénitude de Dieu est encore mieux;*
> *Mais être rempli de toute la plénitude de Dieu est le meilleur de toutes choses.*
>
> Adam Clarke

Dr. Clarke était également attaché au message de la sainteté. Même au soir de sa vie en 1832, il ne cessait de prêcher sur la possibilité d'avoir un cœur «rempli de toute la plénitude de Dieu».[34]

➧ La secte de Clapham

Avant le dix-neuvième siècle, la plupart des activités religieuses prenant place sur le sol anglais avaient eu lieu au sein même des confessions traditionnelles –l'Église anglicane, baptiste, congrégationaliste ou méthodiste. Mais au XIXe siècle, les

[34] Eph. 3:19.

acteurs de certains changements opérés dans la société étaient des individus qui rejoignaient des organisations religieuses formées dans un but de réforme sociale, de réveil spirituel ou pour promouvoir des activités missionnaires.

Un groupe d'évangélistes issus de l'aristocratie de la région de Clapham, près de Londres, se fit connaitre sous le nom de la «secte de Clapham». Ce n'était pas une dénomination ni même une organisation proprement dite, mais une communauté informelle de chrétiens engagés dans la réforme sociale et spirituelle de la société anglaise. Le chef spirituel de la secte se nommait John Venn, un ministre de l'Église anglicane. Se comptaient parmi les membres laïcs de ce groupe, le gouverneur général de l'Inde, le président de la Compagnie des Indes et, plus particulièrement, William Wilberforce, éminent membre du Parlement.

Les membres de la secte de Clapham fondèrent de nombreuses organisations, notamment la Société missionnaire de l'Église anglicane, une société biblique, ainsi que d'autres organisations dévouées au service des pauvres et l'amélioration des conditions de détention. Mais l'impact de la secte se fit principalement sentir dans sa lutte contre l'esclavage. Bien que la pratique de l'esclavage ait été interdite par la plupart des nations chrétiennes au Moyen Âge, l'Angleterre relança la traite des esclaves africains en 1562. Dès 1770, les navires britanniques transportaient tous les ans près de 50 000 esclaves depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest.

William Wilberforce (1759-1833) était convaincu que Dieu l'avait placé au Parlement pour combattre la traite des esclaves. Sa campagne antiesclavagiste débutée en 1789 allait durer des décennies. Entre-temps, la secte de Clapham publie des ouvrages et organise des conférences sur les méfaits de l'esclavage.

Après des années de lutte, la traite des esclaves fut interdite en 1809. Sans tarder Wilberforce s'en prit directement à l'esclavage même. La loi de l'émancipation qui libéra tous les esclaves de l'Empire britannique fut adoptée le 25 juillet 1833, donc quatre jours avant la mort de Wilberforce. Si Wilberforce était le leader principal de la lutte antiesclavagiste, les membres de la secte de Clapham en jouaient une part assez active. Ils croyaient que l'Évangile ne s'occupait pas uniquement des affaires «spirituelles». Mais il pouvait être un outil de transformation pour que la société puisse refléter la justice chrétienne.

➡ William Booth et l'Armée du Salut

Si au début du XIXe siècle, la communauté de Clapham s'activa parmi les classes supérieures pour réformer la société anglaise, vers la fin du siècle, William Booth (1829-1912), un ministre méthodiste, entama une campagne d'évangélisation dans les rues de Londres et mit sur pied un programme d'assistance au bénéfice des personnes les plus vulnérables de la société.

William Booth commença ce ministère en 1864. En 20 ans, il avait à son actif près de 1 000 collaborateurs. Organisés selon le modèle militaire, ce corps de volontaires s'appelait l'Armée du Salut, laquelle avait pour guide le général Booth. Une fois de plus, une nouvelle organisation formée de volontaires s'était engagée dans

la réforme sociale. La prochaine leçon considérera de plus près le ministère de l'Armée du Salut.

➧ Les organisations bénévoles chrétiennes

La secte de Clapham et l'Armée du Salut mettent en évidence l'importance des «associations bénévoles» dans le christianisme du XIXe siècle. Ces associations ont permis aux chrétiens de diverses confessions religieuses de travailler en commun accord pour répondre à un besoin spécifique et ont contribué à la l'expansion des missions, la diffusion de la Bible, la réforme carcérale, l'aide humanitaire et enfin, l'abolition de l'esclavage.

Le mouvement de l'école du dimanche est un autre exemple de la contribution des chrétiens laïcs œuvrant pour apporter une solution à un problème d'ordre social. En 1780, l'éditeur de journal de foi anglicane Robert Raikes, mit sur pied une école devant éduquer les enfants d'origine modeste. Du fait que l'Angleterre ne disposait pas de système scolaire public à l'époque, les enfants des familles pauvres grandissaient avec très peu d'éducation. Comme ils travaillaient dans des usines durant toute la semaine, Raikes proposa des cours de lecture et de religion tous les dimanches. Le taux de criminalité diminua considérablement dans la ville de Raikes et les responsables prirent la résolution de promouvoir l'implantation des écoles du dimanche dans d'autres villes du pays. En 1830, 1 250 000 enfants dans toute l'Angleterre (environ le quart de la population) fréquentaient les écoles tenues le dimanche.

Les sociétés bénévoles chrétiennes ont mis en pratique le principe de Luther selon lequel tous les chrétiens sont appelés à servir Dieu, quelle que soit leur carrière. Par le biais de ces organisations, les laïcs se sont placés à l'avant de la scène en matière de leadership.

L'activité missionnaire des évangéliques dans le monde

En 1800, le protestantisme était quasi une confession de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Dix-huit siècles après la Grande Commission de Jésus, la plus grande partie du monde n'avait pas encore entendu l'Évangile. Ce qui n'implique pas pour autant que l'activité missionnaire était inexistante avant le XIXe siècle. Car des missionnaires moraves avaient participé activement dans la traduction des Écritures, ils avaient créé des écoles pour permettre à plus de gens de lire la Bible et même formé des pasteurs pour le ministère local.

Mais les missions se faisaient généralement à petite échelle, édifiant que «des îlots dans le vaste océan du monde païen».[35] Vers le début du XIXe siècle, William Carey, par sa vision de transformer des sociétés entières, allait modifier radicalement la perception de l'Église sur les missions. Dès lors, d'autres croyants allaient adopter la vision d'une évangélisation globale et universelle.

[35] Bruce Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (Nashville, Thomas Nelson, 2008), 374.

➡ William Carey, le «père des missions modernes»

William Carey rejoignit la dénomination baptiste de l'Angleterre après son baptême en 1783. Peu de temps après, il devint professeur d'école puis pasteur d'une église locale. La lecture de *La vie de David Brainerd* écrit par Jonathan Edwards pour relater les efforts de Brainerd pour évangéliser les Amérin-diens, alluma la passion de Carey pour l'évangélisation.

> *S'attendre à de grandes choses de Dieu; Tenter de grandes choses pour Dieu.*
> La devise de William Carey

À l'époque, de nombreux baptistes anglais n'estimaient pas les missions utiles. Puisque Dieu finirait par sauver les élus, il était œuvre vaine, croyaient-ils, de prêcher aux non-élus. Lorsque William Carey suggéra, lors d'une réunion de ministres que c'était le devoir de tous les chrétiens de répandre l'Évangile, un pasteur respecté lui répondit: «Jeune homme, asseyez-vous ! Quand Dieu voudra bien convertir les païens, il le fera sans votre apport ou le mien.» Quelques années plus tard, Carey publia un document sur *les obligations des chrétiens de travailler pour la conversion des païens*. Lequel document fut un appel à l'évangélisation du monde.

Carey n'était certainement pas le premier à constater que le monde avait besoin d'être évangélisé. En 1784, le leader méthodiste Thomas Coke proposa à une société missionnaire un «Plan de direction de missions parmi les païens». La même année, le pasteur anglican Joseph White prêcha à Oxford dans Marc 16:15 «sur le devoir de s'engager dans la propagation de l'Évangile parmi les mahométans et les hindous de l'Inde.»

Carey n'était pas le seul non plus à avoir une passion pour l'évangélisation. Mais il a pu surpasser ses contemporains en parvenant à transformer une nation entière. Carey avait compris que toute transformation sociale vient de l'intérieur. Il avait mis un accent particulier sur la traduction des Écritures dans les langues autoch-tones, le respect de la culture et des traditions nationales (dans la mesure où elles ne contredisent pas les principes bibliques) et la formation des ministres locaux.

L'Évangile arrive en Inde

William Carey n'était pas le premier à avoir apporté l'évangile en Inde. Selon la tra-dition de l'Église, l'apôtre Thomas y exerça son ministère vers l'an 52. Au IVe siècle Eusèbe, l'historien de l'Église, rapporta la présence d'une communauté chrétienne dans ce pays.

En 1705, deux piétistes allemands, Bartholomäus Ziegenbalg et Heinrich Plätschau, foulèrent le sol indien en tant que missionnaires protestants. Ils traduisirent la Bible en tamoul et en Hindoustan. Cependant, l'effort missionnaire le plus significatif en Inde durant l'époque moderne fut mené par William Carey de 1793 jusqu'à sa mort en 1834. Du fait que la Compagnie britannique des Indes orientales s'était opposée

à toute activité missionnaire en Inde, Carey s'est installé à Serampore, une région administrée par les Néerlandais.

Au cours de ses quarante et une années de ministère en Inde, Carey y jeta les bases de l'évangile. Avec ses collègues, Carey traduisit la Bible en bengali, en sanscrit et dans quatre autres langues, et des portions de l'Écriture dans vingt-quatre autres. Carey composa des cantiques évangéliques en bengali. Il fonda la première université d'Asie (Serampore College) en vue de former des pasteurs et dispenser une éducation en arts libéraux aux gens de toutes les castes.

William Carey s'est demandé: «À quoi ressemblerait l'Inde si Jésus était le Seigneur de la nation?» Grâce à cette vision, Carey transforma la culture de la nation tout entière. La vision de Carey du royaume de Dieu en tant que modèle pour la société affecte des domaines bien au-delà du «spirituel». Tous les aspects de la société indienne ont subi l'influence de la foi chrétienne.

Parallèlement à l'enseignement hindou selon lequel la nature est une «illusion» à éviter, Carey la considérait comme étant la bonne création d'un Dieu aimant. Pour cette raison, il publia les premiers manuels de sciences en Inde et organisa des réformes pour améliorer la productivité agricole.

Contre la pratique hindoue consistant à brûler vif les lépreux pour les «purifier», Carey brandissait en avant l'amour de Dieu pour ces malheureux. Par conséquent, il initia des campagnes de traitement en faveur des victimes de la lèpre.

Puisqu'il avait foi en la justice économique, Carey fonda des caisses d'épargne pour lutter contre les taux d'intérêt exorbitants imposés par les usuriers. Et sa conviction que la liberté d'expression apporterait de grand bénéfice au christianisme lui inspira à fonder le premier journal d'une langue orientale.

Ayant été convaincu que tout individu porte en lui l'image du Dieu Créateur, Carey luttait contre l'oppression des femmes. Il ouvrit des écoles pour les filles, car, l'Inde du XVIIIe siècle négligeait la scolarisation des filles. Il lutta contre la polygamie, l'infanticide féminin et la crémation des femmes veuves – des pratiques cautionnées par l'indouisme. Carey lutta pendant vingt-cinq ans pour faire passer une loi interdisant la crémation des veuves (ou rite de la *sati)*.

La vie de William Carey démontre comment une personne imprégnée de la vision du Royaume de Dieu peut impacter de manière durable notre monde. Son exemple modifia complètement les missions protestantes pour toujours.

➧ Autres activités missionnaires du XIXe siècle

Le monde a été sillonné par des centaines de missionnaires au XIXe siècle. Pour la première fois dans l'histoire, les protestants évangéliques étaient à l'avant-garde de l'activité missionnaire. Au cours des deux premières décennies du XIXe siècle:

- Henry Martyn se rendit en Inde (1805).
- Robert Morrison fut le premier missionnaire protestant en Chine (1807).
- Adoniram Judson se rendit en Birmanie en tant que premier missionnaire américain à l'étranger (1812).
- Samuel Marsden dirigea une troupe de missionnaires en Nouvelle-Zélande (1814).
- Robert Moffat prit la direction de l'Afrique (1816).

Au milieu du siècle, un esprit d'optimisme associé à une passion pour les missions avait inspiré le Mouvement des étudiants volontaires pour les missions étrangères à se fixer pour objectif «l'évangélisation du monde durant cette génération». Le dix-neuvième siècle était donc un âge de mission.

David Livingstone entreprit un voyage au cœur de l'Afrique, ouvrant le continent à l'évangile. Son discours aux étudiants de Cambridge en 1859 décrit la nature des missions du XIXe siècle: «Je retourne en Afrique pour tenter d'ouvrir une voie au commerce et au christianisme. C'est à vous de faire de votre mieux pour poursuivre le travail que j'ai commencé. Je vous le confie.»

Mais Livingstone ne considérait point les missions comme une porte d'accès à l'exploitation de l'Afrique au bénéfice des intérêts commerciaux britanniques. Il croyait tout simplement, à l'instar de Carey, que l'évangile pouvait transformer tous les domaines de la société. Livingstone estimait que la traite des esclaves africains était un commerce très rentable. Ainsi, le commerce en général avec le continent africain, croyait-il, pourrait sonner le glas du trafic d'esclaves.

Est nécessaire de souligner que les missionnaires protestants n'étaient pas des agents commerciaux britanniques. En fait, les entreprises britanniques s'étaient souvent opposés aux missionnaires qui généralement se rangeaient du côté des autochtones en vue de les défendre contre les pratiques déloyales des anglais. La Compagnie britannique des Indes orientales par exemple chassa Adoniram Judson de l'Inde et empêcha William Carey de s'installer dans la ville de Calcutta. Contrairement aux critiques de certains historiens modernes, le mouvement missionnaire du XIXe siècle s'inspirait de l'amour pour Dieu et non celui de Mammon.

… Du passé à aujourd'hui…

À quoi ressemblerait votre pays si Jésus en était le Seigneur? Discutez de façon pratique comment l'Évangile peut transformer votre société.

Personnalité chrétienne à connaître
Samuel Ajayi Crowther (v. 1806-1891)

L'un des héros de l'église nigériane est Samuel Crowther, le premier évêque africain de l'église anglicane. Naquit à Yoruba (Région occidentale du Nigeria actuel), il fut capturé tout jeune par des marchands d'esclaves musulmans qui le vendirent à des marchands portugais.

Après l'abolition de la traite des esclaves en 1807, des évan-géliques britanniques transformèrent la colonie africaine de la Sierra Leone en un refuge pour les anciens esclaves. En 1822, la marine britannique intercepta le navire portugais qui trans-portait Ajayi et on l'amena à Sierra Leone. Ajayi se convertit, et prit le nom de Samuel Crowther comme nom de baptême.

Crowther fut l'un des premiers étudiants du *Fourah Bay College*, école créée par la Société de l'Église anglicane en 1827 pour former des responsables d'églises africaines. Son aptitude pour les langues attira l'attention des dirigeants qui l'affectèrent comme enseignant dans d'autres villages. En 1841, il fut envoyé en Angleterre pour suivre des cours supplémentaires. Après son étude, Crowther se rendit à Yoruba comme missionnaire. Arrivé dans son village natal, il y retrouva sa mère et sa sœur qu'il n'avait pas vues depuis plus de vingt ans. Elles devinrent ses premiers convertis.

Deux des contributions de Crowther ont eu un impact durable. Il traduisit la Bible en yoruba, la toute première traduction africaine réalisée par un locuteur natif. Il mit en place également des postes de mission dans les tribus de Nupe et de Hausa sous la direction exclusive de leaders africains.

En 1864, Henry Venn (membre de la secte de Clapham) fit nommer Crowther comme évêque de l'Afrique de l'Ouest. Samuel Crowther devint le premier leader de l'église anglicane en Afrique. Malheureusement, un groupe de jeunes missionnaires anglais se révoltèrent contre lui et le firent démettre de ses fonctions. Mais la mémoire de cet homme incarne le potentiel du christianisme africain.

➧ Une évaluation des missions du XIXe siècle

Enregistre-t-on des faiblesses dans le mouvement missionnaire du XIXe siècle? Certainement. Certains missionnaires ignoraient presque tout du pays dans lequel ils travaillaient et leurs méthodes étaient parfois inefficaces et sans effet durable.

Par ailleurs, pour beaucoup de missionnaires anglais, le christianisme et la culture occidentale étaient du pareille au même, pensant qu'un chrétien chinois devrait se vêtir, se nourrir et adorer dans un bâtiment au style occidental comme des anglais.

Cependant, malgré tous ces échecs, le mouvement missionnaire du XIXe siècle met en exergue la puissance de l'évangile. De l'ère de Constantin jusqu'au XVIIe siècle avec les conquistadors en Amérique latine, le christianisme se répandait par la force des armes. Par contre, le mouvement missionnaire évangélique est la preuve que

l'Évangile seul -sans le soutien de l'État et des conversions forcées- «est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit».[36]

Le mouvement missionnaire du XIXe siècle souligne également la vitalité du christianisme laïc. Au cours des premières décennies du XIXe siècle, la Société missionnaire évangélique de Bâle, la Société missionnaire danoise, la Société missionnaire de Berlin et la Société missionnaire de Paris étaient tous des organisations typiquement laïques.

Enfin, l'essor missionnaire du XIXe siècle montre le genre d'impact que l'Évangile peut avoir sur la vie civique d'une nation. Jusqu'à maintenant de nombreux pays bénéficient encore le service des hôpitaux et des écoles fondés par des missionnaires. Le mouvement missionnaire prouve qu'avec une compréhension tout à fait correcte de l'évangile, tous les composants de la société peuvent être transformés.

La croissance de l'église au XIXe siècle[37]	
1750	**1900**
Le monde est chrétien à 22%	Le monde est chrétien à 34%
26% des habitants de la terre ont entendu l'évangile	51% des habitants de la terre ont entendu l'évangile
Moins de 1% des habitants de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine sont protestants	10% des habitants de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine sont protestants
La Bible est traduite en 60 langues	La Bible est traduite en 537 langues

L'Evangile arrive à l'intérieur de la Chine

Hudson Taylor (1832-1905) n'était pas le premier missionnaire à apporter l'évangile en Chine. Déjà au 7ème siècle les chrétiens persans avaient été en contact avec la Chine. Et Matteo Ricci, un chrétien catholique, avait pu prêcher à certaines autorités chinoises au 17ème siècle.

Robert Morrison fut le premier missionnaire protestant à avoir visité la Chine en 1807. Au milieu du dix-neuvième siècle, de nombreuses organisations avaient des missionnaires en Chine. Mais les politiques gouvernementales limitant l'accès des étrangers à l'intérieur du pays contenaient ces missions aux abords des zones

[36] Rom 1:16.
[37] David B. Barrett, George T. Kurian, and Todd M. Johnson, *World Christian Encyclopedia*, 2nd ed. (New York: Oxford University Press, 2009), 27-29.

côtières. Au début du XIXe siècle, il était illégal d'évangéliser ou d'imprimer de la littérature chrétienne en Chine et d'enseigner le chinois aux étrangers.

Les protestants qui parlaient couramment le chinois servaient de traducteurs pour les représentants du gouvernement et finirent par influencer certaines décisions politiques. William Martin, un missionnaire presbytérien, a pu inclure une clause dans le traité de Tianjin de 1858 permettant aux missionnaires de pénétrer l'intérieur de la Chine. Laquelle clause a ouvert la voie à la Mission à l'intérieur de la Chine de Hudson Taylor.

La vision de Hudson Taylor pour l'intérieur de la Chine lui imposait une approche missionnaire typiquement révolutionnaire. Si de nombreux missionnaires du XIXe «assimilaient le christianisme à la culture occidentale», Taylor montra que l'évangile n'était pas assujetti à aucune exigence culturelle. Et sa profonde révérence pour la tradition chinoise anéantit des multitudes d'obstacles au progrès de l'évangile.

Assisté par son collègue Joseph Edkins durant sa première année en Chine, Taylor voyagea sur un bateau le long de la rivière Huangpu, distribuant des Bibles et des tracts aux villageois. Ce fut dans la ville de Ningbo qu'il choisit d'établir son quartier général dans le but d'atteindre l'intérieur de la Chine.

Conscient de l'ampleur de la tâche qui l'attendait, Taylor décida de recruter vingt-quatre missionnaires, à raison de deux par province chinoise et deux pour la Mongolie. Dans son ouvrage intitulé *La Chine: ses besoins et ses revendications spirituelles*, Taylor pose cette question: «Tous les chrétiens d'Angleterre peuvent-ils rester les bras croisés pendant que ces multitudes périssent par manque de connaissance? … Nous restons à la maison avec un seul mouton et ne prêtons aucune attention aux quatre-vingt-dix-neuf autres qui périssent!»

Au moment où Taylor lança ses activités missionnaires, il y avait au total quatre-vingt-dix missionnaires protestants dans toute la Chine. À la mort de Taylor en 1905, la Mission de l'Intérieur de la Chine comptait à elle seule 205 stations administrées par 849 missionnaires. Plus de 125 000 chrétiens chinois ont été associés à la mission.

Taylor adopta six principes devant régir la Mission de l'Intérieure de Chine:

* La mission serait non confessionnelle
* La mission ne garantit pas de salaire
* La mission ne fera aucun appel de fonds direct (tout est par la foi)
* La mission serait dirigée par des leaders basés en Chine
* La mission concentrera ses efforts sur l'intérieur de la Chine
* Les missionnaires adopteront les vêtements chinois et adoreront dans les bâtiments typiquement chinois.

Bien que ces principes ne s'appliquent pas à toutes les sociétés missionnaires, ils mettent en avant la préférence de Taylor pour une église nationale au détriment d'une église importée. Par cette approche, l'impact de la Mission à l'Intérieur de la

Chine demeura vivante même après que la révolution communiste de 1951 eut chassé tous les missionnaires du pays.

La plus grande innovation de Taylor se manifeste par sa volonté de séparer l'évangile des pratiques culturelles occidentales. Il croyait qu'un missionnaire doit s'être «fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.»[38] Le port de la robe chinoise et la coiffure d'une seule tresse à l'arrière adoptés par Taylor traduisaient sa volonté d'adopter les normes culturelles chinoises, pour autant qu'elles ne fussent pas contraires aux principes chrétiens.

Les efforts d'évangélisation de la Chine connurent de nombreux revers. En 1900, les Boxers martyrisèrent 189 missionnaires dont 53 enfants et près de 50 000 chrétiens chinois. En 1926, environ 8 000 missionnaires protestants prirent la fuite durant le conflit de l'expédition du Nord. Et en 1953, tous les missionnaires furent contraints de laisser le pays à la suite de la révolution communiste. Cependant, les semences des missionnaires n'arrêtaient pas de pousser. Lorsque les occidentaux retournèrent en Chine dans les années 1980, ils y découvrirent un Église florissante réunissant dans les maisons, une passion pour l'évangélisation et une Chine en plein réveil spirituel marquant ainsi l'histoire du christianisme.

La croissance de l'Église en Chine[39]

Missionnaires Protestants		
1807: 1	1930: 6 346	1951: 0
Population de la Chine		
1812: 362 millions	1949: 450 millions	1996: 1,2 milliard
Protestants baptisés		
1834: 10	1934: 500 000	1996: 33 millions
Protestants par chinois		
1850: 1 sur 1 million	1952: 1 sur 1000	1996: 1 sur 36

Renouveau évangélique aux États-Unis d'Amérique

Nous avons étudié dans la leçon précédente le Grand réveil en Amérique. Toutefois, les effets de ce renouveau se dissipèrent durant la révolution américaine. La guerre et la diffusion des idées des Lumières parmi les jeunes avaient entraîné un déclin spirituel. À la fin du dix-huitième siècle, certains collèges ne comptaient aucun chrétien déclaré dans l'ensemble du corps estudiantin.

La conquête de l'ouest constitua aussi un défit additionnel pour l'Église. Entre 1792 et 1821, neuf nouveaux états furent ajoutés aux treize premiers. En 1850, la moitié

[38] 1 Cor. 9:22.
[39] D'après les chiffres de Tony Lambert président de l'OMF International.

des américains vivaient à l'ouest des Appalaches, ce qui rendait la tâche de suivre la progression de la population difficile pour les principales confessions. Par ailleurs, les premiers habitants de ces états manifestèrent très peu d'intérêt pour la religion. Ils consacrèrent toute leur énergie à combattre les conditions de vie hostiles de la région de l'ouest. Lorsqu'ils ne travaillaient pas, ils cherchaient à se divertir et non pas à adorer. En conséquence, sur une population de 5 millions d'habitants, les États-Unis comptaient environ 300 000 alcooliques à la fin du dix-huitième siècle. Il parait que la disparition du christianisme dans le Nouveau Monde était imminente.

Tel était l'état des lieux à la fin du XVIIIe siècle. Selon Rodney Stark, seulement 17% des Américains étaient des chrétiens actifs au moment de la révolution américaine. Mais une série de mouvements de réveil au XIXe siècle allait ramener le cœur de cette jeune nation à l'Évangile. Et vers la fin du siècle, 50% des Américains étaient des chrétiens actifs.

➡ Le mouvement méthodiste en Amérique

Si les Wesley étaient les leaders du mouvement méthodiste en Angleterre, Francis Asbury était celui de l'Église méthodiste américaine. Né en 1745 dans le Staffordshire en Angleterre, Asbury devint prédicateur laïque pour l'Église méthodiste à 18 ans et fut nommé prédicateur itinérant par John Wesley quand il en avait 22.

En 1771, à l'âge de 26 ans, Asbury se porta volontaire pour aller prêcher en Amérique après l'appel de John Wesley. Il passerait donc les quarante-cinq prochaines années sur le sol américain. Durant la révolution, Asbury et James Dempster étaient les seuls prédicateurs méthodistes britanniques à rester en Amérique.

Durant ses quarante-cinq années de ministère, Asbury dont la santé était souvent en défaillance, parcourut plus de 480 000 kilomètres à cheval et en carrosse et prêcha plus de 16 000 sermons. Certains historiens pensent que Francis Asbury était le personnage le plus populaire aux États-Unis – même plus populaire que George Washington. Il était si connu que les lettres adressées à «l'évêque Asbury, États-Unis d'Amérique» lui étaient parvenues sans difficulté.

Quand Asbury arriva à Philadelphie, il y avait environ 600 méthodistes dans toutes les colonies américaines. À sa mort, l'Église méthodiste américaine comptait 200 000 membres assistés par 4 000 prédicateurs.

Asbury était passionné d'évangélisation. Étant donné que la plupart des Américains du dix-huitième siècle vivaient en milieu rural et n'avaient guère accès aux églises, Asbury regroupa les églises en districts et nomma des prédicateurs itinérants (des cavaliers de circuit) qui étaient responsables de visiter les églises des différents districts. Ces prédicateurs à cheval allaient porter l'évangile dans les régions situées à l'ouest du pays où l'Église n'était pas encore active.

Asbury était également passionné par l'impact de l'évangile sur la société. Il mit sur pied des écoles du dimanche pour l'éducation des pauvres, combattit l'esclavage et lutta contre le fléau de l'alcoolisme chez les pionniers. Le méthodisme en Amérique

doit sa naissance à ce prédicateur sans éducation qui a donné sa vie à la cause de l'évangile.

➧ Le deuxième grand réveil américain

À partir des années 1790, un esprit de réveil se répandit dans tout le pays en réponse à un «concert de prière» pour un réveil spirituel. Ce réveil toucha d'abord des églises de l'est puis les campus de plusieurs centres universitaires.

Le réveil se propagea aussi vers les états de l'ouest, touchant particulièrement, comme dans le cas des mineurs de charbon de Bristol, une population largement analphabète. Mais ce réveil ne fut pas le produit de la prédication des lettrés comme les Wesley éduqués à Oxford qui prêchaient à Bristol, mais celui des prédicateurs sans éducation, affrontant les rudes conditions et l'hostilité de la région. Le fait que ce réveil était pratiquement le fruit du ministère des pasteurs locaux, l'histoire ne retient que le nom de quelques « personnages illustres » ayant contribué au Deuxième Grand Réveil.

James McGready, un ministre presbytérien, compte parmi les premiers prédicateurs du réveil dans l'ouest. Après avoir été chassé de la Caroline du Nord pour sa prédication effrontée, McGready s'installa dans le Kentucky. En 1800, des gens parcoururent une centaine de kilomètres pour assister à un «camp meeting» à Gaspar River dans le Kentucky.

Puis, en 1801, plus de 20 000 personnes (10% de la population du Kentucky) assistèrent à un autre camp meeting à Cane Ridge dans le Kentucky. Comme le bâtiment ne pouvait abriter tout les participants, on érigea des tentes à l'extérieur, et près de cinq prédicateurs purent prêcher simultanément.

Quelques effets du deuxième grand réveil:[40]

1) Le réveil spirituel des universités.
2) L'addition des milliers de membres aux dénominations évangéliques.
3) La tenue des réunions de prière en milieu de semaine et la propagation des écoles du dimanche à travers le pays.
4) La création de nouveaux collèges et séminaires pour former les ministres.
5) Début d'une ère missionnaire américaine similaire à celle de l'Angleterre.

Ce réveil eut des effets durables sur la société américaine. Durant le XIXe siècle, des évangélistes américains fondèrent la Société Américaine de la Bible, la Société américaine de la tempérance pour combattre l'alcoolisme, une société missionnaire pour prêcher l'évangile à la frontière et d'autres sociétés engagées dans la réforme des prisons et l'assistance des handicapés.

Les partisans de la doctrine de la sainteté au dix-neuvième siècle, notamment Charles Finney, Asa Mahan et Phoebe Palmer croyaient que le Saint-Esprit pouvait donner la victoire non seulement sur le péché personnel, mais aussi sur les péchés

[40] Howard F. Vos, *An Introduction to Church History* (Chicago: Moody Press, 1984), 138-139.

sociaux. Ces personnalités voulaient réformer la société américaine par la puissance de l'Évangile.

➡ D'autres mouvements évangéliques

Des années après le deuxième Grand réveil, Charles G. Finney (1792-1875) débuta un ministère de prédication à New York dans le Rochester où près de 1 000 personnes furent converties en 1830. Des mouve-ments de réveil furent signalés dans d'autres régions du pays totalisant près de 100 000 convertis.

> *«Nombreux sont ceux qui croient que la grâce les absoudra dans le péché, sans qu'ils lui permettent de les sauver du péché. Que personne n'espère échapper à l'enfer, si elle n'est pas sauvée du péché par le moyen de la grâce.»*
>
> Charles G. Finney

Même si Finney était un pasteur ordonné de l'église presbytérienne, il rejetait la doctrine calviniste de l'ex-piation limitée et prêchait la possibilité d'avoir un cœur et une vie complètement libérés du péché volontaire. Parallèlement à son implication dans l'évangélisation, Finney rédigea un ouvrage de théologie systématique et fut président de l'université de l'Oberlin.

De 1858 à 1859, un réveil éclata au Canada au sein des laïcs, notamment parmi des hommes d'affaires qui se réunissaient pour prier pendant la pause de midi. Lequel réveil se répandit aussi aux États-Unis où près d'un million de personnes, dont 100 000 esclaves, devinrent chrétiens dans l'intervalle de ces deux années. Ce réveil prit la direction de la Grande Bretagne où un autre million d'âmes devinrent croyantes.

Après la guerre civile, D. L. Moody et son associé Ira Sankey entreprirent des cam-pagnes d'évangélisation dans les grandes villes. Du fait que l'urbanisation avait entrainé une rupture avec l'église locale, Moody adopta une approche compatible à ce nouveau paradigme afin de mieux annoncer l'évangile - à l'instar de Wesley et Whitefield à Bristol. Lors d'un séjour à Londres, il prêcha à plus de 2 500 000 personnes.

> *Tout réveil véritable découle de la puissance vivifiante, régénératrice et sanctifiante du Saint-Esprit qui transforme le cœur de pierre du pêcheur et reconduit dans le droit chemin le croyant rétrograde.*
>
> J. Wilbur Chapman

De 1905 à 1910, un réveil survenu aux pays des Galles sous le ministère d'un mineur de charbon du nom d'Evan Roberts se répandit dans le monde entier. Aux États-Unis d'Amé-rique, l'Université de Baylor et d'Asbury connurent un réveil. En Indonésie, la «grande repentance» qui dura sept ans fit 200 000 conversions. En Inde, «Hyde, l'apôtre de la prière» dirigea des réunions de prière qui aboutirent à des conversions en masse. Après des semaines de prière pour un réveil spirituel en Corée, le pays fut l'objet d'une «pentecôte» en 1907. Rees Howells fonda le «Collège de la Bible du Pays de Galles», qui envoya des ouvriers dans toute l'Afrique. En Amérique latine, les églises évangéliques virent le nombre de leur assistance triplé, passant de 132 000 membres en 1903 à 369 000 en 1910.

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

Nombreux sont les érudits modernes qui critiquent le réveil et les mouvements missionnaires du XIXe siècle. Ils les considèrent comme étant des phénomènes résultant de la naïveté et de l'aberration humaine. Ils ont produits par milliers des textes critiques dénonçant «l'impérialisme culturel» du mouvement missionnaire du XIXe siècle.

Ces mouvements missionnaires étaient-ils parfaits? Loin de là. Car les différents acteurs impliqués étaient des êtres humains faillibles. Ces acteurs n'ont-ils pas échoué à résoudre certains problèmes sociaux? Certainement. Ils avaient tous des angles morts. Mais les missions ont beaucoup contribué au progrès du Royaume de Dieu. Des centaines de missionnaires ont donné leur vie pour l'avancement de l'évangile. En fait, l'Église du Seigneur était bien plus forte vers la fin du XIXe siècle.

Légions sont les impacts spirituels et éternels des missions du XIXe siècle. Des millions d'âmes ont entendu l'Évangile. Le nombre des chrétiens dans le monde a doublé; d'une cinquantaine, le nombre de traductions de la Bible est passé à 250; et le nombre des organisations missionnaires est passé de sept à 100.

En termes d'impact temporel, les nations du monde entier ont bénéficié des réformes sociales entreprises par des missionnaires. Dans une étude publiée dans *l'American Political Science Review,* Robert Woodberry souligne que les missionnaires protestants ont joué un rôle bien plus pertinent dans l'émergence des démocraties dans le monde non occidental que n'importe quel autre facteur politique. Woodberry a découvert que «plus le nombre de missionnaires protestants par population locale d'un pays est élevé en 1923, plus grande est la probabilité pour ce pays de devenir une démocratie stable».[41]

La puissance de l'Évangile continue de transformer les individus, les communautés et les nations. Le message de l'Évangile, et non le messager, est «la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit».

Devoir

1. Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie des «Événements clés de l'histoire de l'Église» (1789-1914).

2. Que l'étudiant (e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Samuel Ajayi Crowther, Charles Finney ou D. L. Moody. Ce résumé doit comprendre les quatre éléments que voici:

a) Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
b) Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?

[41] Robert D. Woodberry, "The Missionary Roots of Liberal Democracy," *American Political Science Review Vol. 106, No. 2 May 2012.*

c) Influence: Quelle a été son influence durable sur l'Église?
d) Application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter ce résumé soit en:
a) Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
b) Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Pour aller plus loin

Pour en savoir plus sur cette période de l'histoire de l'Église, veuillez consulter les ressources suivantes.

Christian History Institute: *African Apostles: Black Evangelists in Africa.* Available at: https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/african-apostles-black-evangelists-in-africa/

Christian History Institute: *Hudson Taylor and Missions to China.* Available at: https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/hudson-taylor-and-missions-to-china/

Christian History Institute: *David Livingstone.* Available at: https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/david-livingstone-missionary-explorer-in-africa/

Christian History Institute: *William Carey and the Great Missions Century.* Available at: https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/william-carey-19th-c-missionary-to-india/

Duewel, Wesley L. *Revival Fire.* MI: Zondervan, 1995.

Leçon 4
Événements clés de l'histoire de l'Église

1790-1840 Le deuxième grand réveil américain

1801 Camp meeting à Cane Ridge au Kentucky

1793-1834 William Carey en Inde

1833 Grâce aux luttes de William Wilberforce et de la secte de Clapham l'esclavage est aboli dans l'empire britannique.

1854-1905 Hudson Taylor en Chine

1864 Samuel Ajayi Crowther est nommé premier évêque anglican d'Afrique.

1864 Début de l'Armée du Salut de William Booth

1905-1910 Réveil mondial

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Carey, William (1761-1834): Anglais de confession baptiste et missionnaire pionnier, il fut à l'origine du mouvement des missions protestantes. On le surnomme le «père des missions modernes».

Crowther, Samuel Ajayi (1806-1891): Premier Africain à être nommé évêque anglican.

Newton, John (1725-1807): pasteur évangélique anglais, auteur de nombreux hymnes et ancien marchand d'esclaves converti. Il contribua à la campagne anti-esclavagiste après sa conversion.

Taylor, Hudson (1832-1905): fondateur de la Mission de l'Intérieur de la Chine. Il œuvra à la diffusion de l'évangile dans l'intérieur de la grande Chine.

Wilberforce, William (1759-1833): philanthrope anglais et membre du Parlement qui milita pendant plus de trente ans pour adopter une loi contre la traite négrière. Le projet de loi a finalement été adopté en 1833.

Leçon 4 Question du test

1. _____ était une communauté d'évangéliques britanniques issus de la haute société engagés dans la réforme sociale et spirituelle.

2. Le leader du mouvement anti-esclavagiste au parlement anglais s'appelait _____.

3. Le fondateur de l'Armée du Salut se nommait _____.

4. Le nom du dirigeant de l'église méthodiste aux États-Unis au début du 19e siècle était _____.

5. Le «père des missions modernes» s'appelait _____.

6. Le premier évêque africain de l'Église anglicane était _____.

7. Le premier missionnaire protestant en Chine se nommait _____.

8. Le renouveau spirituel qui s'étendit à travers la frontière américaine entre 1790 et 1840 fut appelée le _____.

9. Préciser deux des cinq conséquences du réveil mentionné dans la question 8.

Leçon 5
L'ère de la quête de la sanctification
1835 à nos jours

Objectifs de la leçon

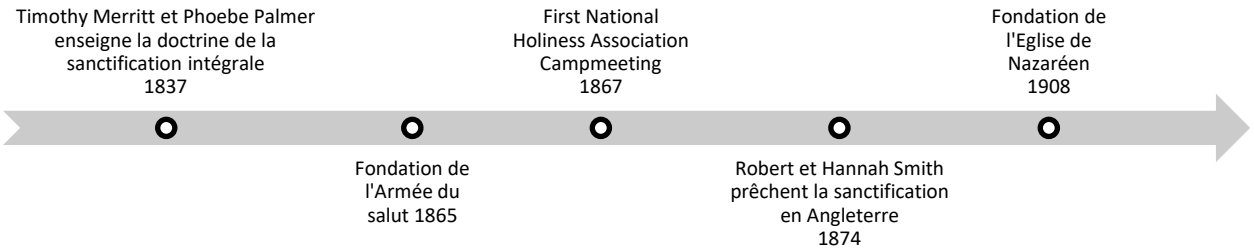
À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

(1) Comprendre les causes qui sous-tendent le déclin de l'intérêt du mouvement méthodiste pour la sainteté au XIXe siècle.
(2) Saisir l'importance de la soif de sainteté ayant provoqué l'émergence de certaines dénominations au XIXe siècle.
(3) Saisir l'importance des camps évangéliques dans la diffusion du message de sainteté.
(4) Identifier les dangers pouvant nous faire perdre notre passion pour la sainteté dans l'église aujourd'hui.
(5) Pouvoir retracer le début et le développement de l'Armée du Salut.
(6) Reconnaitre que la quête de la sainteté inclut à la fois l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain.

Leçon[42]

L'une des principales croyances de John Wesley était la sanctification intégrale du croyant. Wesley prêchait qu'il était possible d'obtenir un cœur purifié par le biais d'une vie d'abandon à Dieu et de la foi en ses promesses. Il affirma que l'ordre de Jésus dans Matthieu 5:48 impliquait une promesse pouvant être reçue par la foi. Grâce aux efforts des Wesley et des prédicateurs méthodistes, ce message s'est rapidement répandu dans le monde entier.

Après la mort de Francis Asbury en 1816, le méthodisme entra dans une phase de mutation. Les changements étaient subtils, progressifs, jusqu'à ce que les églises méthodistes ne mettaient plus l'accent sur la doctrine de la sanctification intégrale. Même si le méthodisme ne renonça pas à la doctrine de la perfection chrétienne, elle n'était pas souvent le thème principal des sermons des pasteurs ni le principe directeur du mode de vie des laïcs.



[42] Ce chapitre se base entièrement sur les travaux du Rev. Robert Booth, éditeur de *God's Missionary Standard.*

Quatre facteurs ont contribué au détournement de l'attention des méthodistes du XIXe siècle sur la doctrine de la sanctification intégrale du croyant. Les facteurs qui ont liquidé le message de la sainteté sont les suivants:

1. Le succès économique. La situation économique de nombreux méthodistes du XIXe siècle était très enviable. Ils vivaient comme s'ils n'avaient pas à compter entièrement sur Dieu.

2. Le prestige. Les églises méthodistes voulaient être respectables. Elles combattaient la manifestation émotionnelle dans le culte et s'évertuaient à soigner leur image aux yeux de la communauté.

3. L'idéologie libérale. Au XIXe siècle, de nombreux pasteurs et érudits méthodistes se réclamaient du courant théologique libéral allemand. En outre, l'émergence de la haute critique projetait une ombre sur la pertinence des doctrines fondamentales des Écritures.

4. La perte de vision. Alors que les méthodistes cherchaient à résoudre des problèmes internes, le mouvement s'engouffra dans la stagnation et la stérilité. Aucune nouvelle vision pour l'avenir du méthodisme n'était à l'ordre du jour.

Outre ces quatre problèmes, la guerre civile ravageait les États-Unis. Le pays était divisé sur de nombreuses questions, notamment sur le droit des États et la pratique de l'esclavage. L'église méthodiste épiscopale ne parvenait pas à trancher sur ces questions et, en 1844, la dénomination se scinda en deux : les églises méthodistes nord américaines et les églises méthodistes du sud.

En dépit de ces problèmes, et comme d'habitude, l'Esprit de Dieu était à l'œuvre dans le cœur des hommes et des femmes. Il y alluma les flammes du mouvement de la sainteté pendant cette période. La présente leçon étudie cette période de l'histoire de l'Église marquée par une passion pour la sanctification et la pureté du cœur malgré les obstacles rencontrés par la dénomination méthodiste.

> *Après analyse des quatre problèmes ayant causé le détournement de l'attention des méthodistes sur la doctrine de la sanctification intégrale au XIXe siècle, répondez aux questions suivantes:*
>
> *1) Lequel (ou lesquels) de ces problèmes voyez-vous dans votre société?*
>
> *2) En quoi ce problème affecte-t-il l'église et son intérêt pour la sanctification intégrale du croyant?*

La diffusion de la doctrine de la perfection chrétienne aux États-Unis (1835-1858)

➡ Les origines du développement du message

Le 21 mai 1835, à New York, Sarah Lankford fit l'expérience d'une purification du cœur. Elle était en charge des réunions de prière dans deux églises méthodistes à New York. Dès août 1835, elle organisa ces réunions de prière dans une pièce de sa propre maison.

Ces réunions de prière se firent connaitre à New York sous le nom de réunions du mardi pour la promotion de la sainteté. Phoebe Palmer, la sœur de Sarah, fit également l'expérience de la sanctification complète pendant qu'elle assistait à ces réunions en 1837.

Phoebe Palmer et son époux Walter, médecin, allaient bientôt animer ces réunions en compagnie des centaines de personnes avides d'une vie sainte. Les réunions du mardi sont devenues la principale source d'inspiration pour la diffusion du message de la perfection chrétienne au milieu du XIXe siècle.

En juillet 1839, le révérend Timothy Merritt inaugura un magazine intitulé *Guide de la perfection chrétienne*. Dans l'éditorial principal, Merritt exposa l'objectif du magazine puis posa cette question: «Que faire pour relancer l'œuvre de sainteté dans l'Église?»

Le *Guide de la perfection chrétienne* joua le rôle de catalyseur dans la diffusion du message de sainteté à travers les États-Unis. Dans ce périodique mensuel, Merritt incluait des témoignages sur la sanctification intégrale, publiait des textes sur le message de la sainteté écrits par d'autres auteurs et faisait de la promotion pour des événements liés au mouvement de la sainteté. C'était un magazine consacré à la diffusion du message de la sainteté.

Personnalité chrétienne à connaître
Phoebe Palmer (1807-1874)

Phoebe Palmer représente plusieurs tendances évangéliques en vigueur au XIXe siècle telles que l'intensification de la participation des femmes dans le ministère, l'emphase méthodiste sur la perfection chrétienne, la passion pour l'évangélisation et l'obsession d'enrayer certains problèmes sociaux.

Bien que les réunions du mardi pour la promotion de la sainteté aient été organisées pour les femmes, des hommes commen-çaient à y assister. Environ 300 personnes assistèrent à chaque réunion et des centaines de ministres méthodistes firent l'expé-rience de la sanctification intégrale.

En 1842, Palmer publia *The Way of Holiness (La voie de la sainteté),* qui prônait le second miracle de la grâce devant s'accomplir instantanément dans la vie du croyant. Durant la même époque, elle devint la rédactrice en chef du magazine *Guide*

de la perfection chrétienne de son mari, Walter Palmer. Elle prêcha des réveils et des campagnes d'évangélisation aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Par le biais de son ministère, près de 25 000 personnes ont été converties.

La célébrité de Palmer repose principalement sur ses enseignements sur la sanctification, mais elle était passionnée du social et du ministère évangélique. Parmi ses réalisations, Phoebe Palmer:

* contribua à la fondation de la mission Five Points, la première mission permanente basée au cœur d'une ville américaine.
* était très active dans le ministère de prison.
* était l'un des principaux acteurs de la première mission méthodiste en Chine.
* fit la tentative de lancer une mission en Palestine.
* fonda l'Association des femmes chrétiennes, ancêtre de la YWCA[43].

Palmer influença d'autres réformateurs sociaux tels que William et Catherine Booth. Ce fut grâce à l'influence de Palmer que Catherine Booth se mit à prêcher aux côtés de William. Dans son livre, *La promesse du père,* Phoebe Palmer fit l'apologie du devoir des femmes de s'impliquer dans le ministère de leur époux. La lecture de ce livre et les conversations avec Phoebe Palmer ont influencé le ministère public de Catherine Booth.

Les enseignants de la doctrine de la sanctification croyaient que le message de la sanctification intégrale encourageait le croyant à s'engager dans l'évangélisation des perdus et le secours des nécessiteux. Ils étaient convaincus que l'amour parfait nous rend attentifs à tous les besoins humains.

➧ La formation de l'Église méthodiste wesleyenne

En 1833, la vie d'un bûcheron converti devenu évangéliste et pasteur dans l'église méthodiste, allait connaitre un tournant décisif. Orange Scott, lors d'un dialogue avec un confrère pasteur, se rendit compte que l'église méthodiste ignorait le péché de l'esclavage américain. Il constata également que l'église s'était compromise sur la question de l'esclavage même si John Wesley, le fondateur du mouvement, en était un opposant farouche.

Dès lors Scott se mit à lire sur l'abolitionnisme. Il s'abonna au *Liberator*, un journal abolitionniste édité par William Lloyd Garrison, et en envoya des copies à 100 pasteurs méthodistes de la Nouvelle-Angleterre. D'autres pasteurs rejoignirent Scott dans son tollé contre l'église méthodiste et la question de l'esclavage.

Les évêques de l'Église méthodiste ne tardèrent pas à accuser Scott de diffamation. L'évêque de son district lui a même ordonné de faire un choix- devenir anti-esclavagiste ou garder son poste de pasteur méthodiste, mais il ne pouvait pas faire les deux.

[43] The World Young Women's Christian Association [L'association chrétienne des jeunes femmes du monde]

Toutefois, Orange Scott eut la conviction que la sainteté du cœur devrait se traduire par une vie sainte et qu'il est du devoir des saints hommes de chercher à mettre fin aux péchés sociaux. Le 8 novembre 1842, lui et deux autres ministres se retirèrent de l'église méthodiste épiscopale.

La sainteté du cœur devrait se traduire par une vie sainte.

Pendant plusieurs années, Scott édita un périodique intitulé *The True Wesleyan.* Et le 31 mai 1843, il présida une convention réunie à Utica à New York devant organiser une nouvelle dénomination appelée la Connexion méthodiste wesleyenne.

Scott est décédé en 1847 à l'âge de 47 ans. Sa dernière exhortation était: «Que tous nos ministères et l'ensemble de nos membres conservent l'unité de l'esprit dans le lien de la perfection et nous n'aurons à craindre de rien.»

➧ La formation de l'Église méthodiste libre

Il y eut de vives tensions au sein de l'église méthodiste entre 1835 et 1858 sur la question de la sainteté. Jusqu'en 1858, on s'efforçait d'apporter des réformes au mouvement méthodiste. Mais dès 1859 une autre approche allait tout basculer.

Le révérend Benjamin Titus Roberts était un pasteur influent au sein de l'Église méthodiste. Il s'associa avec d'autres pasteurs pour protester contre ce qu'ils appelaient les «méthodistes de la nouvelle école». Ils s'étaient insurgés contre plusieurs tendances dans l'Église méthodiste:

- La tendance à nier l'importance de la sanctification intégrale. De nombreux pasteurs méthodistes considéraient la justification et la sanctification intégrale comme la même expérience.
- La volonté manifeste d'organiser dans les moindres détails le culte et l'église, abandonnant la simplicité qui avait marqué les premiers méthodistes.
- La soif de la réussite financière. La pratique de se faire réserver des sièges dans l'église en échange d'une compensation monétaire témoignait du favoritisme envers les riches.
- Le refus d'affronter le péché de l'esclavage.

En réponse à ces problèmes, l'Église méthodiste libre fut organisée en 1860 à Pékin dans l'État de New York. Les crédos de cette église se résumaient comme suit:

1. Libre du péché. Ils croyaient et enseignaient la sainteté et la séparation du monde.

2. Libre de l'esclavage. Ils croyaient en l'égalité de tous les hommes et s'opposaient à l'asservissement de l'homme par l'homme.

3. Libre de tout secret. Ils interdisent à leurs membres de rejoindre des groupes secrets tels que la Loge maçonnique.

4. Libre du pouvoir politique de l'église. Ils croyaient que l'église méthodiste avait abandonné ses racines et qu'elle exerçait trop de contrôle sur le fonctionnement des églises locales.

5. Libre de la liturgie. Ils prônaient un culte sans liturgie, s'opposant ainsi au culte formalisé de l'église méthodiste.

Ces cinq crédos ont conquis le cœur de nombreux citoyens lambda et l'Église méthodiste libre se répandit bien au-delà des frontières de New York. Cette dénomination a grandement contribué à la diffusion du message de la perfection chrétienne.

➡ Le message de perfection chrétienne dans les périodiques et livres

Parallèlement aux périodiques influents, tels que *Guide de la sainteté* et *Le wesleyen authentique*, de nombreux ouvrages sur la sainteté ont été publiés au XIXe siècle. Randolph Foster publia *Nature et bénédiction de la pureté chrétienne* en 1851. Cinq ans plus tard, Jesse Peck publia *L'Idée centrale de la perfection chrétienne*. Ces livres enseignaient que tous les croyants étaient appelés à vivre dans la sanctification.

Thomas Upham, un prédicateur et éducateur, fut encouragé par son épouse à assister à la réunion du mardi de Phoebe Palmer à New York. Au cours des réunions du mardi, Upham fit l'expérience d'une consécration plus profonde. Peu après, il se mit à enseigner le message de la sainteté et écrire des articles dans le *Guide de la sainteté* des Palmer.

Upham était un brillant intellectuel qui s'était particulièrement intéressé aux membres de l'intelligentsia du pays qui voulait s'enquérir sur la doctrine de la sainteté. Son livre intitulé *Principes de la vie cachée* fut largement apprécié.

William Boardman de confession presbytérienne était un autre pasteur qui avait l'habitude d'assister aux réunions du mardi de Palmer. En 1858, il publia un livre intitulé *The Higher Christian Life [La vie chrétienne supérieure]*, basé sur ses expériences personnelles et ses désirs de voir le christianisme à un niveau supérieur. Même si Boardman n'avait pas l'étoffe d'un savant, son livre a séduit les lecteurs ordinaires et est devenu populaire aux États-Unis, au Canada et en Angleterre.

La plupart des premiers auteurs de périodiques et de livres sur la sainteté ont été directement influencés par les réunions du mardi. Des hommes comme Thomas Upham, Matthew Simpson et John Inskip y ont assisté et ont expérimenté le miracle de la sanctification intégrale. Ces hommes et d'autres ont transmis le message de la sainteté à leurs églises.

Dans les années 1850, les Palmers décidèrent d'exposer leur enseignement à un public plus vaste que le cercle des réunions du mardi. William et Phoebe Palmer entreprirent des voyages d'évangélisation, intervenant dans les camps meetings et les réveils sur les merveilles de la sainteté. En 1857, ils se rendirent au Canada et y organisèrent une série de campagnes visant à diffuser le message de la perfection chrétienne dans ce pays.

La diffusion du message de sainteté en Europe et en Amérique

La guerre civile qui éclata aux États-Unis en 1861 freina la course de la diffusion du réveil de la perfection sans l'arrêter complètement. Walter et Phoebe Palmer passè-

rent une grande partie de cette période en Angleterre et en Écosse. Les livres de William Boardman et de Thomas Upham qui avaient été largement acceptés en Angleterre ouvrirent la voie aux Palmer. Ce fut au cours de ces années que Phoebe Palmer rencontra William et Catherine Booth, fondateurs de l'Armée du Salut. Cette dernière, créée officiellement en 1865, acquit une notoriété mondiale. L'influence de Palmer sur les dirigeants de cette organisation évangélique était plus que déterminante.

➡ Le mouvement de sainteté américaine de 1867

John Inskip, pasteur méthodiste ayant fait ses études au collège de Dickinson en Pennsylvanie, s'intéressait à la doctrine de la sainteté depuis qu'il était étudiant. Pourtant il croyait que beaucoup de ceux qui recherchaient la sanctification intégrale étaient des écervelés et des fanatiques.

En 1864, son épouse Martha, assista à un camp meeting à Sing Sing dans l'État de New York. Elle s'y rendit dans le but exprès de combler un vide spirituel énorme dans son âme et put expérimenter durant la réunion la grâce de la sanctification intégrale. Une fois rentrée chez elle, elle en parla à son mari John, qui neuf jours plus tard, alors qu'il prêchait sur l'importance de la sanctification, fit lui-même la même expérience.

Peu de temps après, Inskip assista à une réunion du mardi de la sainteté, puis fit venir les Palmer qui organisèrent des réunions spéciales dans son église pour enseigner et prêcher sur la sainteté. Ce fut le début d'une campagne de réveil de sainteté menée par John qui s'étendrait un peu partout à travers le pays.

Il arriva qu'en 1866, un prédicateur de la doctrine de la sanctification, le pasteur J. A. Wood et la dame Harriet Drake entamèrent des discussions sur les moyens de diffuser le message de la sainteté. Mme Drake lui conseilla d'organiser un camp sur le message de la sainteté et accepta également de financer la moitié des dépenses.

Les leaders avaient prévu d'organiser ce camp meeting national devant promouvoir la sainteté à Vineland dans le New Jersey. Des voix s'élevèrent pour critiquer et signaler la nature irréalisable de ce projet. Mais le camp débuta le 17 juillet 1867 avec près de 10 000 participants. À la fin du camp, il fut décidé de fonder une organisation dénommée « Association nationale de réunions d'évangélisation pour promouvoir la sainteté». Le révérend John Inskip fut désigné pour en être le premier président.

L'organisation décida d'organiser le prochain camp en Pennsylvanie au sein de la communauté germanophone, en vue de leur transmettre le message de la sainteté. Le 14 juillet 1868, l'association débuta ses activités à Manheim, en Pennsylvanie. Près de 10 000 à 15 000 personnes assistèrent au premier service nocturne, et ce chiffre grimpa à 25 000 personnes avant la fin de la soirée. Les orateurs de circonstance étaient entre autre, John S. Inskip, Alfred Cookman, J. A. Wood, William McDonald, George Hughes, Phoebe Palmer et Matthew Simpson.

George Hughes nous laisse une description de Matthew Simpson dans l'un de ses sermons: «Les mains levées vers le ciel, sa voix puissante planait par-dessus la brise nocturne. On pouvait enten-dre le bourdonnement des pleurs et des

gémissements de l'assem-blée. Il semblait que Matthew Simpson avait littéralement arrêté le temps. Les cris d'Alléluia, pareils au bruit de grosses eaux, arpen-taient toute l'enceinte sacrée. Combien d'âmes ont été plongées dans le fleuve de la purification cette nuit-là ? Nous ne le saurons jamais. »

Description du Camp Meeting de Manheim

« D'un seul coup, une explosion de cris d'agonies et d'adoration se fit entendre au sein de l'assemblée. Et pendant près d'une heure, il était impossible de décrire la situation. »

- Rev. John Inskip

«La scène était complètement indescriptible. C'était l'une des plus formidables manifestations de la puissance divine que nous n'ayons jamais vues. Des milliers de personnes semblaient se prosterner sous l'influence d'une puissance surnaturelle. »

- Journal Lancaster Daily Express

Avant la fin des activités, William McDonald rappela aux participants que «le camp de Manheim ne serait pas le dernier», puis, il les conseilla de faire preuve de tolérance et même de compassion envers ceux qui n'ont pas encore expérimenté la plénitude de la délivrance et d'éviter la controverse et l'ascétisme, car la sainteté chrétienne s'accompagne toujours de l'humilité. Il conclut en soulignant «qu'il ne faut pas se laisser dominer par ses sentiment mais plutôt par la foi en ce qui concerne l'accomplissement de ses devoirs religieux».

L'Association Nationale de Réunions d'Évangélisation pour Promouvoir la Sainteté multiplia dans différents endroits des États-Unis les camps meetings qui attirèrent des milliers de personnes venues du Canada, de l'Angleterre, de l'Inde, de l'Allemagne et d'autres pays européens.

➧ La fondation de l'Armée du Salut

William Booth se convertit sous l'influence du ministère de prédication de James Caughey, un ministre méthodiste américain. William et son épouse Catherine Booth furent grandement influencés par Walter et Phoebe Palmer quand ces derniers séjournaient en Angleterre. Les Booth étaient attachés au message de la sainteté.
Les Booth ressentirent l'appel de Dieu pour un ministère à l'endroit des exclus de la société vivant dans un quartier de Londres. Ce couple avait la conviction que l'évangile devait servir à la fois les besoins spirituels et physiques des pauvres. En 1865, William et Catherine Booth fondèrent l'Association Chrétienne pour le Réveil, qui s'appellera plus tard la Mission Chrétienne de l'Est.

Après avoir passé près de deux ans à prêcher en plein air, les Booth acquirent en 1867 un bar abandonné qu'ils transformèrent en quartier général de la mission. Cette mission avait une double finalité : évangéliser et assister les démunis.

En quelques années, la mission fut dénommée «Armée du Salut » et intégra dans son carnet la terminologie militaire. Les membres de l'Armée du Salut édifièrent des stations missionnaires appelées «corps ». Ils portaient des uniformes et avaient des grades allant des cadets aux généraux. Catherine Booth a conçu le premier drapeau

de l'Armée du Salut. À la fin de 1878, l'Armée comptait 127 «officiers». 101 d'entre eux avaient été convertis lors de réunions de l'Armée du Salut.

L'Armée du Salut était connue dans toute la ville de Londres comme l'organisation qui évangélise et assiste les personnes vulnérables. Cette organisation croyait que l'évangile pouvait non seulement amener les pauvres à Jésus, mais aussi réduire la pauvreté de ceux qui ont été libérés de l'esclavage de l'alcool et du péché.

Les Booth s'appuyaient sur les dons et les aides humanitaires pour le ministère de l'Armée du Salut. En 1890, Booth publia *In Darkest England and the Way Out,* un livre portant sur le ministère de l'Armée du Salut. Ce livre a beaucoup attiré l'attention sur William et Catherine Booth ainsi que sur l'Armée du Salut.

Personnalités chrétiennes à connaître
William et Catherine Booth

William Booth naquit dans la misère. La mort de son père –il avait treize ans à l'époque- laissa la famille dans une situation financière très difficile. Devenu adolescent, William travaillait comme prêteur sur gages à Nottingham pour supporter sa famille. Un jour, pendant qu'il rentrait chez lui, Booth prit part à un service dans la chapelle de Wesley et donna sa vie au Seigneur. Il était âgé de quinze ans. Peu de temps après, il fit l'expérience de la purification du cœur après qu'il eut entendit un sermon de l'évangéliste James Caughey. Deux ans plus tard, William Booth s'était déjà lancé dans la prédication.

Le ministère de prédication de Booth visait notamment les exclus et les pauvres de Nottingham. Un jour, il invita à l'église un groupe de garçons pauvres vivant dans la rue. Cet acte suscita la colère du pasteur de l'église méthodiste. L'histoire se répète drôlement. John Wesley, le fondateur du méthodisme, avait été chassé des églises anglicanes lorsqu'il y avait introduit des mineurs de charbon. Alors que, des années après, les pasteurs méthodistes de l'aristocratie fermaient les portes de l'Église méthodiste aux gens de classe inférieure.

Quelques années plus tard, Dieu amena William Booth à Londres avec pour mission de faire revivre spirituellement l'une des plus grandes villes du XIXe siècle. En 1865, Booth se mit à prêcher sous une tente dans les bidonvilles. Il fit savoir qu'il faisait enfin ce que Dieu l'avait recommandé de faire. Ce ministère serait relogé dans un autre bâtiment et prendrait le nom de Mission Chrétienne de Londres de l'Est.

Désormais, Booth prêchait à tous ceux qui étaient disposés à l'entendre. Et la présence et la puissance de Dieu repo-saient souvent sur l'assistance. Durant l'année 1879, grâce au ministère de prédication de 127 officiers, l'Armée du Salut organisa 75 000 services. En 1880, le mouvement gagna les États-Unis, puis la France en 1881. Un an plus tard, ils envoyèrent des ouvriers en Inde.

Même si le principal ministère de l'Armée du Salut était l'évangélisation, cette organisation se forgea une réputation de secouriste et de bienfaitrice à l'endroit des plus pauvres. Dès 1887, cette réputation reposait sur les trois principaux axes d'intervention de l'Armée du salut: «soupe, savon et salut». Booth comprit que l'environnement physique et social des pauvres constituait un obstacle majeur au message de salut et de sainteté ; il se chargea donc de traiter les questions sociales afin de libérer la voie pour l'évangile.

Dans son ouvrage intitulé *In Darkest England and the Way Out,* Booth proposa des formules pour l'éradication de la pauvreté en Angleterre. Booth constatait que la criante inégalité entre les riches et les pauvres constituait une nuisance à la nation tant sur le plan spirituel qu'économique. Ce livre devint un best-seller et permit à l'Angleterre de gérer certains problèmes sociaux. Les propositions de Booth se révélaient très efficaces lorsqu'elles étaient mises en application. Des milliers de personnes échappèrent à la pauvreté grâce au ministère de l'Armée du Salut.

Catherine, l'épouse de Booth, était aussi importante pour l'Armée du Salut que son mari. Elle travaillait aussi durement que lui. Et son caractère avenant permit à l'organisation d'obtenir le soutien de l'aristocratie anglaise. Lorsqu'elle mourut en 1890, le défilé de son cortège funèbre dans les rues de Londres s'étendit sur plus de six kilomètres. Le ministère de ce couple dans l'Armée du Salut dura vingt-cinq ans, et en 1890, l'armée comptait 2 900 centres répartis dans trente-quatre pays.

À la fin de sa vie, le général Booth fut honoré par des personnalités notoires telles que Charles Spurgeon, Winston Churchill et le cardinal Manning. Le prince de Galles Albert Edouard se fit protecteur de l'Armée du Salut. Il avait même invité William Booth à la cérémonie de son couronnement en 1902.

Malgré sa renommée, la passion de général Booth pour l'évangélisation ne s'éteignit point. Au cours d'une visite au palais de Buckingham, le roi questionna Booth sur son passe-temps de prédilection. Booth répondit: « Mon roi, certains hommes se passionnent pour l'art, la gloire et l'or, mais mon unique passion ce sont les âmes. » Dominé et attisé par une passion sincère pour les perdus, un jour il s'écria: « Oh Dieu ! Que dirais-je? Des âmes! Des âmes! Des âmes! Je suis affamé d'âmes!

Quand on lui interrogea sur le secret de son succès, William Booth déclara:

> Je vais vous en donner le secret. Je me suis abandonné complètement et sans réserve à Dieu. Il y eut des hommes bien plus intelligents, bien plus chanceux que moi. Mais depuis le jour où j'ai prit à cœur la misère des pau-vres de Londres et que j'ai eu une vision de tout ce que Jésus-Christ pouvait en faire, j'ai décidé que Dieu pourrait se disposer de William Booth. Et s'il y a quelque chose de puissant dans l'Armée du Salut aujourd'hui, c'est que Dieu a eu toute l'adoration de mon cœur, tout le pouvoir de ma volonté et toute ma vie.

Il est estimé que Booth parcourut plus de 8 millions km et délivra près de 60 000 sermons. Son principal cri d'encouragement était: «En avant pour les âmes et en avant pour le pire!» Évidemment, William Booth se donnait complètement à Dieu.

➧ L'Armée du Salut et le message de sainteté

En 1877, William Booth fit la déclaration suivante: «La sainteté envers le Seigneur nous est une vérité fondamentale; elle occupe la première place parmi nos doctrines.» S'adressant à ses soldats peu de temps après, il écrivit:« Permettez-moi de demander qui vous a sauvé? N'est-ce pas le Dieu vivant ? Alors, il vous sanctifiera certainement....» Général Booth était attaché au message de la sainteté.

Dès le début, l'Armée du Salut était basée sur les enseignements et les principes de la sainteté. Des officiers de l'Armée du Salut, tels que le brigadier général Samuel Logan Brengle, prêchaient des réveils de la sainteté et organisaient des camps meetings pour 'l'Association nationale de réunions d'évangélisation'. Brengle publia de nombreux livres sur la sainteté qui sont encore édités aujourd'hui.

À l'instar d'Orange Scott, William et Catherine Booth croyaient que des cœurs saints devaient se traduire par des vies saintes et que les hommes saints devaient chercher à mettre un terme aux maux sociaux. Ce désir poussa les Booth à se pencher sur les pires misères de l'Angleterre. Ils fondèrent des centres de secours et des centres de réhabilitation pour les prostituées et les alcooliques.

Evidemment, les Booth et l'Armée du Salut n'attiraient pas la sympathie de tous. Ils se firent des ennemis pour diverses raisons. Ils subissaient des attaques et des moqueries pour avoir permit à des femmes de prêcher et pour avoir exercé le ministère de prédication en plein air. Certains jugeaient la musique des salutistes trop bruyante. Lorsque l'on ne leur jetait pas de la nourriture en décomposition, on essayait de perturber leurs réunions. Mais malgré l'opposition, ils gagnèrent le soutien et l'amitié de plus d'un. Charles Spurgeon écrivit un jour que «cinq mille policiers ne pourraient pas faire autant que l'Armée du Salut dans la prévention du crime et du désordre».

Frank Crossley, un riche homme d'affaires vivant dans le nord de l'Angleterre, et qui avait connu les Booth, les invita à tenir les réunions de l'organisation chez lui. Toujours dans le but de promouvoir le message de la sainteté, il fit l'acquisition d'une ancienne maison de divertissement –le Starr Hall- dans un quartier défavorisé de Manchester pour loger la mission. Pendant de nombreuses années, le Starr Hall était un foyer du message de sainteté à Manchester en Angleterre.

L'Armée du Salut se mit à envoyer progressivement des groupes missionnaires de par le monde. Il existe aujourd'hui plus de 15 000 groupes dans 126 pays.

> *William Booth croyait que le message de l'Évangile concerne à la fois les besoins spirituels et les besoins matériels de l'homme. Certains chrétiens se concentrent uniquement sur le côté spirituel du message tout en ignorant les besoins physiques. D'autres par contre se préoccupent des besoins matériels sans parvenir à proclamer le message du salut éternel. Votre église adresse-elle ces deux catégories de besoins? Si l'une d'entre elles est négligée par votre église, discutez de ce qu'il faudra faire pour équilibrer le message de la croix.*

➧ Autres groupes de sainteté en Europe

Vers la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècle, on a pu assister à l'émergence de plusieurs groupements religieux attachés à la doctrine de la sainteté soit en Angleterre ou en Europe. Reader Harris, l'un des premiers participants de la convention Star Hall parrainée par Frank Crossley, avait choisit de travailler au sein des églises existantes plutôt que d'implanter sa propre église. Il fonda la **Ligue Pentecôtiste de Prière** pour encourager les chrétiens de toutes dénominations à chercher la purification du cœur. En fin de compte, la Ligue Pentecôtiste de Prière comptait dans ses rangs 13 000 membres.

David Thomas faisait partie de la Ligue Pentecôtiste de Prière. Il craignait que certains croyants ayant expérimenté la sanctification intégrale par le biais du ministère de la Ligue ne se refroidissent une fois qu'ils n'y sont plus. En réponse, il fonda la **Mission Internationale de sainteté** qui disposa près de vingt stations missionnaires en Angleterre. Un de ses convertis se rendit en Afrique du Sud où il fonda une autre station pour la mission.

Peu de temps après, Maynard James qui avait fait l'expérience de la sainteté intégrale fonda une station missionnaire au nom de la Mission internationale de sainteté. James et son **église *Calvary Holiness Church*** s'étaient engagés à promouvoir le ministère des prédicateurs de la sainteté tels que Norman Grubb, Leonard Ravenhill et Duncan Campbell. James collaborait souvent avec l'Église du Nazaréen, une dénomination évangélique attachée à la doctrine de la sainteté. Il était aussi impliqué dans la création de **African Evangelist Band,** une organisation interconfessionnelle de la sainteté.

Outre la prédication des Palmer et des Booth, Robert Pearsall et Hannah Whitall Smith constituaient une troisième équipe qui prêchait la sainteté à la fin du XIXe siècle. Ils organisaient des conventions dans le cadre du **Mouvement de Keswick.**

Les Smith étaient un couple Quaker de Philadelphie en Pennsylvanie. Ils furent comptés parmi les principaux prédicateurs du message de la sainteté aux États-Unis et en Angleterre. Hannah expérimenta la sanctification intégrale après avoir assisté à une réunion de prière organisée par des femmes méthodistes. Quand Robert constata le changement opéré dans la vie de Hannah, il voulut faire la même expérience avec Dieu. Ce qui lui arriva lors d'un camp meeting à Vineland en 1867.

En 1874, les Smith se rendirent en Angleterre car ils devaient intervenir publiquement dans des conventions sur la sainteté. Leur renommé se répandit rapidement parmi l'aristocratie anglaise et dans le milieu universitaire. On donna à leur enseignement le nom de «Vie supérieure» ou mouvement de Keswick.

Laissant l'Angleterre, les Smith se rendirent en Europe continentale, prêchant en France, en Allemagne et en Suisse. Le message de sainteté séduisit les piétistes allemands qui s'y adhérèrent en grande partie. Robert Smith prêcha le message de la sanctification dans des églises luthériennes et réformées où de nombreux croyants firent l'expérience de la purification de l'âme.

Le *Gemeinschaftsbewegung* (le **mouvement de** la **fraternité**) fut l'un des groupes évangéliques allemands issus du renouveau de Smith. Ce groupe évangélique

allemand attaché à la sainteté se donnait les trois objectifs que voici: la communion entre chrétiens, l'évangélisation et la promotion de la doctrine de la sainteté.

Une fois rentré en Angleterre, Smith organisa la convention de Brighton. Plus de 8000 personnes participèrent à cette convention qui en essence s'apparentait aux camps meetings américains. Le mouvement Vie supérieure attira des prédicateurs célèbres tels que J. Hudson Taylor, D. L. Moody, Evan Hopkins, Charles Cullis etc. Les Smith et leurs associés appuyaient également le ministère de l'Armée du Salut et la Ligue pentecôtiste qui proclamaient le message de la sainteté.

➡ La fondation de l'Eglise du Nazaréen

À l'aube du XXe siècle, tout indiquait que les prédicateurs de la sainteté avaient échoué de réformer l'Église méthodiste américaine. En réponse, les leaders du mouvement fondèrent des dénominations parallèles à l'Église méthodiste.

En octobre 1895, Phineas Bresee et environ une centaine d'autres croyants jetèrent les fondements de l'église du Nazaréen à Los Angeles. Ils croyaient que la sanctification intégrale pouvait s'obtenir par la foi en Jésus-Christ et prêchaient la nécessité pour les chrétiens sanctifiés de suivre l'exemple du Christ et de proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres.

En 1907, l'Association des Églises pentecôtistes d'Amérique et l'Église du Nazaréen se sont fusionnées en une seule et unique association. Le processus d'unification fut abouti en 1908 sous le nom d'Église pentecôtiste du Nazaréen. Des années après, le mot pentecôtiste fut supprimé, et le nom de la dénomination devint l'Église du Nazaréen. Cette dénomination compte environ 30 000 églises et plus de 2 millions de membres dans le monde à l'heure actuelle.

Le message wesleyen au vingtième siècle[44]

Le début du vingtième siècle était une période de tension pour le méthodisme qui à l'époque faisait face aux critiques du libéralisme allemand. Même si beaucoup de méthodistes britanniques avaient accepté l'idéologie du modernisme, de nombreux méthodistes américains s'efforçaient de restaurer la vitalité du méthodisme originel.

Dans l'optique de renouer au message originel de sainteté, la Sainte Église du Pèlerin et l'Église du Nazaréen se séparèrent de l'Église méthodiste. Au début du XXe siècle, une toute nouvelle Association évangélique de la sainteté renouvela son attachement aux traditions méthodistes traditionnelles priorisant le réveil et la sainteté du chrétien.

Tandis que la dénomination méthodiste empruntait avec d'autres dénominations majeures la voie du libéralisme et du déclin, les partisans de la doctrine de la sainteté organisaient de nouvelles congrégations en vue de préserver l'héritage du premier réveil méthodiste. Les églises de la sainteté envoyaient des missionnaires, érigeaient des maisons d'édition, imprimaient des périodiques et fondaient des séminaires devant former des pasteurs et des ouvriers chrétiens.

[44] William Snider, «Paper on Twentieth Century Methodism».

Durant tout le XXe siècle, de nombreuses dénominations attachées à la doctrine de la sainteté ne cessaient point de proclamer le message prêché par les Wesley - à savoir la possibilité pour le croyant d'avoir un cœur pur rempli d'un amour parfait envers Dieu et envers son prochain- et la promesse sous-entendue dans l'invitation de Jésus à être «parfaits comme votre Père céleste est parfait» selon laquelle Dieu nous sanctifiera si nous le recherchons dans la foi.

De nos jours, comme au temps de la naissance du mouvement méthodiste, le croisement de la culture avec les exigences de la Bible provoque des heurts. Il faut que les méthodistes du monde entier apprennent à adapter le message originel en vue de répondre aux besoins du monde actuel. Car le message selon lequel tous les hommes ont besoin d'être sauvés, peuvent être sauvés, peuvent savoir qu'ils sont sauvés et peuvent être parfaits comme le Père céleste après avoir été sauvés est nécessaire aujourd'hui comme il l'était au dix-huitième siècle. Le monde actuel continue de bénéficier du message d'espoir en Christ proclamé par les méthodistes.

La sainteté en action:
L'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain

John Wesley définit la «perfection chrétienne» comme l'amour parfait pour Dieu et pour le prochain. Il avait comprit que l'ordre d'être parfait selon le standard divin exprimé dans I Pierre 1.15-16 et Matthieu 5:48 ne se référait ni à la perfection absolue de Dieu ni à celle des anges ou d'Adam avant la chute. Etre «parfait comme votre Père céleste est parfait»[45] traduit le fait d'aimer comme Dieu.

Cette norme de perfection se voit dans le ministère de John et Charles Wesley. Ils aimaient Dieu de toute leur âme et s'efforçaient de vivre cet amour avec circonspection et dans la discipline. Ils s'étaient engagés dans le service de Dieu, voyageant sans cesse pour répandre sa Parole.

Les Wesley aimaient Dieu, ils aimaient aussi leur prochain. Ils se sacrifiaient pour servir ceux qui souffraient. Charles passait des nuits avec des condamnés à la potence. John combattait les maux sociaux qui engendraient une odieuse pauvreté insurmontable par les victimes. Dans l'une de ses dernières lettres, il encourageait William Wilberforce à poursuivre son combat contre l'esclavage. La sainteté était le crédo des Wesley. De plus, ils aimaient Dieu et aimaient leur prochain.

Phoebe Palmer, adepte de la sainteté, avait également compris que la sainteté était de l'amour pour Dieu *et* pour son prochain. Mme Palmer était passionnée d'une vie sainte caractérisée par la prudence. Elle s'engageait également corps et âme dans l'assistance des besoins des pauvres des bidonvilles de New York, des prisons et tout autre endroit où la misère humaine l'avait interpelée. La sainteté était le crédo de Phoebe Palmer. De plus, elle aimait Dieu et elle aimait son prochain.

William et Catherine Booth aimaient Dieu. Ils ont fondé une organisation évangélique si disciplinée spirituellement qu'on pourrait la considérer comme une 'armée'.

[45] Matt. 5:48.

Ils aimaient aussi leurs prochains. Les Booth n'acceptaient pas un évangile promettant un paradis céleste qui ne s'attaque pas à la misère de ce monde. Ils se sont appropriés de la première déclaration publique de Jésus et l'ont appliquée dans leur ministère.

«*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés.*»[46]

> *Dans le meilleur des cas, les croyants du mouvement de la sainteté étaient connus à la fois pour leur amour pour Dieu et leur amour pour les autres. Quand les gens pensent à votre église, pensent-ils à une église qui aime Dieu et qui aime les hommes? Comment pouvez-vous mieux communiquer cet amour à votre entourage immédiat?*

Conclusion: le message de sainteté aujourd'hui

Le monde a connu bien de mutations depuis le mouvement de la sainteté du XIXe siècle. Certaines organisations initiatrices de la doctrine de la sainteté n'existent plus. Tandis que le mouvement a eu son lot de problèmes et de divisions.

Mais malgré les difficultés rencontrées, il existe à l'heure actuelle plus de groupes évangéliques qui proclament le message de la sainteté. Même lorsque certaines entités pionnières dans le mouvement ont abandonné par la suite la voie de la sainteté, d'autres dénominations attachées à la doctrine persévèrent dans la proclamation de la possibilité d'avoir un cœur pur et la victoire sur le péché volontaire.

L'invitation à la sainteté semble revivre dans de nombreuses églises. La volonté de ressembler à Jésus et d'expérimenter sa puissance qui nous habite se fortifie. Des chrétiens soupirent après une doctrine de sainteté énoncée clairement et correctement. Le message d'Orange Scott, fondateur de l'Église méthodiste wesleyenne, est digne donc d'occuper une place dans notre mémoire: les cœurs saints doivent se traduire par des vies saintes.

Devoir

1.Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie des «Événements clés de l'histoire de l'Église» (1837-1908).

2. Que l'étudiant (e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Phoebe Palmer, William Booth ou Johan Inskip. Ce résumé doit comprendre les quatre éléments que voici:

a) Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
b) Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?

[46] Luc 4:18-19

c) Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?
d) Application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter ce résumé soit en:
a) Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
b) Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Pour aller plus loin

Pour en savoir plus sur l'histoire de la tradition wesleyenne, veuillez consulter les ressources suivantes.

Bassett, Paul M. and William M. Greathouse. *Exploring Christian Holiness, Vol. 2: The Historical Development.* Beacon Hill Press, 1985.

Dieter, Melvin. *The Holiness Revival of the Nineteenth Century*. Scarecrow Press, 1996.

Leçon 5
Événements clés de l'histoire wesleyenne

1837 Timothy Merritt fonde le journal *Guide de la perfection chrétienne* qui sera renommé *Guide de la sainteté*.

1837 Phoebe Worrall Palmer expérimente la sanctification intégrale.

1843 Orange Scott organise la Connexion méthodiste wesleyenne.

1857 Walter et Phoebe Palmer se rendent au Canada pour prêcher et enseigner la sainteté. Un réveil transformateur se produit au Canada.

1860 B. T. Roberts fonde l'Église méthodiste libre.

1865 William et Catherine Booth fondent l'Armée du Salut.

1867 Le premier camp meeting de l'Association nationale de sainteté a lieu à Vineland, dans le New Jersey.

1868 La deuxième réunion de l'association attire environ 25 000 personnes à Manheim, en Pennsylvanie.

1874 Robert Pearsall Smith et son épouse Hannah Whitall Smith se rendent en Angleterre pour prêcher la sainteté.

1908 Naissance de l'Église du Nazaréen.

Chiffres clés de la tradition wesleyenne

William (1829-1912) **et Catherine Booth** (1829-1890): fondateurs de l'Armée du Salut, une organisation issu du mouvement de la sainteté consacrée au service des pauvres.

Phineas Bresee (1838-1915): contribua à la formation de l'Église du Nazaréen avec C. W. Ruth et d'autres croyants.

John Inskip (1816-1883): prédicateur méthodiste et aumônier de l'armée du Nord pendant la guerre de Sécession, il devint le premier président de l'Association nationale de camps meeting pour la promotion de la sainteté. Cette organisation a contribué à promouvoir le message de la sainteté à la fin du 19ème siècle.

Timothy Merritt (1775-1845): Pasteur méthodiste à l'origine du magazine *Guide de la perfection chrétienne.* Les Palmers l'ont renommé *Guide de la sainteté* quand ils l'ont acquis.

Phoebe Palmer (1807-1874): Considérée comme la mère du mouvement de la sainteté, elle se révéla très influente par les réunions de mardi pour la promotion de la sainteté, le *Guide de la sainteté* et ses livres. Elle encouragea le ministère des femmes dans le ministère public et fut déterminante dans le ministère de Catherine Booth et d'Hannah Whitall Smith.

Benjamin Titus Roberts (1823-1893): fondateur de l'Église méthodiste libre. Il résista à la formalité dans l'église méthodiste épiscopale et fonda une église prêchant la doctrine de la sainteté qui existe encore aujourd'hui.

Orange Scott (1800-1847): Acteur principal dans la fondation de la Connexion méthodiste wesleyenne qui deviendrait l'église méthodiste wesleyenne. Il fustigeait la négligence de la doctrine de la sainteté et la tolérance de l'esclavage dans l'Église méthodiste.

Robert (1827-1898) **et Hannah Whitall Smith** (1832-1911): ont contribué à la diffusion du message du mouvement de la vie supérieure en Europe, connu comme le mouvement de Keswick. Hannah est connue pour son best-seller, *Le secret d'une vie chrétienne heureuse*.

Leçon 5 Questions du test

1. Citez les quatre facteurs ayant provoqué le déclin de l'intérêt des méthodistes du XIXe siècle pour la doctrine de la sanctification intégrale.

2. Sarah Lankford et sa sœur _____ ont dirigé les réunions de mardi pour la promotion de la sainteté.

3. Le fondateur de l'église méthodiste wesleyenne était _____. La fondation de cette église fut motivée par sa conviction que les cœurs saints devraient se traduire par des vies saintes.

4. L'Église méthodiste libre croyait que le chrétien est

Libre de _____

Libre de _____

Libre de tout secret

Libre du _____ l'église

Libre de _____

5. _____ était le premier président de l'Association nationale de réunions d'évangélisation pour promouvoir la sainteté.

6. _____ ont fondé l'Armée du Salut, une organisation engagée dans l'évangélisation, le message de la sainteté et la satisfaction des besoins des pauvres.

7. Robert Pearsall et Hannah Whitall Smith ont établi des conventions de sainteté en Angleterre qui sont devenues connues sous le nom de _____.

8. Phineas _____ participa à la mise en place de l'Église du Nazaréen.

Leçon 6
L'ère des grandes mutations
Le vingtième siècle

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

(1) Pouvoir mesurer l'impact du darwinisme et de la haute critique de la Bible sur le libéralisme du 20e siècle.

(2) Saisir le niveau d'échec des courants théologiques modernes qui n'arrivent pas à répondre aux besoins fondamentaux de l'homme.

(3) Saisir l'envergure des réponses des évangéliques au modernisme.

(4) Découvrir les différences entre les approches libérales et les approches évangé-liques en ce qui concerne l'unité de l'Église.

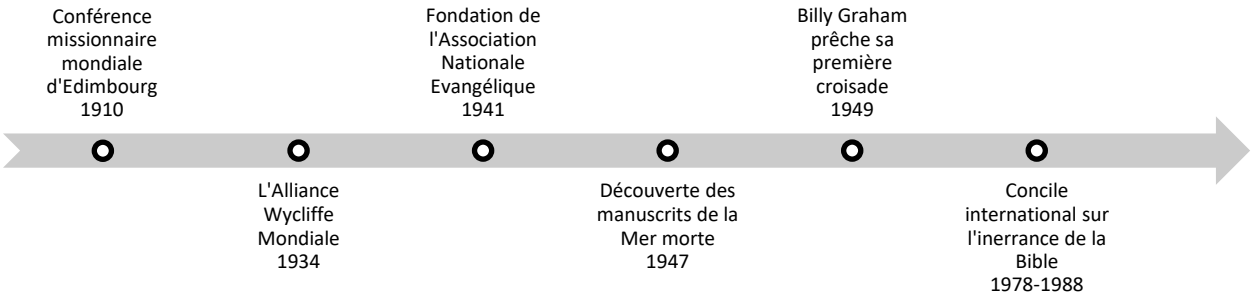
(5) Apprécier la croissance de l'Église à l'échelle mondiale au cours du 20e siècle.

Leçon

Les personnes atteintes d'hypermétropie distinguent les objets éloignés plus nette-ment que les objets rapprochés, car la vision de près des hypermétropes est trouble et imprécise. L'hypermétrope peut voir les feuilles d'un arbre d'une certaine distance plus clairement que les lettres d'un livre qu'il tient entre ses mains.

L'histoire a tendance à être un sujet hypermétropique! Il est plus facile d'évaluer le passé lointain que le passé récent. Après 1 700 ans, il va de soi que l'édit de Milan de Constantin en l'an 313 fut un événement capital dans l'histoire de l'Église. Mais avait-il une telle importance en l'an 315? Ce n'est qu'avec le temps que nous pouvons pleinement évaluer l'envergure des événements.

Cette situation rend l'histoire de l'Église au 20e siècle plus difficile à étudier. On ignore complètement les événements du 20e siècle qui seront plus déterminants sur l'avenir de l'Église. Certains faits importants à présent pourraient bien ne pas l'être pour un observateur du vingt-troisième siècle.



L'histoire de l'Église se révèle bien plus cohérente et transparente avec le temps. Par exemple, un historien écrivant sur l'Église en 1430 aurait bien pu produire quelque chose de similaire à ce qui suit:

> John Wycliffe voulait avoir une reforme au sein de l'Église anglicane. Il tâchait de traduire la Bible en anglais pour que les laïcs puissent la lire et l'interpréter par eux-mêmes, et il dénonçait les rituels vides empruntés à l'Église catholique romaine. Mais il n'a pas pu aboutir à grand chose. Il est décédé avant la fin de la traduction. Ses écrits ont été frappés d'interdit et le concile de Constance l'a condamné comme hérétique. Seule une poignée de prédicateurs ambulants continuent à enseigner ses doctrines. Wycliffe était quelqu'un de bien, mais il n'a pas réussi à atteindre son objectif.

Un historien du XVIe siècle considérerait Wycliffe différemment. Son œuvre mettrait en évidence l'influence de Wycliffe sur William Tyndale:

> John Wycliffe était un dirigeant d'église de grande inspiration. Bien qu'il fût mort avant l'achèvement de sa traduction, des hommes comme les Lollard et William Tyndale reprirent et propagèrent ses idées. Il va de soi que l'influence de Wycliffe au sein de l'Église persiste encore.

Un historien de l'Église vivant au 20e siècle considérerait Wycliffe à la lumière de la Réforme:

> John Wycliffe était l'«étoile du matin de la Réforme». Il est mort prématurément, avant même de terminer sa traduction de la Bible en anglais, mais il a été le modèle de William Tyndale qui a pu achever une traduction de la Bible en anglais moderne. Des réformateurs tels que Martin Luther ont été inspirés par son exemple. Très peu de gens ont eu un impact aussi significatif sur l'histoire de l'église que John Wycliffe.

Il faut donc du temps pour évaluer la portée de certains événements historiques. La présente leçon se porte sur certains événements qui apparemment ont influencé le cours de l'histoire de l'Église. Ces événements soulignés illustrent certaines des tendances de l'église contemporaine. Mais ils pourront bien paraitre à l'avenir insignifiants à la lumière d'autres événements non mentionnés dans ce chapitre.

Le 20e siècle étaient une ère de grandes mutations pour l'Église. Théologiquement, le modernisme et le fondamentalisme ont provoqué des changements au sein de l'Église. Si le sécularisme et l'apostasie doctrinale montaient en puissance durant cette époque, l'influence des évangéliques s'intensifiait dans de nombreuses régions du monde. La croissance de l'Église dans le reste du monde modifia littéralement la carte géographique du monde chrétien. Le christianisme cessait d'être une religion principalement européenne ou américaine pour devenir une religion dont la majorité des adeptes occupe les territoires situés au sud ou à l'est des anciens foyers de la religion chrétienne.

L'impact de la théologie libérale sur l'Église du vingtième siècle

Après une prise de connaissance du mouvement missionnaire et des multiples réveils survenus au début du XIXe siècle, un étudiant pourrait déduire que l'avenir de l'église serait plus que splendide. Malheureusement, vers le milieu du XIXe siècle, deux hommes ont lancé des attaques qui allaient saper la foi de nombreux

croyants. Charles Darwin, un scientifique, et Julius Wellhausen, un érudit biblique, ont émit des théories qui niaient la vérité des Écritures.

La théorie de l'évolution de Darwin et la «Haute critique» de Wellhausen ont détruit la confiance de plus d'un en la fiabilité des Écritures. Ce fut l'origine du modernisme à la fin du XIXe et au début du siècle suivant. L'histoire de l'Église du vingtième siècle est faite de conflits entre les théologiens modernistes et les évangéliques. Cette leçon examine les principales tendances théologiques qui ont influencé l'Église du XXe siècle.

➡ Le libéralisme

À la fin du XIXe siècle, l'épanouissement de deux courants philosophiques ont provoqué l'émergence du libéralisme au sein de l'église:

- En 1859, dans *L'origine des espèces,* Charles Darwin développe la théorie de l'évolution. S'appuyant sur les hypothèses des Lumières exposées à la onzième leçon, cette théorie proposait une explication pour l'origine de la vie dans laquelle Dieu n'était nullement nécessaire. Darwin et ses partisans ont soutenu que la vie s'est développée à partir de la matière inorganique soumise à un processus guidé par la sélection naturelle durant des millions d'années. Cette théorie a nié le récit de la création de Genèse 1-2. Pour les pasteurs qui ont accepté cette théorie, la Genèse n'était plus un récit faisant autorité en ce qui concerne l'origine de la vie et du monde.

- Les tenants de la «Haute critique» allemande tels que Julius Wellhausen (1844-1918), ont affirmé que la religion s'est graduellement évoluée pour aboutir au monothéisme biblique. Wellhausen a rejeté l'idée que Moïse a écrit les cinq livres du Pentateuque. Il a fait valoir qu'une grande partie de la Bible avait été écrite par des auteurs vivant à une date ultérieure aux auteurs allégués dans les Écritures. À l'instar de la théorie de l'évolution, les pensées de Wellhausen ont sapé la foi en l'autorité des Écritures. Finalement, les critiques libéraux ont nié les miracles de la Bible, la nécessité de la mort expiatoire de Christ et même la divinité de Jésus-Christ.

  Les pasteurs qui ont accepté ces théories ne pouvaient plus se référer à la Bible comme la Parole inspirée et infaillible de Dieu. Au lieu de cela, ils se sont retrouvés avec un livre faillible compilé par des auteurs faillibles. Et en fin de compte, les pasteurs formés dans les séminaires libéraux ont diffusé ces idées fausses auprès des laïcs dans de nombreuses églises.

Alors que le darwinisme et la Haute critique allemande se propageaient dans les séminaires de formation des pasteurs, les théologiens libéraux ont abandonné la vérité biblique et ont proposé un «évangile social» qui répond aux besoins de la société mais qui ignore les questions spirituelles. L'action sociale a remplacé la dimension spirituelle de l'évangile. Des hommes comme Walter Rauschenbusch ont enseigné que le royaume de Dieu signifiait l'anéantissement du capitalisme et l'universalisation du socialisme.

De nombreux pasteurs libéraux ont enseigné l'universalisme- que Dieu en tant que le bon «Père aimant de toute l'humanité» n'enverrait jamais les hommes en enfer- et l'humanisme- doctrine affirmant que l'homme est essentiellement bon. Adolph von Harnack, un théologien libéral de premier plan au début du 20e siècle, a défini l'essence du christianisme en tant que «la paternité universelle de Dieu, la fraternité universelle de l'homme et la valeur infinie de l'âme». La théologie libérale a soutenu l'idée que l'humanité progresse continuellement vers la perfection finale.

En réponse, certains chrétiens conservateurs tels que D. L. Moody évitaient tout débat théologique. Moody eut à écrire: «Le monde est un navire sur le point d'être sombré. Dieu m'a donné une embarcation de sauvetage et m'a dit: «Sauvez tout ce que vous pouvez.» Il évitait toutes discussions portant sur la théologie moderne. De même que les piétistes du dix-septième siècle, ces chrétiens résolurent de prêcher la Bible et d'éviter les débats des théologiens libéraux.

D'autres chrétiens conservateurs acceptaient de relancer le débat académique pour réfuter le libéralisme. À la fin du XIXe siècle, Charles Hodge et B. B. Warfield organisèrent une conférence à Niagara pour discuter des principes fondamentaux de l'orthodoxie biblique. Après la tenue de cette conférence, une série d'essais furent publiés entre 1910 et 1915 sur cinq «principes fondamentaux» de la foi:

1) L'inspiration et l'inerrance de la Bible
2) La divinité de Jésus-Christ
3) La naissance virginale de Jésus-Christ
4) La mort substitutive de Jésus-Christ
5) La résurrection physique et le retour en personne de Christ sur la terre

Les débats entre les deux parties (libéralisme et fondamentalisme) se sont poursuivis jusqu'au début du 20e siècle. Mais dès 1914, la théologie libérale avait déjà impacté les principales dénominations protestantes.

Harry Emerson Fosdick, l'un des pasteurs promoteur du libéralisme, avait défini son objectif. Lequel est de permettre au croyant «d'être à la fois un chrétien sérieux, intelligent et moderne».[47] Fosdick attaquait l'enseignement des fondamentalistes dans ses sermons, insistant sur le fait que la Bible contient des erreurs, que la doctrine de la naissance virginale est désuète et celle de la seconde venue en personne de Jésus absurde. Pour Fosdick la prédication n'est pas plus qu'«une sorte de thérapie de groupe». Il n'était plus question pour les théologiens libéraux de s'appuyer sur l'Évangile qui transforme la vie du pécheur pour le rendre saint.

À l'instar des gnostiques de l'église primitive et des hérétiques des siècles d'après, les théologiens libéraux ont cru qu'ils devaient changer l'Évangile pour mieux l'adapter à leur environnement. Mais l'évangile n'a nullement besoin de présenter des excuses.

[47] Cité par Bruce Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (Nashville, Thomas Nelson, 2008), 394-395.

Pour Richard Niebuhr, le libéralisme avait complètement échoué car il prêchait «un Dieu libre de toute colère qui amenait des hommes sans péché dans un royaume sans jugement par l'intermédiaire d'un Christ sans la croix».[48] Une telle conception est très éloignée de l'évangile du Nouveau Testament. En 1914, l'église institutionnelle avait besoin d'un renouveau.

> *La grâce à bon marché est la prédication du pardon sans repentance, l'acte de se faire baptiser sans se soumettre à la discipline de l'Église, le fait de prendre la communion sans confesser ses péchés... Elle est la grâce qui n'exige pas une vie de disciple, une grâce sans la croix, une grâce sans Jésus-Christ.*
>
> *La grâce qui coute est chère car elle nous appelle à suivre, mais c'est la grâce parce qu'elle nous appelle à suivre Jésus-Christ.*
>
> *Elle est chère parce qu'elle coûte la vie à un homme, mais elle est grâce parce qu'elle procure à l'humanité la seule vraie vie.*
>
> *Elle est coûteuse parce qu'elle condamne le péché, mais elle est grâce parce qu'elle justifie le pécheur.*
>
> *Elle est surtout chère parce qu'elle a coûté à Dieu la vie de son Fils.*
>
> *Mais c'est avant tout une grâce, parce que Dieu n'a pas gardé son fils comme un prix trop élevé à payer.*
>
> Dietrich Bonhoeffer, contre la théologie libérale

Théologie libérale	**Théologie évangélique**
La Bible est une compilation de l'homme faillible retraçant l'évolution de son sen-timent religieux à travers le temps.	La Bible est divinement inspirée et constitue une révélation faisant autorité découlant de Dieu et de sa nature.
L'homme est fondamentalement bon. Il ne devient pécheur que parce qu'il est influencé par son environnement.	L'homme est pécheur par nature. Tout être humain a besoin d'être racheté par la mort expiatoire de Jésus-Christ.
Jésus était un homme bon qui a laissé un exemple de moralité à l'humanité.	Jésus-Christ est le Fils de Dieu qui est mort pour le péché de l'homme et qui a vaincu la mort lors de la résurrection. Il est la seule réponse au besoin de rédemption de l'homme.
La mission première de l'église est de promouvoir la justice sociale et la réforme de la société.	La mission première de l'église est l'évangélisation et la transformation du cœur de l'homme.

[48] *Ibid*., p. 395.

➧ La néo-orthodoxie

On entend par orthodoxie toute «doctrine conforme à la vérité» ou qui soit fidèle à l'Écriture. Pendant que le libéralisme perdait du terrain, Karl Barth (1886-1968), Emil Brunner (1889-1966) et leurs disciples ont proposé la néo-orthodoxie, une sorte de «nouvelle orthodoxie», en vue de rester fidèles aux enseignements fondamentaux de la Bible tout en acceptant les allégations de la Haute critique.

Barth était un adepte de la théologie libérale jusqu'à ce qu'il devienne pasteur. Il fit le constat que la théologie libérale ne pouvait répondre aux questions les plus brulantes des membres de son église locale. Sur ce, il abandonna certaines idées du libéralisme pour revenir à la théologie orthodoxe. Contrairement aux théologiens libéraux, Barth admettait l'existence du péché chez l'homme et la transcendance de Dieu.

Cependant, Barth et ses disciples n'ont pas divorcé avec les points de vus libérales qui niaient l'inerrance des Ecritures. Les théologiens néo-orthodoxes affirment que les miracles de la Bible ne sont pas des événements tout à fait historiques mais des «mythes» destinés à enseigner des vérités spirituelles. Pour ces théologiens, la vérité historique et la vérité spirituelle étaient deux choses inconciliables.

Les théologiens néo-orthodoxes affirment que la Bible «contient» la Parole de Dieu, mais qu'elle n'est véritablement inspirée que lorsque le Saint-Esprit la communique au lecteur. Ils confondent donc le ministère d'illumination de l'Esprit dans l'esprit du lecteur avec son ministère d'inspiration dans le passé à travers les auteurs sacrés.

➧ La théologie de la libération

Des théologiens radicaux de la fin du XXe siècle ont nié des doctrines essentielles à la foi chrétienne, parvenant même à insinué que Dieu n'est plus une nécessité pour le monde moderne. «À l'homme moderne, Dieu est mort.», disaient-ils.

Le courant de théologie radicale la plus influente était la théologie de la libération. Celle-ci s'émergea dans l'optique de lénifier la misère des pauvres et des opprimés et était très populaire en Amérique latine. Mais cette théologie se concentre sur l'effort de l'homme plutôt que sur la transcendance de Dieu, et s'inscrit dans la lignée des marxistes dans sa vision de l'histoire humaine. À l'instar de la théologie libérale, la théologie de la libération se repose sur l'intervention humaine pour résoudre les problèmes de l'homme. Elle minimise le salut par la foi en la mort expiatoire de Jésus-Christ au profit des efforts humains et des programmes sociaux d'une humanité qui doit se sauver elle-même.

➧ La laïcisation de la société

Un autre facteur ayant affecté l'église à la fin du XIXe siècle fut l'urbanisation. La «révolution industrielle» en Europe et en Amérique favorisa l'expansion des usines et la prolifération des grandes villes. En outre, les syndicats et les organisations

gouvernementales se sont attribués les fonctions que remplissait l'église paroissiale dans les zones rurales. Par ailleurs, le seul jour de congé des ouvriers à savoir le dimanche était souvent consacré aux loisirs et non à la religion. C'est la raison pour laquelle certains auteurs ont avancé que l'usine était un ennemi de la religion bien plus efficace que Darwin. Ce fut le matérialisme et non la science qui dépeupla les églises.

Au vingtième siècle, une bonne partie du monde occidental accepta l'idée séculière assumant que le christianisme n'a aucune pertinence pour le monde moderne. La plupart des non religieux n'ont jamais cherché à savoir si le christianisme proclame la vérité. Ils ont simplement ignoré la religion qui n'avait plus grand rôle à jouer dans la vie quotidienne. Nous appelons cet état d'esprit la laïcisation de la société.

Si les philosophes des Lumières s'attaquaient aux fondements intellectuels de la foi chrétienne, la laïcisation s'est attaquée à sa fonction dans la société. Les Lumières visaient les intellectuels, mais la laïcisation prenait pour cible la classe ouvrière. Les Lumières avaient influencé une poignée de gens, mais la laïcisation en a influencé un nombre incalculable. Le mode de vie des occidentaux s'est modifié comme si le christianisme n'existait pas. Depuis la conversion de Constantin, le christianisme était au cœur de la culture européenne jusqu'au vingtième siècle. À présent, on parle d'une Europe «postchrétienne».

> *Parmi les problèmes énumérés dans cette section (libéralisme, néo-orthodoxie, théologie de la libération et la laïcisation), lequel affecte-t-il le plus votre culture? Ces problèmes affectent-ils les églises de votre société? Si oui, comment pouvez-vous y réagir en tant que dirigeant évangélique?*

Les mouvements évangéliques au vingtième siècle

Au début du XXe siècle, la croyance en la disparition du christianisme évangélique était fort répandue. Avec les théologiens modernistes d'un côté et de l'autre côté l'intensification de la laïcisation de l'Europe couplée de la propagation de l'humanisme en Amérique, les jours du christianisme orthodoxe semblaient comptés.

Mais la première moitié du vingtième siècle mit à nu les faiblesses de la théologie libérale. Les dix millions de morts de la première guerre mondiale et la dépression économique des années 1920 ont renversé les hypothèses du libéralisme. La Grande guerre a montré que l'homme n'est pas fondamentalement bon ni le monde un «paradis sur terre». Et dès 1930, le libéralisme radical était en plein déclin.

Par ailleurs, la découverte des manuscrits de la mer Morte en 1947 révéla la fiabilité des Écritures. Contrairement aux critiques libéraux prétendant que la Bible moderne n'était pas digne de confiance, les manuscrits de la mer Morte démontrèrent que les manuscrits bibliques actuels étaient presque identiques aux anciens. Certainement, Dieu avait gardé et préservé sa Parole pour son peuple.

Les théologies modernistes font à l'heure actuelle très peu d'adeptes. Les églises dont le taux de croissance est plus élevé au monde sont évangéliques. Il existe des différences entre les dénominations évangéliques certes, mais elles ont en commun

certains principes fondamentaux tels que: l'autorité de l'Écriture, la doctrine chrétienne orthodoxe et la nécessité d'un engagement personnel envers Jésus-Christ.

➧ Le fondamentalisme

Durant les années 1920, le conflit entre libéraux et fondamentalistes entraina des disjonctions dans les principales dénominations américaines. Au cours de cette même période, les fondamentalistes adoptèrent une version révisée et augmentée des déclarations de foi de la première conférence biblique de Niagara. Outre les cinq principes originels mentionnés plus haut, les fondamentalistes prirent en considération d'autres sujets estimés essentiels à la foi, tels que l'interprétation prémillénariste de l'Apocalypse, l'admission d'une «terre relativement jeune» comme seule interprétation de Genèse 1-2, et des questions d'ordre culturel affectant les relations de l'église avec la société.

Malheureusement, les fondamentalistes faisaient plus de bruit en se disputant avec d'autres chrétiens que de s'engager dans l'amélioration de la condition humaine. Pour bon nombre de chrétiens, ils avaient échoué sur les trois terrains suivants: ils priorisaient les conflits doctrinaux sur la conquête des âmes ; ils négligeaient la portée sociale de l'Évangile ; et ils évitaient tout engagement intellectuel face aux défis du modernisme. Bien que ces critiques ne s'appliquent pas à tous les fondamentalistes, elles traduisent pour autant la division qui prévalait entre les chrétiens conservateurs.

➧ Un renouveau de l'évangélisme

En réponse à tous ces défis, les évangéliques des années 1940 se sont engagés dans la lutte pour faire respecter l'autorité de la Bible et servir le monde. De cette posture résulte une période de renouveau durant laquelle le respect de l'Écriture a été combiné à la mission première de l'Église, à savoir l'évangélisation du monde.

En 1941, un groupe d'évangéliques conservateurs se réunit à *Moody Bible Institute* pour former l'Association nationale des évangéliques. Cette organisation se donnait l'objectif de réfuter les allégations du Conseil national des églises libérales. Son programme de sensibilisation était rendu possible grâce à/aux:

- *Radiodiffuseurs religieux* qui ont mit au point des programmes de radio et de télévision.
- *La Commission des aumôniers* organisant des activités de sensibilisation e d'évangélisation auprès des soldats.
- *La World Relief Commission* qui fournissait des aides humanitaires aux régions frappées par des catastrophes.

- *La Mission exchange* qui encourageait la coopération et l'échange entre les organisations missionnaires.

Billy Graham reste pour la majeure partie du monde le symbole de l'évangélisation organisée à grande échelle. Le monde entier a été touché par les croisades menées par cet homme. Carl F. H. Henry, l'un des collègues de Graham, mit en circulation le magazine *Christianity Today* en vue de communiquer le message historique du christianisme au monde moderne.

> *La tâche évangélique consiste principalement à prêcher l'Évangile, en vue de provoquer la régénération de l'individu par la grâce surnaturelle de Dieu, de telle sorte que la rédemption divine soit reconnue comme la meilleure solution à tous nos problèmes individuels et sociaux.*
>
> Carl. F. H. Henry

Les évangéliques du XXe firent tout leur possible pour appliquer les Écritures aux besoins spirituels, moraux et sociaux du monde moderne. Tout comme les associations bénévoles du XIXe siècle qui s'adonnaient à la réforme sociale et la promotion de l'œuvre missionnaire, de nombreuses organisations parareligieuses se consacraient à l'évangélisation à la fin du XXe siècle. Et parallèlement aux croisades organisées par des évangélistes tels que Billy Graham, cer-tains organisations se dédicaçaient à des mi-nistères spécifiques dans le cadre de ce vaste programme de sensibilisation évangélique:

- *La Croisade du Campus* fondé par Bill Bright pour atteindre les étudiants universitaires.
- *Jeunesse pour le Christ* s'adressait aux lycéens.
- L'organisation des *Navigateurs* fondée par Dawson Trotman pendant la Seconde Guerre mondiale pour évangéliser les marins.
- *La société Gédéon* distribue des Bibles dans des écoles, des prisons et des hôtels.
- Des organisations telles que *World Vision International* et *Samaritan's Purse* répandent l'évangile par l'action sociale.

Toutefois, la question de l'inerrance de la Bible n'arrêtait pas de semer la discorde entre les modernistes et les évangéliques. C'est pourquoi, 200 leaders évangéliques se réunirent à Chicago (Illinois) en 1978 pour constituer le Concile international sur l'inerrance biblique. Ce concile fut à l'origine de la «Déclaration de Chicago sur l'inerrance biblique» qui précise la position orthodoxe sur la doctrine des Écritures.

La déclaration de Chicago:

- Expose la pertinence de la doctrine de l'inerrance de l'Écriture pour les chrétiens.

- Soutient que les Écritures constituent la seule autorité ultime pour la conscience individuelle, la tradition ou les enseignements de l'église.

- Affirme que Dieu a effectivement utilisé des humains pour écrire la Bible sans les dépouiller de leur personnalité au moment de l'inspiration.

- Indique que seuls les manuscrits originaux (et non les manuscrits qui ont été recopiés) sont exempts d'erreurs. La déclaration de Chicago précise également que la non disponibilité des manuscrits originaux n'affecte en rien ni les doctrines ni les éléments de la foi chrétienne.

- Précise que la Bible ne contient pas de contradictions.

- Fournit des directives pour interpréter correctement les Écritures.

- Expose les dangers résultant du rejet de la doctrine de l'inerrance et pour l'Église et pour le croyant.

La Déclaration de Chicago constitue une aide sûre pour les pasteurs et les enseignants de la Bible désirant approfondir leur connaissance dans l'herméneutique et faire l'apologie de la doctrine de l'inerrance des Écritures.[49]

Personnalité chrétienne à connaître
C. S. Lewis (1898-1963)

La vie de C.S. Lewis est un puissant témoignage de la puis-sance transformatrice de l'évangile. Lewis naquit en Irlande dans une famille chrétienne. Son arrière grand-père était un pasteur méthodiste et son grand-père anglican. Pourtant, Lewis renonça au christianisme avant même qu'il soit devenu adolescent. Comme beaucoup d'autres personnes, il eut du mal à réconcilier l'existence d'un Dieu d'amour avec la pré-sence du mal et de la souffrance dans le monde, car sa mère mourut d'un cancer alors qu'il n'avait que neuf ans. Lewis conclut que si Dieu existait, Dieu ne pourrait être bon. Trois ans plus tard, il s'engagea dans la voie de l'athéisme.

Lewis fit preuve d'une érudition exceptionnelle pendant qu'il étudiait la littérature à l'Université d'Oxford. Après son étude, il intégra le corps professoral du College Magdalen et fut l'un des conférenciers les plus appréciés à Oxford.

Lewis poursuivit ses études en littérature. Mais il découvrit une certaine sagacité sous la plume des auteurs chrétiens anglais tels que John Milton, Herbert Spenser, George MacDonald et G.K. Chesterton qui n'apparaissait pas dans les autres textes littéraires. Il avait aussi deux fideles amis- Hugo Dyson et JRR Tolkien- au sein de la faculté de Magdalen qui étaient chrétiens. Les discussions tenues avec ces hommes et ses propres lectures le poussèrent à reconnaitre le caractère absurde de

[49] La déclaration de Chicago sur l'inerrance biblique est disponible en ligne à l'adresse suivante: http://www.alliancenet.org/the-chicago-statement-on-biblical-inerrancy

l'athéisme du point de vue intellectuel. Il finit par accepter en 1929 la réalité de l'existence de Dieu et devint «le converti le plus réticent de toute l'Angleterre». À ce stade, bien que Lewis fût convaincu de la réalité du théisme, il n'était pas encore chrétien.

Deux ans plus tard, C.S. Lewis capitula et se donna à Christ. Non seulement Lewis accepta intellectuellement l'évidence de l'existence de Dieu, il expérimenta aussi une véritable transformation intérieure. Il n'était donc plus le «converti réticent», mais un homme «surpris par la joie».

Une fois chrétien, Lewis investit toutes ses aptitudes dans sa foi. Mais comme l'on pouvait s'y attendre, il dut payer cher le choix d'extérioriser sa foi chrétienne. Bien qu'il fût l'un des conférenciers les plus populaires de l'université d'Oxford et l'auteur de plusieurs œuvres littéraires fort appréciées, l'université ne lui a jamais proposé un poste de professeur à temps plein. Ses collègues incroyants qui ne l'aimaient pas en étaient en grande partie responsables.

Toutefois, Lewis fut l'un des auteurs chrétiens les plus influents au XXe siècle. Auteur de vingt-cinq livres traitant de nombreux aspects de la foi chrétienne, Lewis était un véritable apologète de l'évangile à une époque où la laïcisation battait son plein. De plus, il était capable, quoi qu'étant un brillant homme de lettre, de communiquer à l'auditeur commun aussi efficacement qu'à des érudits d'Oxford.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Lewis animait une série d'émissions radiophoniques sur la religion chrétienne destiné à un auditoire non savant. Ces émissions furent à l'origine de son ouvrage intitulé *Les fondements du christianisme,*- l'un des livres les plus influents du vingtième siècle.

Lewis écrivait aussi pour enfants. Soixante ans après la première publication des six volumes de *Les Chroniques de Narnia,* ces derniers occupent une place de choix dans la littérature universelle pour enfants. Ils racontent l'histoire d'un rédempteur (le grand lion Aslan) qui donne sa vie pour sauver un monde asservi au pouvoir du mal. Par cette sublime allégorie, Lewis enseigne aux enfants la puissance de l'acte de rédemption.

Les écrits de Lewis se portaient sur les vérités essentielles du christianisme. À une époque où les libéraux voulaient écarter les doctrines fondamentales afin de rendre le christianisme attrayant pour les intellectuels, Lewis, en bon apologète, montrait que l'orthodoxie chrétienne était intellectuellement défendable. Dans *Les fondements du christianisme* Lewis prêche en faveur d'un œcuménisme fondé sur l'orthodoxie et non sur l'abandon de la vérité biblique.

Enfin, la vie de C.S. Lewis est un autre exemple de l'influence de la foi chrétienne authentique sur le rapport du chrétien avec le reste du monde. Lewis devint très fortuné en raison de ses œuvres littéraires. Mais il n'a jamais cessé de mener une vie modeste. Au lieu de se la couler douce, il consacrait son argent à la charité. Il assistait de nombreuses familles en situation économique difficile, éduquait des orphelins et supportait des dizaines d'organisations caritatives ainsi que des églises.

La puissance de l'évangile transforma effectivement cet homme qui dans le temps s'était déclaré athée.

➡ La montée du pentecôtisme

La montée vertigineuse du pentecôtisme demeure l'un des aspects les plus controversés du réveil évangélique du 20e siècle. Ce mouvement a ses origines dans le réveil d'*Azusa Street* à Los Angeles en 1906. Depuis, des chrétiens venus des quatre coins du monde ont visité la mission pentecôtiste située à Azusa.

Le mouvement pentecôtiste, dont les adhérents prétendent pouvoir parler dans des «langues inconnues», attire dans ses rangs des individus issus de toutes les classes sociales et économiques. Il attire les pauvres des classes inférieures avec son message de délivrance et les gens aisés en les promettant de la puissance spirituelle.

Les Assemblées de Dieu, l'Église de Dieu en Christ et la Sainte église pentecôtiste ne sont que quelques-unes des dénominations issues de ce mouvement. En outre, des groupes pentecôtistes ou «charismatiques» ont émergé à l'intérieur des dénominations telles que l'Église luthérienne et l'Église presbytérienne.

Vers la fin du 20e siècle, les églises pentecôtistes avaient le rythme de croissance le plus rapide en Afrique et en Asie. Selon l'*Atlas du christianisme mondial*, le mouvement pentecôtiste compte près de 614 millions d'adeptes à l'heure actuelle.[50] Cette croissance repose essentiellement sur l'importance accordée à l'évangélisation et la démonstration de la puissance transformatrice du Saint-Esprit.

Les mouvements œcuméniques au XXe siècle

Avant la Réforme, être «chrétien» signifiait être catholique ou orthodoxe oriental. Au XVIe siècle, on était protestant si l'on s'adhérait à l'église luthérienne, réformée, anabaptiste ou anglicane. Mais après la paix d'Augsbourg et l'assemblée de Westminster, les dénominations issues du christianisme allaient se faire de plus en plus nombreuses.[51]

Au début du XXe siècle, on dénombrait près de 200 dénominations protestantes uniquement aux États-Unis. Pour contrecarrer cette situation, des leaders évangéliques ont initié une série de mouvements œcuméniques dans le but d'unifier les différentes tendances chrétiennes. Toutefois, les partisans du mouvement œcumé-

[50] Alors que pour de nombreux chrétiens américains le pentecôtisme se résume principalement au parler en langues, cet aspect n'en est pas le critère dans d'autres pays. Dans une étude sur les pentecôtistes nigérians, le Dr. Danny McCain de l'Université de Jos a découvert que de moins en moins de pentecôtistes au Nigéria affirment avoir parlé en langues.

[51] Si vous avez oublié ces termes, consultez la section de la leçon 10 intitulée «La guerre de trente ans et la montée des dénominations».

nique étaient de deux courants idéologiques différents. L'un des groupes était libéral et l'autre évangélique.

➧ Le mouvement œcuménique libéral

À partir de 1846, l'Alliance évangélique prit des initiatives visant l'unification des églises de l'Europe. Le Conseil fédéral des Églises des États-Unis d'Amérique, fondé en 1908, réunit trente et une dénominations américaines de courant libéral. Ce Conseil serait reconverti en « Conseil national des églises du Christ».

Le Conseil Œcuménique des Églises, la plus grande organisation œcuménique, a été inspiré par la Conférence missionnaire internationale d'Edimbourg de 1910. Suite à cette conférence, quatre leaders chrétiens (John R. Mott d'Amérique, Charles H. Brent du Canada, Nathan Söderblom de Suède et Willem A. Visser't Hooft (Pays-Bas) ont organisé une Conférence mondiale sur la foi. Cette conférence, tenue pour la première fois en 1927, fut à l'origine de la formation du Conseil œcuménique des Églises en 1948.

Le premier Conseil œcuménique des Églises comptait 147 dénominations de 44 pays. Aujourd'hui, le conseil regroupe 345 confessions basées dans 110 pays.

Malheureusement, dès le début, le Conseil œcuménique des Églises a été fortement influencé par la théologie libérale. Le Conseil mondial était beaucoup plus intéressé aux défis socio-économiques et politiques que par l'orthodoxie biblique. À titre d'exemple, lors de la conférence du Conseil mondial de 1973, le «salut» était défini comme «l'humanisation de la société pour libérer l'homme de l'oppression et la création d'une nouvelle société sur la terre». La conférence du Conseil mondial de 1975 soutenait «les révolutions de guérilla non militaires et la théologie de la libération».[52]

➧ L'unité dans le milieu évangélique

S'il y a un point sur lequel les évangéliques se mettaient d'accord avec les libéraux était la nécessité de resserrer les liens de l'unité des chrétiens. Cependant, les évangéliques croyaient que la véritable unité au sens biblique du terme devait être fondée sur l'autorité de l'Écriture. Dans les années 1940, l'Association nationale des évangéliques cherchait à unir les croyants partageant ce même engagement envers l'autorité biblique.

Pour les évangéliques, la plus forte impulsion en faveur de l'unité de l'église était l'évangélisation à l'échelle mondiale. Les croisades de masse organisées par Billy Graham et Luis Palau s'inscrivaient dans l'approche évangélique de D.L. Moody. Car les églises qui s'étaient impliquées dans l'organisation d'une croisade parvenaient à cultiver les unes pour les autres une profonde appréciation et beaucoup de respect.

Parallèlement aux efforts d'évangélisation des églises, des conférences organisées autour de la thématique évangélisation avaient réuni des chrétiens de différents

[52] Cité dans Earle E. Cairns, *Christianity Through the Centuries*, 3rd ed. (Michigan: Zondervan, 1996), 476.

milieux confessionnels. Par exemple, le Congrès mondial sur l'évangélisation organisé en 1966 à Berlin attira 1200 participants venus de plus d'une centaine de pays.

En outre, 2 500 participants venus de 150 pays assistèrent au Congrès international sur l'évangélisation du monde organisé à Lausanne en 1974. Sous la conduite de l'évangéliste américain, Billy Graham, et d'un pasteur anglais de confession anglicane, John R.W. Stott, les participants ont signé la «Convention de Lausanne» soutenant que «l'unité visible de l'Église dans la vérité est partie intégrante du dessein de Dieu». La Convention énonçait les deux objectifs majeurs de l'unité de l'église:

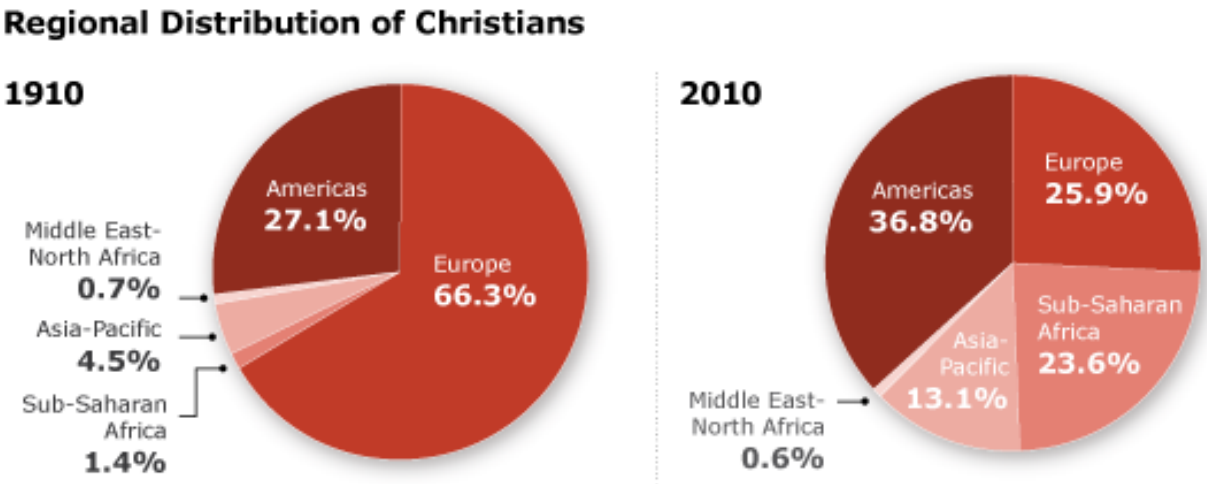
- Théologiquement, l'unité de l'Église reflète l'unité trinitaire. Elle est un don de Dieu par l'Esprit, rendu possible par la croix de Christ.

- Dans la pratique, l'unité de l'église favorise l'évangélisation effective du monde.[53]

Contrairement au Conseil œcuménique des Eglises, le Congrès de Lausanne accentuait sur le fait que la doctrine était essentielle à la tâche de l'évangélisation mondiale. Par ailleurs, le Congrès croit à l'inspiration divine et l'infaillibilité de l'Écriture ainsi qu'à la toute suffisance de Christ pour le salut. Il admet aussi que le message de l'Évangile incluait *à la fois* la justice sociale et l'évangélisation.

En 1986, une nouvelle conférence organisée à Amsterdam réunit 8 200 évangélistes du monde entier. Une fois de plus, le congrès a soutenu que l'évangélisation mondiale et l'intégrité doctrinale sont essentielles à l'unité de l'Église.

La croissance de l'Église dans le monde



[53] Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language, 3rd ed.* (USA: Thomas Nelson, 2008), 449.

À l'époque de la Conférence missionnaire internationale à Edimbourg en 1910, il y avait 200 millions de protestants dans le monde. Cent ans plus tard, il y en avait environ 800 millions. Environ 300 millions d'entre eux sont des évangéliques.[54]

Aujourd'hui, plus de 50 000 missionnaires originaires des pays d'Afrique, d'Asie et de l'Amérique latine exercent leurs ministères en terre étrangère. Des églises en Corée et en Chine envoient des milliers de missionnaires dans d'autres pays. Le mouvement «Retour à Jérusalem» en Chine s'est engagé à proclamer l'évangile aux musulmans d'Asie centrale et d'Afrique du Nord. Les responsables d'églises de maison font appel à 100 000 missionnaires en provenance de Chine et prédisent que 10 000 d'entre eux mourront en martyrs. D'ici 2025, il est probable qu'il y ait plus de missionnaires chinois dans le monde que n'importe quelle autre nationalité.

Entre temps, l'Europe, le foyer historique de la chrétienté, devint un champ de mission. Moins de 10% des citoyens britanniques vont à l'église chaque semaine. Plus de 50% *ne* vont *jamais* à l'église. Au Danemark et en Suède, moins d'une personne sur 20 fréquente l'église. Le christianisme du XXIe siècle est véritablement une «foi mondiale» et non une «religion caucasienne».

Le graphique ci-dessous montre l'évolution du christianisme dans le monde de 1900 à 2005. Six pays figurant parmi les dix premiers pays en 2005 ne figuraient pas sur la liste en 1900. Cinq des nouveaux pays sont situés en Asie et Afrique. Sur 10 millions de chrétiens en 1900, l'Afrique compte maintenant près de 500 millions de chrétiens pratiquants. On estime que cinq nouvelles congrégations sont implantées *tous les jours* en Afrique. Les spécialistes prédisent que d'ici 2050, huit des dix plus nations les plus chrétiennes se trouveront en Asie et en Afrique.

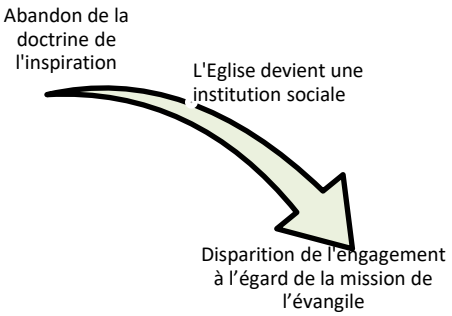
Les pays les plus chrétiens en 1900	Les pays les plus chrétiens en 2005	Les pays les plus en 2050 (projection)
Etats-Unis	Etats-Unis	Etats-Unis
Russie	Brésil	Chine
Allemagne	Chine	Brésil
France	Mexique	Congo-Zaïre
Bretagne	Russie	Inde
Italie	Philippines	Mexique
Ukraine	Inde	Nigéria
Pologne	Allemagne	Philippines
Espagne	Nigéria	Ethiopie
Brésil	Congo-Zaïre	Ouganda

[54] Les statistiques de cette leçon proviennent de *World Christian Database* (version 2008) et Earle E. Cairns, *Christianity through the Centuries* (1996). Dans des pays tels que la Chine, les estimations varient considérablement. Les informations sur le mouvement missionnaire chinois proviennent de Timothy C. Tennent, *Theology in the Context of World Christianity*, (Zondervan, 2007).

Les facteurs déterminants dans la croissance de l'église évangélique dans le monde sont les suivants:

➡ Un engagement envers l'autorité biblique

Les plus anciennes dénominations plus ou moins libérales ont perdu un fort pourcentage de leurs membres au cours du vingtième siècle. Entre 1925 et 1985, le nombre de missionnaires affiliés à ces dénominations est passé de 11 000 à 3 000. En revanche, entre 1953 et 1985, le nombre de missionnaires évangéliques a triplé, passant de 10 000 à plus de 35 000. Une étude des dénominations libérales fit la conclusion suivante:

> Les pasteurs libéraux enseignent que la Bible n'est pas la Parole inspirée de Dieu, situent les récits bibliques des miracles au rang des mythes et prétendent que la foi en Christ n'est pas l'unique moyen de parvenir au salut.
>
> 
>
>
> Dès lors, la frontière entre la foi et l'incré-dulité disparaît et l'église se transforme en une institution sociale.
>
> Il est évident que l'homme ne voudra jamais se consacrer à une organisation sociale fondée sur un mythe. Ces églises libérales prises au piège du déclin ne pouvaient plus tenir leur engagement à l'égard de la mission de l'évangile.[55]

Durant cette période de déclin constaté dans les dénominations libérales, les dénominations conservatrices par contre enregistraient une très forte croissance. Ces trois groupes d'églises illustrent parfaitement ce genre de croissance survenue entre 1965 et 1985.

- Le nombre des fideles des assemblées de Dieu a doublé,
- L'Église du Nazaréen a augmenté de près de 50% et
- La Convention baptiste sud américaine a augmenté de près de 40%.

La croissance de l'Église est assurée lorsque la Bible est prêchée et appliquée dans la vie des croyants. Mais quand la Bible ne fait plus autorité, n'est plus la source des thématiques des sermons prêchés ni le principe directeur du mode de vie des laïcs qui la transgresse ouvertement, c'est l'église qui en paie les frais.

[55] Timothy Paul Jones, *Christian History Made Easy* (CA: Rose Publishing, 2009), 167.

Le message de l'Evangile dans le monde: L'Alliance Wycliffe Mondiale des traducteurs de la Bible

Il est bon de promouvoir l'autorité de l'Écriture, mais qu'en est-il des personnes qui ne peuvent lire la Bible dans leur langue? En 1917, Cameron Townsend se rendit au Guatemala comme missionnaire évangélique, emportant avec lui des Bibles de ver-sion espagnole pour distribuer aux gens. C'est alors qu'il découvrit que les habitants du village où il travaillait ne lisaient pas l'espagnol. Et pire, la Bible n'était pas encore disponible dans leur langue maternel, le cakchiquel.

En 1934, Townsend fonda une école de traduction de la Bible. Puis, en 1942, il fonda l'Alliance Wycliffe Mondiale dont le but est de traduire la Bible dans toutes les langues du monde.

En 2013, La Bible dans son intégralité a été traduite dans plus de 500 langues et le Nouveau Testament dans plus de 1800 langues. Au moins un livre de la Bible est disponible dans plus de 2 800 langues. La disponibilité de la Bible dans les langues locales contribua à la croissance des églises autochtones dans le monde entier.

Cependant, la tâche est loin d'être terminée. Environ 1900 langues ne disposent pas d'une seule version de la Bible. Des millions de personnes attendent encore que la Parole de Dieu soit disponible dans leur langue. Le leader évangélique, Carl F.H. Henry aurait dit : «L'Évangile n'est une bonne nouvelle que s'il arrive à temps.» Que pouvez-vous faire pour que la Parole de Dieu soit accessible à ces gens ?

➧ La valorisation du leadership indigène au sein de l'église locale

La valorisation du leadership de l'église locale ne s'inscrit guère dans une dynamique de nouveauté. Les églises implantées par Paul selon le livre des Actes étaient autonomes tant sur le plan administratif, financier et missionnaire. Au 19e siècle, Henry Venn fit nommer de Samuel Crowther évêque anglican de l'Afrique et William Carey s'évertua à édifier une église autochtone en Inde.

L'église chinoise incarnait ce modèle de leadership autochtone au 20e siècle. Lorsque la révolution maoïste avait chassé les missionnaires étrangers du territoire en 1950, il y avait environ un demi-million de protestants baptisés en Chine. En 1996, ce chiffre avait atteint au moins 33 millions. Or selon de nombreuses estimations, le nombre de chrétiens chinois à l'heure actuelle avoisinerait les 100 millions.

> *Il est fort possible qu'il y ait eu plus de chrétiens assistant au culte du dimanche dernier dans une église en Chine que dans toute la soi-disant «Europe chrétienne». Pourtant, en 1970, il n'existait aucune église fonctionnant légalement dans toute la Chine.*
>
> -Mark Noll

Un autre exemple de leadership autochtone couplé d'une rapide expansion de l'église a été constaté en Afrique de l'Est. En 1937, l'invasion de Mussolini avait contraignit les missionnaires à quitter la tribu des Wallamo en Éthiopie. Il y avait seulement quarante-huit croyants dans la tribu lorsqu'ils ont dû partir. Mais lorsque

les missionnaires sont revenus en 1945, ils ont trouvé plus de 10 000 croyants sur place.

➡ Les réveils évangéliques

Les différents réveils spirituels ayant jalonné périodiquement l'histoire ont été déterminants dans la croissance de l'église. Les réveils du 20e siècle étudiés dans la huitième leçon étaient à l'origine de l'expansion de l'église en Corée et en Chine.

En 1935, un réveil secoua Ouganda, Kenya et Tanzanie, et attira des milliers de nouveaux croyants dans les églises évangéliques. Après le réveil de l'île indonésienne de Timor au milieu des années 1960, les églises virent leur effectif tripler, passant de 100 000 membres à plus de 300 000. Les spécialistes de l'église africaine estiment que 40% des Africains ont abandonnés les religions traditionnelles pour embraser le christianisme au cours du 20e siècle.[56]

Conclusion: les défis de l'Église moderne

À bien des égards, la rapide expansion de l'Église au quatre coins de la surface terrestre fut l'une des prouesses du christianisme au 20e siècle. Mais toute croissance s'accompagne toujours de nouveaux défis. L'Église mondiale confronte, entre autre, des défis comme:

- *Le problème de l'intégrité théologique*

Tout comme au premier siècle, de nombreux faux docteurs menacent la vérité de l'évangile au XXIe siècle. Pierre nous en avait averti: «*Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.*»[57] Il est à souligner que l'avertissement de Pierre demeure pertinent aujourd'hui. Il faut que les églises restent attacher à la vérité biblique pendant qu'elles expérimentent une croissance sans précédent. L'Église nécessite également de former des leaders dans la vérité biblique et les encourager à développer un standard éthique élevé et leur leadership.

- *La relation entre l'Eglise et le monde*

L'expansion des églises indigènes a soulevé des défis similaires à ceux de l'église primitive. L'église primitive se demandait: «Quels sont les aspects moralement neutres de la culture païenne et lesquelles sont hostiles à l'évangile?» Pour une meilleur contextualisation de l'évangile, chaque église doit répondre à ces questions à la lumière de la vérité. Quelles sont les pratiques culturelles, les coutumes, les fêtes nationales et les productions artistiques et musicales d'une nation qui sont moralement neutres? Lesquelles s'opposent à la foi chrétienne?

[56] Peter Jenkins, *The Great and Holy War* (NY: Harper, 2014), 317.
[57] 2 Pierre 2 :1-2

• Quels genres de controverses théologiques qui menacent l'intégrité de l'église dans votre communauté? Êtes-vous en mesure de préciser quelques problèmes liés à la contextualisation de l'évangile qui représentent un défi pour les croyants de votre culture?

Devoir

1. Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie des «Événements clés de l'histoire de l'Église» (XXe siècle).

2. Rédigez un essai de deux pages au maximum sur l'un des défis énumérés dans cette leçon. Vous pouvez aborder un problème théologique tel que le libéralisme ou un problème pratique comme l'importance du l'autonomie de l'église locale. L'essai comportera les deux parties suivantes:

a) L'intérêt de votre église à l'endroit de ce défi
b) Des propositions pour solutionner ce problème affronté par votre église

Leçon 6
Événements clés de l'histoire de l'Église

1910 La conférence missionnaire d'Édimbourg appuie l'évangélisation du monde.

1934 Fondation de l'Alliance Wycliffe mondiale des traducteurs de la Bible pour rendre les Écritures disponibles dans toutes les langues.

1941 L'Association nationale des évangéliques prône une unité basée sur la foi chrétienne.

1947 La découverte des manuscrits de la mer Morte renforce la crédibilité des Écritures.

1949 Billy Graham commence ses croisades d'évangélisation dans le monde entier.

1978-1988 Le Conseil international sur l'inerrance biblique précise la doctrine évangélique des Ecritures.

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Barth, Karl (1886-1968), théologien néo-orthodoxe. Il rejeta la théologie libérale allemande, mais adopta de nombreux principes de la haute critique de la Bible.

Graham, Billy (1918-): Évangéliste évangélique le plus connu du XXe siècle.

Lewis, C.S. (1898-1963): Premier apologiste du XXe siècle. Converti de l'athéisme, il fut l'un de grands défenseurs de l'évangile.

Townsend, Cameron (1896-1982): fondateur de l'Association de Traduction de Wycliffe de la Bible.

Leçon 6 Questions du test

1. Le livre de Darwin intitulé _____ fut à l'origine de la théorie de l'évolution.

2. L'Allemand_____ au même titre que Darwin, contribua à la montée du libéralisme dans l'église.

3. _____ était une réponse au libéralisme. Il tenait à certains aspects de l'orthodoxie, mais n'enseignait pas l'inerrance de l'Écriture.

4. Le _____ laissait entendre que le christianisme n'était plus important pour le monde moderne.

5. En raison du déclin de l'influence de la foi chrétienne en Europe au XXIe siècle, on appelle ce continent _____.

6. _____ fut créée en 1941 en réponse au Conseil national des églises libérales.

7. La _____ sur l'inerrance biblique résume la doctrine évangélique sur l'inspiration et l'inerrance.

8. Les églises dont la croissance a été la plus rapide en Afrique et en Asie au XXe siècle étaient du courant _____

9. Le livre de C.S. Lewis intitulé _____, résumait les enseignements de la foi chrétienne pour un public non universitaire.

10. Le _____ tenu en 1974 sur l'évangélisation du monde énonçait un but théologique et pratique pour l'unité dans l'Église.

11. Citer deux des quatre facteurs importants dans la croissance des églises évangéliques dans le monde.

12. _____ traduit des parties de la Bible dans plus de 2 800 langues.

Leçon 7
Les enseignements de l'histoire de l'Église

Objectifs de la leçon

À la fin de la, l'étudiant devrait:

(1) Soutirer des leçons importantes dans l'histoire de l'Église.

(2) Appliquer les leçons de l'histoire de l'Église à son ministère.

Leçon

Dans la Bible hébraïque, les «livres historiques» sont désignés sous l'appellation des «anciens prophètes» ou «prophètes antérieurs». Ce nom traduit le but de l'histoire biblique. Le ministère des prophètes consistait à faire connaitre le message de Dieu à son peuple. Les livres historiques avaient donc un but prophétique: transmettre le message de Dieu au peuple de Dieu.

Ce 'message' retrace souvent des faits ou présente des personnages devant être imités par le peuple de Dieu. Par exemple, David était un homme selon le cœur de Dieu. Lorsque la peur s'était emparée de l'armée d'Israël devant Goliath, il affronta le Philistin «au nom du l'Éternel des armées».[58] La fidélité de David à l'endroit de Dieu reste un exemple pour nous autres.

Le message des livres historiques expose parfois des faits négatifs à éviter. Par exemple, malgré les succès de David, il pécha contre Bath-Shéba et Urie. Et les conséquences de ce péché allaient hanter David pour le reste de sa vie. Le péché de David constitue un avertissement pour nous autres.

Un autre exemple de la nature didactique de l'histoire se trouve dans le livre de Jude dans le Nouveau Testament. Jude met en garde contre les «impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ.» (Jude 1: 4) Jude compare ces gens à d'autres personnes de l'histoire biblique. Il rapproche l'attitude de ces hommes à l'immoralité de Sodome et Gomorrhe (1: 7), villes impies qui «sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel». La punition de Sodome et de Gomorrhe sert d'avertissement à tous les faux docteurs. Jude nous met en garde également contre la rébellion et la désobéissance (1:11) en soulignant d'autres événements historiques tels que, le sacrifice de Caïn, la folie de Balaam et la rébellion de Coré.

Pourquoi Jude aurait-il inclus ce rappel historique dans son épître? Pour avertir ses contemporains du danger résultant des actions de Caïn, de Balaam et de Coré. L'histoire enseigne des leçons pertinentes aujourd'hui. Elle nous avertit du danger et nous montre la bonne voie à prendre. Celui qui apprend de l'histoire, peut éviter de commettre les erreurs du passé. La présente leçon passe en revue certaines leçons que nous pouvons tirer de l'étude de l'histoire de l'Église.

[58] 1 Sa.17:45.

Première leçon:

Le plan de Dieu se réalise certainement dans l'histoire humaine

Les ennemis du Christ ont toujours essayé de détruire son Église. Mais l'histoire de l'Église montre la supériorité de la puissance de Dieu sur les assauts de l'ennemi. Car le plan de Dieu se réalise en dépit des attaques de ses ennemis.

La souveraineté de Dieu se voit à l'œil nu à travers l'histoire biblique. Il a accompli ses desseins malgré l'opposition de Pharaon et de Nébucadnetsar. Il a utilisé Cyrus pour reconduire les Juifs à Jérusalem et César Auguste pour amener Joseph et Marie à Bethléem. L'histoire biblique montre que Dieu est souverain.

C'est un rempart que notre Dieu,
Une invincible armure,
Notre délivrance en tout lieu,
Notre défense sûre.
L'ennemi contre nous
Redouble de courroux,
Vaine colère !
Que pourrait l'adversaire ?
L'Éternel détourne ses coups.

C'est un rempart que notre Dieu,
Une invincible armure,
Notre délivrance en tout lieu,
Notre défense sûre.
L'ennemi contre nous
Redouble de courroux,
Vaine colère !
Que pourrait l'adversaire ?
L'Éternel détourne ses coups.

Que les démons forgent des fers
Pour accabler l'Église ;
Ta Sion brave les enfers,
Sur le rocher assise.
Constant dans son effort,
En vain avec la mort Satan conspire ;
Pour saper son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.

Hymne sur la souveraineté de Dieu par Martin Luther

De même, l'étude de l'histoire de l'église laisse entrevoir la manifestation de la souveraineté de Dieu. Au début du quatrième siècle, Dioclétien tenta d'anéantir l'Église en éliminant des dirigeants chrétiens. Mais vingt ans après, le christianisme était la religion officielle de l'Empire romain. Au septième siècle, les musulmans voulurent extirper le christianisme de l'Afrique. Mais on assiste à l'heure actuelle à des conversions en masse dans le monde musulman. Depuis 1990, plus de musulmans se sont convertis au Christ qu'au cours des quatorze siècles précédents. Au quinzième siècle, l'Église catholique romaine tâcha d'étouffer la réforme protestante en tuant les réformateurs, mais le réveil protestant se répandit dans le monde entier.

Au vingtième siècle, Dieu accomplit ses desseins malgré l'opposition de Mao Tsé-toung à la diffusion de l'évangile dans toute la Chine. En 1966, un article du journal *South China Morning Post* annonçait: «LA FIN DU CHRISTIANISME À SHANGAI.» L'article disait: «La dernière page de l'histoire de la religion chrétienne à Shanghai arrive à son terme le 24 août.»

Cinquante ans après la publication de cet article, il y a des dizaines d'églises et plus de 100 000 chrétiens dans la ville de Shanghai. L'histoire de l'Église montre la souveraineté de Dieu.

En fait, nous, qui sommes chrétiens au XXIe siècle, pouvons faire confiance à la souveraineté et à la fidélité de Dieu. Face aux pressions de la société, nous sommes confiants que le Dieu fidèle des chrétiens confrontés à l'opposition et à la persécution au deuxième siècle nous sera fidèle aujourd'hui. Le plan de Dieu se réalise toujours dans l'histoire humaine. Ce qui consolide notre confiance face à l'avenir.

Deuxième leçon:

Dieu utilise des êtres humains pour faire avancer son œuvre.

Bien que Dieu soit *capable* dans Sa souveraineté d'accomplir Ses desseins sans y impliquer même un seul homme, il choisit gracieusement d'employer des êtres humains à son service. Lorsque nous analysons l'histoire biblique, nous y voyons que Dieu avait utilisé des hommes de foi comme Abraham, des hommes imparfaits comme Jacob, des esprits brillants comme l'apôtre Paul et même des hommes au tempérament franc et direct comme Simon Pierre.

L'étude de l'histoire de l'Église nous enseigne le même principe : Dieu utilise des personnes de caractères, de capacités et de classes sociales diverses. Aux jours de la Réforme, Dieu utilisa Martin Luther, un moine allemand éloquent, et Erasme, un érudit des textes classiques grecs. Au temps du réveil méthodiste, Dieu travailla au travers d'un érudit formé à Oxford, John Wesley et d'un prédicateur peu instruit comme Francis Asbury.

Que votre cœur se brise pour le frère en détresse:
Nourrissez les affamés, défendez ceux qu'on blesse,
Comme les mains du maitre qui sauve les perdus
Utilisez les vôtres pour soutenir les abattus.

Le bonheur occupe la tente hospitalière
Qui accueille et abrite l'indigent à bras ouvert.
Pas d'ouvriers! N'attendez pas qu'on vous appelle.
Soyez l'instrument de la grâce de l'Éternel.

Que votre cœur soit tendre et votre vision précise;
Adorez le Seigneur et aimez sans vantardise.
Ne fermez pas votre cœur à la douleur d'un frère;
Donnez et redonnez, et soulager sa misère.

Hymne sur la mission
Par Bryan Jeffrey Leech

L'étude de l'histoire de l'Église nous enseigne que Dieu utilise des hommes et des femmes de prière. Nous avons étudié dans la leçon 12 les mouvements de réveil et de mission du XIXe siècle. Comme il est passionnant de voir comment Dieu a pu utiliser des hommes comme William Booth, William Carey et Samuel Ajayi Crowther pour accomplir ses desseins! Cependant, nous ne devons pas oublier la réunion de prière qui dura près d'un siècle, initiée par un groupe de Moraves anonymes en 1727. Bien que l'histoire ne retienne pas les noms de ces moraves participant à cette réunion, leur prière eut de fortes répercussions sur les réveils du XIXe siècle.

En 1906, un groupe de missionnaires en Corée a entendu parler du réveil du pays de Galles et de celui de l'Inde. Vingt d'entre eux se sont mis à prier tous les jours pour l'éclatement d'un réveil dans leur propre pays. Au début de l'année 1907, l'action de Dieu se fit sentir pendant un service de prière d'une semaine dans une église de Pyongyang. Un ancien de l'église se leva et confessa un péché caché. Et cette confession ouvrit la voie à l'Esprit de Dieu. Il était 2 heures du matin, des dizaines de personnes défilaient pour aller confesser leur péché et chercher le pardon divin. Dans les deux mois qui suivent, plus de 2 000 personnes acceptaient le Christ à Pyongyang et plus de 80 000 convertis s'étaient convertis au cours des trois prochaines années en Corée. La prière attire l'action de Dieu.

L'étude de l'histoire de l'Église nous enseigne que Dieu utilise des personnes animées par la passion des âmes. Dans la leçon 13, nous avons vu la passion qui animait Booth pour les perdus à travers son cri : Des âmes! Des âmes! Des âmes!

Je suis affamé d'âmes.» Cette passion habitait tous les hommes et les femmes que Dieu a utilisés pour transformer l'Église au cours de l'histoire. Dieu agit à travers des hommes et des femmes qui aiment comme Lui. De l'apôtre Thomas se rendant en Inde au premier siècle à Cameron Townsend qui se donna entièrement pour traduire la Bible au XXe siècle, l'œuvre de Dieu s'accomplit au travers des hommes et des femmes qui sont passionnés par la moisson des âmes perdues.

L'étude de l'histoire de l'Église nous enseigne que Dieu utilise les personnes qui se soumettent entièrement à sa volonté. Un des plus grands évangélistes du XIXe siècle était Dwight L. Moody. Ce dernier était très peu éduqué, mais il se donnait entièrement à Dieu. Un jour, son ami Henry Varley lui avait dit: «Le monde n'a pas encore vu ce que Dieu peut accomplir avec et en faveur d'un homme qui lui est pleinement et entièrement dévoué.» Maugrey commença à réfléchir aux paroles de Varley. Dieu n'exige à l'homme ni éducation, ni richesse, ni capacité exceptionnelle. Tout ce qu'il exige est «un homme qui lui soit pleinement et entièrement dévoué». Dès lors D. L. Moody résolut d'être l'un de ces hommes, et fut l'un des plus grands évangélistes de l'histoire. Il fonda une école biblique et une maison d'édition chrétienne qui fonctionnent encore, et ce, plus d'un siècle après sa mort. Dieu utilise des personnes qui se soumettent totalement à sa volonté.

Personnalité chrétienne à connaître
Frank Crossley: un chrétien ordinaire

Frank Crossley (1839-1897) était un homme d'affaires basé à Manchester en Angleterre. Sa vie est une démonstration de la capacité de Dieu à utiliser une personne ordinaire qui se soumet totalement à Lui. Crossley fit l'expérience de la sanctification intégrale après avoir entendu le témoignage d'une adolescente salutiste. Peu de temps après, il contacta le général William Booth, lui demandant de l'accepter dans le ministère de l'Armée du Salut. Booth lui répondit: «Dieu a fait de vous un homme d'affaires. Vous pouvez servir Son royaume avec votre entreprise.» Crossley accepta le conseil de Booth; et il allait servir le royaume de Dieu de deux manières.

En premier lieu, Crossley mettait sa richesse au service de l'évangélisation. Il fit don de plus de quinze millions de Livres sterling à l'Armée du Salut durant sa vie. Son entreprise était devenue un outil efficace à la propagation de l'Évangile.

En second lieu, et plus important encore, Crossley appliquait les principes chrétiens dans son entreprise. Il relogea l'usine dans la région la plus pauvre de Manchester pourvoyant ainsi des emplois aux nécessiteux de la zone. Peu après, il vendit la maison qu'il avait à la campagne et s'installa au milieu des habitants de cette ville industrielle. Il acquit l'ancien music-hall Star Hall, et le transforma en une station de mission.

Même après la mort de Crossley, Star Hall demeurait une école biblique, une maison d'édition chrétienne et le site des conventions de sainteté de l'Armée du Salut. Frank Crossley n'était ni prédicateur ni missionnaire à l'étranger, mais seulement chrétien - et cela suffisait. Il vécut l'invitation de Paul à être «des

enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. »[59] Des milliers de vies furent transformées par l'évangile à travers la vie de Frank Crossley. À la mort de ce «chrétien ordinaire», 20 000 personnes assistèrent à ses funérailles.

Troisième leçon: Dieu travaille à travers son Église

Il va de soi que l'histoire de l'Église est parsemée de points noirs. Elle a passé des siècles sans manifester le moindre signe de vie spirituelle. Malgré cela, Dieu n'avait pas cessé de travailler à travers elle pour accomplir ses desseins.

Une brève analyse de l'histoire biblique révèle l'importance de l'Église dans le plan éternel de Dieu. Le livre des Actes montre comment Dieu fit de l'église d'Antioche une «base stratégique» pour la diffusion de l'évangile à travers l'Asie Mineure et le monde occidental. L'Église est l'instrument de travail de Dieu.

L'étude de l'histoire de l'église nous enseigne que l'œuvre de Dieu se poursuit à travers l'Église qui est la ligne de défense contre les faux enseignements. Une telle étude nous rappelle les doctrines fondamentales de la foi chrétienne, celles qui étaient depuis toujours le fondement de la foi du peuple de Dieu. Paul a beaucoup insisté sur le rôle de l'Église. Il a écrit que l'Église est «la colonne et l'appui de la vérité».[60]

Puisque l'Église est l'instrument de travail de Dieu, nous devrions nous rappeler des vérités la concernant:

➧ L'église doit être constamment en quête de réveil

L'histoire de l'Église montre que l'on a constamment besoin de renouveau spirituel. En fait, l'histoire témoigne de l'inefficacité de la persécution contre l'Église qui se fortifie toujours dans les temps de grandes oppositions. La persécution à elle seule ne peut ralentir la marche de l'Église.

Cependant, l'apathie et le compromis peuvent détruire fatalement le témoignage de l'Église qui doit, pour cela, garder allumer la flamme de sa ferveur et poursuivre sans relâche le renouveau spirituel.

Des périodes de réveil telles que la Réforme, le réveil de Wesley, le Grand Réveil et le réveil du début du XXe siècle avaient insufflé à l'Église une nouvelle vitalité spirituelle et une passion pour l'évangélisation. Tout véritable réveil survenu au sein de l'Église s'accompagne d'une passion pour évangéliser ceux qui n'en font pas partie. Il ne faut jamais accepter la tiédeur et la paresse comme la norme pour l'Église.

➧ L'Église doit lutter pour conserver son unité

L'histoire de l'Église fait ressortir la tendance de l'Église à prendre la voie de la division. Dans la prière sacerdotale, Jésus a prononcé ces mots pour l'Église.

[59] Philippiens 2:15
[60] 1 Tim 3:15.

« *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé*.»[61]

Quelle puissante prière! Jésus a instam-ment prié pour «l'unité» de l'Église –«afin qu'eux aussi soient un». Par cette unité, a-t-il dit, le monde croira 'que tu m'as envo-yé'. L'unité de l'Église sert de témoignage à Christ.

La pierre angulaire de l'Église est Jésus-Christ;
Par l'eau et la parole, il la sanctifie et la purifie.
Laissant son trône et sa gloire, Christ vint la chercher,
Et racheta son épouse avec son sang versé.

L'Église de Jésus-Christ est une et universelle;
Son credo : un Seigneur, une foi, une naissance nouvelle,
Heureuse et bénie et libre de toute peine,
Elle attend son Sauveur qui lui donna la Cène.

Lorsque surviennent les tribulations et les incertitudes
La paix du Tout-puissant la délivre des vicissitudes,
L'espérance de la gloire finale fortifie son cœur,
Et son âme confiante en repos est comblée de bonheur.

Pèlerine, mais l'Église est unie au Dieu Trinitaire.
Une douce communion attend les élus après cette terre:
Que le Seigneur nous donne dans toute sa bonté
La grâce d'être doux et humbles pour l'éternité.

Hymne sur l'Église
Par Samuel Stone

Cette prière est puissante certes, mais mal-heureusement elle reste souvent sans réponse. Du fait que l'unité de l'Église rend témoignage de Christ, Satan s'efforce de diviser le corps de Christ. Les divisions et les conflits dans l'Église ont parfois servi de témoin *contre* l'Évangile. Après la Réforme, l'histoire rapporte que des chrétiens ont été massacrés par d'autres chrétiens. Y-a-t-il un exemple de division dans l'Église qui soit plus déchirant que ces massacres? Au cours des siècles, les divisions ont été provoquées par de nombreuses questions, certaines majeures et d'autres d'une insi-gnifiance révoltant.

L'auteur de ces lignes ne plaide pas en faveur d'une «unité» artificielle qui ignore la différence. La différence en soi ne pose pas de problème. Les dénominations issues de la Réforme étaient en partie le résultat d'un accord tacite: les chrétiens auraient toujours des désaccords sur des sujets cruciaux. On préférait donc adorer avec les croyants qui avaient les mêmes convictions.

Le danger n'est pas la différence, mais le fait de briser l'unité essentielle de l'Église sur la base de ces différences. En tant que croyants, nous devrions valoriser les convictions théologiques de nos traditions religieuses, tout en respectant le témoi-gnage des chrétiens avec qui nous sommes en désaccord. Cela maintient l'unité de l'église tout en respectant la variété qui marque les différentes parties du corps du Christ.

[61] Jean 17:20-21.

➡ L'église doit rester fidèle à la vérité de l'Écriture

Depuis sa fondation, l'Église se trouvait en guerre contre les faux docteurs. De ceux qui ont nié la divinité de Jésus au premier siècle, en passant par Arius au quatrième siècle, jusqu'à certains «prophètes de l'évangile de la prospérité» niant la doctrine de la Trinité – les faux docteurs ont tenté de faire errer depuis toujours le peuple de Dieu. Martin Luther a déclaré: «Quand Dieu construit une église, le diable en érige une autre juste à côté.» En d'autres termes, Satan essaie toujours de contrefaire la véritable Église.

Il y a trois leçons à retenir sur les faux enseignants.

- *Les faux enseignants sont trompeurs*

Les faux enseignants ne vont point vous annoncer: «J'enseigne l'hérésie! Je tiens à décevoir l'Église.» Ils se présenteront plutôt comme des anges de lumière. Ils commencent généralement par un enseignement orthodoxe, puis s'éloignent graduellement de la vérité.

Au moment même de la rédaction de cette section, je suis dans un avion partant de Virginie à destination de la Floride. Si cet avion dévie de sa trajectoire juste pour un degré aucun des passagers n'apercevra le moindre changement. Les regards rivés sur les fenêtres, ils continueront de contempler des paysages familiers. Cependant, au moment d'atterrir en Floride, nous serons en direction de l'océan au lieu d'être à l'aéroport. Une erreur assez négligeable peut avoir des conséquences fatales.

Très peu de faux docteurs nient toute vérité biblique, ils vont plutôt déformer un aspect de l'évangile. L'Église catholique médiévale dénatura l'enseignement de Paul concernant l'autorité dans l'Église pour prétendre que le pape détenait les clés du paradis. Les enseignants de l'évangile de la prospérité aujourd'hui déforment l'enseignement de Jésus pour prétendre que les chrétiens détiennent le droit de chercher la guérison divine sans se soumettre à sa volonté de Dieu. Les mots utilisés semblent *proches* de l'orthodoxie, mais l'enseignement est trompeur.

- *Les faux enseignants font appel aux désirs de l'homme*

Les faux docteurs s'inscrivent dans une dynamique de flatterie. Ils bercent les désirs charnels au détriment de la vérité. Paul avertit qu'«*il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désires, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.* »[62] Paul avait prévu un temps où les hommes iraient courir après des enseignants qui cajolent leurs désirs charnels.

Les faux docteurs ne demandent pas, « Qu'est-ce que mes fidèles ont *besoin*?», mais plutôt, « Qu'est-ce que mes fidèles *veulent* ?» Ils essaient de satisfaire les «oreilles» souffrant de la démangeaison d'entendre la vérité. À l'opposé, les vrais pasteurs demandent: « Qu'est-ce que l'église a besoin d'entendre de Dieu?"

[62] 2 Tim 4:3-4.

- *La fidélité aux Ecritures est l'arme idéale contre les faux docteurs*

Les périodes les plus sombres de l'histoire de l'Église ont été celles au cours desquelles elle avait abandonné l'autorité de l'Écriture. Au Moyen Âge, les évêques catholiques revendiquaient leur droit à une autorité similaire à la Bible. Au XXe siècle, les théologiens libéraux ont eux aussi abandonné l'autorité de l'Écriture. Dès que la Parole de Dieu était négligée, il en résultait de l'amertume pour l'Église.

Au vingtième siècle, les églises évangéliques fidèles aux Écritures ont connu une croissance fulgurante. Mais les autres églises qui s'étaient éloignées des Écritures pour «mieux intégrer» la culture moderne, ont décliné spirituellement et numériquement. Dieu honore les églises qui honorent sa Parole.

➡ L'église doit affronter le monde avec la vérité de l'Écriture

Je veux faire l'expérience de la souffrance et de la douleur de Jésus sur la croix. L'homme de douleur que la lance a transpercé.

Je préfère avoir les pieds meurtris et endoloris par des chaînes que de traverser l'Egypte dans le char du Pharaon.

Un hymne de prison
Par Simon Zhao
De Timothy C. Tennent, *Theology in the Context of World Christianity*

Se retirer de ce monde impie pourrait être une tentation irrésistible pour des chrétiens engagés. En période de tourmente, il est plus facile de se refugier dans les murs de l'église et de laisser le monde à son propre destin.

Cependant, une étude de l'histoire biblique montre que Dieu suscita des hommes comme Daniel pour con-fronter un souverain païen, ou Elie qui affronta le roi apostat Achab, ou Paul pour témoigner devant César romain. Dieu veut que Son peuple confronte le monde avec Son message.

L'étude de l'histoire de l'Église montre que Dieu impose à l'Église l'obligation de confronter le monde avec le message de la Bible. Dans le premier tome de ce cours d'histoire de l'Église, nous avons vu Athanase qui se dressait en opposant farouche de la fausse doctrine, quoiqu'il fût l'«*Athanasius contra mundum».* Mais en fin de compte, la doctrine orthodoxe a été protégée contre les attaques de l'arianisme. William Wilberforce confronta également le monde avec le message de la Bible en condamnant le commerce des esclaves. Dieu ne rate jamais l'occasion d'utiliser son Église pour dire la vérité au monde. En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas nous refugier dans notre petite forteresse spirituelle. Il revient à nous de prendre position publiquement pour la vérité.

Conclusion

L'étude de l'histoire de l'Église reste une entreprise bénéfique et très enrichissante. On y apprend des leçons positives du passé ainsi que les erreurs qui ont été commises. Une telle étude nous permet de mieux comprendre la place de notre église locale et de notre héritage théologique dans l'histoire de l'Église. Elle nous rend aussi capable de faire la distinction entre les croyances essentielles à la foi

chrétienne et les croyances secondaires qui relèvent davantage d'une tradition ou d'une certaine époque de l'histoire.

J'espère que vous continuerez à lire sur l'histoire de l'église et les biographies des fameux chrétiens, et à demander à Dieu de vous enseigner les leçons qui vous aideront à être un leader plus efficace pour son Église.

> *Discutez des leçons que vous avez tirées de l'étude de l'histoire de l'église. Quelles sont les leçons positives qui pourront vous être utiles dans le ministère? Quels sont les avertissements qui vous empêcheront d'échouer? Assurez-vous d'appliquer les leçons tirées de l'histoire de l'Église dans votre ministère.*

Devoir

Vous avez un délai de trente jours pour préparer et soumettre votre projet de fin d'étude pour ce cours.

Rédigez un article de 6 à 8 pages sur la croissance du christianisme dans votre pays ou au sein de votre groupe tribal. Ce document devrait comporter les trois parties suivantes:

1) L'histoire de l'évangile dans votre pays ou groupe tribal
2) L'évaluation des forces de l'Église à l'heure actuelle
3) Votre vision pour la croissance de l'Église dans les vingt prochaines années

Solution des questions

Leçon 1

1. La Réforme a été déclenchée par les *Quatre-vingt-quinze thèses* de Luther en _____ (date).
1517

2. Citez les quatre questions essentielles à la Réforme.
Comment une personne est-elle sauvée?
D'où vient l'autorité spirituelle?
Qu'est-ce que l'Église?
Quelle est l'essence de la vie chrétienne?

3. La cour impériale où Luther a témoigné s'appelait _____.
Régime de Worms

4. Citez et définissez les cinq « *solas* » de la Réforme.
Sola Scriptura: *La Bible seule* est l'autorité ultime à laquelle il faut se soumettre pour la doctrine et la vie chrétienne.
Sola Gratia: *La grâce* est l'*unique* voie menant au salut.
Sola Fide: *La foi* est le *seul* moyen de recevoir le salut.
Solus Christus: Christ seul a assuré notre salut.
Soli Deo Gloria: Les croyants doivent vivre pour la *seule gloire de Dieu*.

5. En quoi Luther se distingue-t-il de Zwingli en ce qui concerne les pratiques de culte dans l'église?
Luther autorisa les pratiques non interdites par les Ecritures
Zwingli n'autorisait que les pratiques expressément prescrites par les Écritures.

6. Les _____ (quel groupe) ont enseigné que l'expiation avait une portée universelle. Les _____ (quel groupe) ont soutenu que Dieu a choisi de toute éternité ceux qui seront sauvés.
Remonstrants (ou Arminiens) et Calvinistes

Leçon 2

1. Luther, Zwingli et Calvin sont appelés les réformateurs _____.
Magistraux

2. Grebel, Manz et les anabaptistes sont appelés les réformateurs _____.
Radicaux

3. Citez trois des cinq principes sur lesquels insistent les anabaptistes.
La séparation de l'église et de l'état
Le Baptême du croyant
Le discipulat
Le congrégationalisme
Le pacifisme

4. _____ devint l'un des chefs de file des anabaptistes et détourna la Réforme radicale de l'hérésie.
Menno Simon

5. La Réforme anglicane débuta comme un mouvement politique sur la question de la succession au trône. Elle fut dirigée par le roi _____.
Henri VIII

6. _____ imprima la première Bible anglaise.
William Tyndale

7. L'archevêque _____ orienta l'Église d'Angleterre au protestantisme. Il remplaça les services latins par les _____.
Thomas Cranmer
Livre de la prière commune

8. Entre 1567 et 1660, les _____ opérèrent une deuxième réforme anglaise.
Puritains

9. La Contre-réforme était amorcée par un Concile qui s'était réuni à _____ entre 1545 et 1563.
Trente

10. _____ fut le premier missionnaire occidental au Japon.
Francis Xavier

11. La paix de _____ en 1648 mit fin à la guerre de trente ans.
Westphalie

Leçon 3

1. La période de 1684 à 1789 peut être appelée l'âge du rationalisme ou le _____.
Siècle des lumières

2. _____ suppose que Dieu a créé le monde et l'a ensuite laissé fonctionner seul.

Le déisme

3. Le chef de fil des déistes français s'appelait _____.

Voltaire

4. L'échec de l'âge du rationalisme se voit dans _____ en 1789.

La Révolution française

5. Le mouvement _____ au sein du luthéranisme allemand était une réponse à l'orthodoxie vide de l'église luthérienne officielle.

Piétiste

6. Le comte _____ était le chef des Moraves au dix-huitième siècle.

Zinzendorf

7. Les Latitudinaires de l'Église d'Angleterre ont mis l'accent sur _____ et se sont opposés à «l'enthousiasme» ou à l'émotion dans le culte et la prédication.

Les bonnes manières

8. Les trois dirigeants du réveil évangélique anglais étaient John et Charles Wesley et leur ami, _____.

George Whitefield

9. Les quatre déclarations qui résument le message de la renaissance méthodiste sont les suivantes:

Tous les hommes ont besoin d'être sauvés.
Tous les hommes peuvent être sauvés.
Tous les hommes peuvent savoir qu'ils sont sauvés
Tous les hommes sauvés peuvent être parfait comme le Père céleste.

10. Le leader du Grand Réveil survenu dans la ville de Northampton dans le Massachusetts s'appelait _____.

Jonathan Edwards

Leçon 4

1. _____ était une communauté d'évangéliques britanniques issus de la haute société engagés dans la réforme sociale et spirituelle.

La secte Clapham

2. Le leader du mouvement anti-esclavagiste au parlement anglais s'appelait _____.
William Wilberforce

3. Le fondateur de l'Armée du Salut se nommait _____.
William Booth

4. Le nom du leader de l'église méthodiste en Amérique au début du 19ème siècle était _____.
Francis Asbury

5. Le «père des missions modernes» s'appelait _____.
William Carey

6. Le premier évêque africain dans de l'Église anglicane était _____.
Samuel Crowther

7. Le premier missionnaire protestant en Chine se nommait _____.
Robert Morrison

8. Le renouveau spirituel qui s'étendit à travers la frontière américaine entre 1790 et 1840 fut appelée le _____.
Deuxième grand réveil

9. Préciser deux des cinq conséquences du réveil mentionné dans la question 8.
Deux quelconques:

1) Le réveil spirituel des universités.
2) L'addition des milliers de membres aux dénominations évangéliques.
3) La tenue des réunions de prière en milieu de semaine et la propagation des écoles du dimanche à travers le pays.
4) La création de nouveaux collèges et séminaires pour former les ministres.
5) Début d'une ère missionnaire américaine similaire à celle de l'Angleterre.

Leçon 5

1. Citez les quatre facteurs ayant provoqué le déclin de l'intérêt des méthodistes du XIXe siècle pour la doctrine de la sanctification intégrale.
Le succès économique
Le prestige
L'idéologie libérale
La perte de vision

2. Sarah Lankford et sa soeur _____ ont dirigé les réunions de mardi pour la promotion de la sainteté.

Phoebe Palmer

3. Le fondateur de l'église méthodiste wesleyenne était _____. La fondation de cette église fut motivée par sa conviction que les cœurs saints devraient se traduire par des vies saintes.

Orange Scott

4. L'Église méthodiste libre croyait en

Libre du péché
Libre de l'esclavage
Libre de tout secret
Libre du pouvoir politique de l'église
Libre de la liturgie

5. _____ était le premier président de l'Association nationale de réunions d'évangélisation pour promouvoir la sainteté.

John Inskip

6. _____ ont fondé l'Armée du Salut, une organisation engagée dans l'évangélisation, le message de la sainteté et la satisfaction des besoins des pauvres.

William et Catherine Booth

7. Robert Pearsall et Hannah Whitall Smith ont établi des conventions de sainteté en Angleterre qui sont devenues connues sous le nom de _____.

Mouvement Keswick (ou vie supérieure)

8. Phineas _____ participa à la mise en place l'Église du Nazaréen.

Bresee

Leçon 6

1. Le livre de Darwin intitulé _____ fut à l'origine de la théorie de l'évolution.

L'origine des espèces

2. _____ allemande au même titre que le darwinisme, contribua à la montée du libéralisme dans l'église.

La Haute critique

3. _____ était une réponse au libéralisme. Il tenait à certains aspects de l'orthodoxie, mais n'enseignait pas l'inerrance de l'Écriture.

Néo-orthodoxie

4. Le _____ laissait entendre que le christianisme n'était plus important pour le monde moderne.

Sécularisme

5. En raison du déclin de l'influence de la foi chrétienne en Europe au XXIe siècle, on appelle ce continent _____.

L'Europe postchrétienne

6. La _____ fut créée en 1941 en réponse au Conseil national des églises libérales.

Association nationale des évangéliques

7. La _____ sur l'inerrance biblique résume la doctrine évangélique d'inspiration et d'inerrance.

Déclaration de Chicago

8. Les églises dont la croissance a été la plus rapide en Afrique et en Asie au XXe siècle étaient du courant _____ .

Pentecôtiste

9. Le livre de C.S. Lewis intitulé _____, résumait les enseignements de la foi chrétienne pour un public non universitaire.

Les fondements du *christianisme*

10. Le _____ tenu en 1974 sur l'évangélisation du monde énonçait un but théologique et pratique pour l'unité dans l'Église.

Congrès de Lausanne

11. Citer deux des quatre facteurs importants dans la croissance des églises évangéliques dans le monde.

Deux quelconques:

Engagement envers l'autorité biblique
Engagement envers le leadership autochtone
Les réveils évangéliques

12. _____ traduit des parties de la Bible dans plus de 2 800 langues.

L'Alliance Mondiale Wycliffe des Traducteurs de la Bible

Histoire de l'église II
Formulaire d'Enregistrement des Activités

Paraphez lorsque chaque affectation est terminée. Les tests sont considérés comme «terminés» lorsque l'élève obtient un score de 70% ou plus. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherd's Global Classroom.

Nom de l'étudiant _____

Leçon	Test	Devoir	
1		Réalisez un minimum de cinq devoirs pour les leçons 1-6.	
2			
3			
4			
5			
6			
Projet de cours			

Pour demander un certificat à Shepherds Global Classroom

Pour obtenir un certificat de réussite délivré par Shepherds Global Classroom, on peut remplir un formulaire de demande sur notre page web à l'adresse : www.shepherdsglobal.org. Le président du SGC assurera personnellement le transfert numérique des certificats à tout instructeur ou facilitateur autorisés ayant rempli ce formulaire pour le compte de leurs étudiants.

Les cours de Shepherds Global Classroom

SURVOL DE L'ANCIEN TESTAMENT
Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 39 livres de l'Ancien Testament.

SURVOL DU NOUVEAU TESTAMENT
Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 27 livres du Nouveau Testament.

LA VIE ET LE MINISTERE DE JESUS
Ce cours étudie la vie de Jésus comme le modèle à suivre dans l'exercice du ministère et du leadership chrétiens au 21ème siècle.

ROMAINS
Ce cours enseigne la théologie du salut et des missions comme l'explique le livre des Romains, et aborde des sujets qui ont causé de grandes controverses dans l'Église.

PRINCIPES D'INTERPRETATION DE LA BIBLE
Ce cours enseigne les principes et les méthodes d'une interprétation correcte de la Bible pouvant renforcer notre vie et notre relation avec Dieu.

DOCTRINES CHRÉTIENNES
Ce cours de théologie systématique expose les principales doctrines chrétiennes concernant la Bible, Dieu, l'homme, le péché, le Christ, le Salut, le Saint-Esprit, l'Église et la fin des temps.

ESCHATOLOGIE
Ce cours analyse les livres de Daniel et de l'Apocalypse et d'autres prophéties bibliques en soulignant les doctrines essentielles de l'eschatologie telles que le retour du Christ, le jugement dernier et le royaume éternel de Dieu.

LA DOCTRINE ET LA PRATIQUE DE LA SANCTIFICATION
Ce cours décrit la vision biblique de la vie sainte qui vient de Dieu et que le Seigneur attend de chaque chrétien.

DOCTRINES ET PRATIQUES ECCLÉSIALES
Ce cours explique le dessein et le plan de Dieu pour l'Église. Il aborde aussi des sujets bibliques tels que l'appartenance à l'Église, le baptême, la sainte Cène, la dîme et le leadership spirituel.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE I
Ce cours décrit comment l'Église a pu remplir sa mission et préserver intacte l'orthodoxie chrétienne dès sa naissance jusqu'à la Réforme.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE II
Ce cours retrace le développement et l'endurance de l'Église dans l'épreuve depuis la Réforme jusqu'aux temps modernes.

FORMATION SPIRITUELLE
Ce cours invite l'étudiant à avoir les attitudes de Jésus, à s'approcher de Dieu, à s'humilier, à pratiquer les disciplines spirituelles et personnelles, à souffrir avec patience comme Jésus et à s'engager dans la communauté chrétienne (l'église) de Jésus.

LE LEADERSHIP MINISTÉRIEL
Tout en accentuant le caractère chrétien, ce cours enseigne les principes devant être appliqués pour diriger les organisations de manière efficace comme l'identification des valeurs, la détermination du but, le partage de la vision, la fixation des objectifs, la planification de la stratégie, la mise en œuvre du plan et l'exploitation de la réussite.

INTRODUCTION A L'ART ORATOIRE CHRETIEN
Ce cours de théologie de la communication enseigne les principes de l'art oratoire et les méthodes de préparation et de présentation des sermons bibliques.

ÉVANGELISATION ET DISCIPULAT
Ce cours présente les principes bibliques devant guider les méthodes d'évangélisation. Il décrit différentes formes d'évangélisation et propose des leçons pour les classes de discipulat des nouveaux convertis.

INTRODUCTION À L'APOLOGÉTIQUE
Ce cours plaide en faveur du caractère scientifique, historique et philosophique de la vision chrétienne du monde, et montre que la foi chrétienne est compatible à la raison et à la réalité.

RELIGIONS ET SECTES DANS LE MONDE
Ce cours fournit aux croyants évangéliques une compréhension des enseignements de dix-huit religions ou sectes et les réponses appropriées à ces groupes religieux.

INTRODUCTION AU CULTE CHRÉTIEN
Ce cours explique comment l'adoration est liée à tous les aspects de la vie du croyant et donne des principes pour guider les pratiques individuelles et congrégationnelles en matière du culte d'adoration.

LA VIE CHRETIENNE PRATIQUE

Ce cours applique les principes de l'éthique biblique à l'utilisation de l'argent, aux relations, à l'environnement, aux relations du chrétien avec le gouvernement, aux droits de l'homme et à d'autres domaines de la vie pratique.